



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique



Université Laarbi Tébessi - Tébessa
Faculté des Sciences et de la Technologie
Département d'Architecture

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du
diplôme de master Académique

Domaine : Architecture, Urbanisme et Métiers de la ville

Filière : Architecture

Option : Architecture et environnement

Thème :

L'impact de la morphologie urbaine sur la vie communautaire

-cas d'habitat collectif à oum elbouaghi -

Elaboré par :

- Sallah abdelouadoud
- Saidani ammar

Encadré par :

M^{me}: Zeghichi Sarah

Soutenu devant le jury composé de :

- | | |
|--|------------|
| 01- M ^{ier} FARES Ali | Président |
| 02- M ^{me} ZEGHICHI Sarah | Rapporteur |
| 03- M ^{ier} Amokrane Radhwane | Examineur |
| 04- M ^{me} MASAI Faiza Radhia | Examineur |

Année universitaire : 2017/2018

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail.

En second lieu, nous tenons à remercier notre encadreuse Mm : (ZEGHICHI SARA), sa précieux conseil et son aide durant toute la période du travail.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail Et de l'enrichir par leurs propositions.

Enfin, nous tenons également à remercier toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je tiens d'abord à remercier mon Dieu tout puissant de m'avoir permis de vivre pour réaliser ce travail, et m'avoir donné la volonté et le courage pour arriver jusqu'au but.

Je dédie avec fierté ce travail à : A celle qui s'est toujours dévouée et sacrifiée pour moi ; celle qui m'a aidée du mieux qu'elle pouvait pour réussir ; celle qui m'a accompagnée durant toutes les années d'étude ; celle qui a toujours été là dans mes moments de détresse, ma très chère mère.

A celui qui m'a toujours encouragée et soutenue moralement et matériellement, celui qui m'a donné de la force pour persévérer et pour prospérer dans la vie, mon très cher père. Que dieu les gardes et les protèges.

A ma famille (Raïhana, Maram, Mouemen, Tasnim) A Ma tante (Samia) A mes frère (nidhal, lamine, omar, hamza) A tous mes ami(e)s avec lesquels j'ai partagé mes moments de joie et de bonheur.

A tous mes collègues de l'institut d'architecture. Et à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin.

Abdelouâdoud

Dédicace

*A mes chers parents que je remercie
infiniment pour leurs aides et leurs soutiens
moraux*

*A toute ma famille..... leurs souhaitant la
plus grande réussite dans la vie*

A mes amis, et collègues,

A tout mes enseignants sans exception

âmmâr

TABLE DES MATIERES

content	page
CHAPITRE INTRODUCTIF	
Introduction	I
Problématique.	II
Hypothèses.	III
Objectifs de recherches.	III
structure de mémoire.	III
Chapitre 01 : la vie communautaire.	
Introduction.	06
I.1)- qu'est q' un communauté ?	07
I.2)- Qu'est-ce qui distingue une "communauté" d'un "collectif"?	07
I. 3)- L' organisation communautaire.	08
I. 4) - la relation social (lien social).	08
Qu'est-ce que la relation ?	08
La relation social.	08
I-5) L' interactions sociales.	09
I-5-1) Goffman et l'interaction face-à-face	09
I-5-2) Les travaux d'Altman: Le contrôle des ordres d'intimité dans les interaction sociales.	10
I-6) L'action collective (communautaire)	10
Par communication.	11
Par formuler les problèmes.	11
Par rassembler.	11
Par la fixation des objectifs.	11
Par planifier des actions.	11
I-7) L'individu au cœur de l'action collective.	12
I-8) Action sociale et développement communautaire.	12
I-8-1) développement communautaire participatif.	12
I-8-2) Un exemple d'action de développement communautaire participatif : La Cité Lys à Lille "Réhabilitation d'un quartier dégradé"	13
- Le contexte.	13
- les action de développement communautaire participatif dans la cité.	13
I-8-3) participation et l'urbanisme participatif.	19
I-8-3-1) la participation.	19
1-8-3-2) l'urbanisme participatif.	19
I-8-3-3) La valeur ajoutée d'une approche participative.	20
I-8-3-4) Les bénéfices de la participation citoyenne.	20
I-8-3-5) La participation des citoyenne à aménagement du territoire.	21
- Le savoir d'usage.	21

- Le savoir technique.	21
- Le savoir militant.	21
I-8-3-6) exemples de participation des citoyens à l'aménagement de son environnement.	21
- exemple 01: la contribution des citoyens de à l'aménagement d'un quartier "Meatpacking District de New York"	21
- exemple 02: Semer l'engagement citoyen aux habitations Émile-Nelligan II	22
- exemple 03: Un "woonerf" à la Montréalaise.	23
II. la vie communautaire dans les quartiers.	24
II.1) amélioration de cadre de vie urbain.	24
II-1-1) le cadre de vie urbain.	24
II-1-2) les éléments du cadre de vie urbain.	25
l'espace public.	25
les espaces verts.	25
Les fontaines.	25
les aires de jeux.	26
le mobilier urbain.	27
La voirie.	27
II-1-3) comment améliorer le cadre de vie.	28
II-1-4) les opérations d'amélioration du cadre de vie des habitants	28
- Amélioration de l'habitat et des équipements.	28
- Amélioration des espaces publics.	28
- Amélioration de la sécurité urbaine.	30
II-2) la qualité de vie.	30
II-2-1) définition Selon l'OMS (en 1993).	30
II-2-2) Les indicateurs de la qualité de vie.	31
II-3) Les signes de la vie communautaire dans les quartiers.	32
II-3-1) les signes physiques.	32
II-3-2) les signes mentaux.	32
- les associations.	34
- La vie associative.	34
Comité de quartier.	34
- Enjeux du comité de quartier.	35
- Utilité du comité de quartier.	35
Conclusion.	36
Chapitre 2 : La morphologie urbaine.	
Introduction.	36
I.1)- La morphologie urbaine.	36
I.2)- Définitions du tissu urbain.	37

I.2.1)- Qu'est-ce qu'un tissu.	37
I.2.2)-Tissu urbain.	37
I.2.3)- Eléments constitutifs du tissu urbain.	38
I.3)- La forme urbaine.	39
I.4)- configuration spatial	40
II)- Qu'est-ce qu'une morphologie urbaine.	40
II.1)- Le système morphologique.	41
II.2)- Les éléments.	41
II.2.1)- Le plan.	41
II.2.2)- Le parcellaire.	42
II.2.3)- Le bâti ou le tissu constructif.	42
II.2.4)- L'utilisation du sol.	42
II.2.5)- Le site.	42
II.3)- La structure.	42
III)- Historique.	42
III.1)- Un parcours évolutif, formes et mutations.	43
III.1.1)- La ville islamique.	43
III.1.2)- La ville médiévale européenne.	43
III.1.3)- L'idéal urbain classique.	44
III.1.4)- Les cités jardins.	44
III.1.5)- Le fonctionnalisme et la ville (mouvement moderne).	45
III.1.6)- La réaction postmoderne.	45
IV)- Le système bâti.	46
IV.1)- La typologie des bâtiments.	46
IV.1.1)- Bâti ponctuel ou discontinu.	46
IV.1.2)- Bâti linéaire ou continu.	47
IV.1.3)- Bâti planaire.	47
IV.2)- Le volume des bâtiments.	48
V) Eléments de lecture de la morphologies urbaine.	48
V.1)- Echelles de lecture.	48
V.2)- Eléments de lecture.	49
V.3)- Les composantes spatiales.	50
VI)- Critères de l'analyse morphologique des composants du tissu urbain.	50
VI.1)- Critères topologies.	50
VI.2)- Critères géométriques.	51
VI.3)- Critères dimensionnels.	52
VII)- La morphologie du système parcellaire.	52
VII.1)- Aspects planaires et géométriques.	52
VII.1.1)- La trame parcellaire spontanée ou organique.	52

VII.1.2)- La trame volontaire ou imposée.	52
VII.1.3)- Le parcellaire quadrillé orthogonaux.	53
VII.1.4)- Le plan circulaire volontaire.	53
VII.1.5)- Le parcellaire linéaire.	53
VII.1.6)- Le plan réticulaire distendu.	53
VII.1.7)- Le parcellaire introverti.	53
VII.1.8)- La parcellaire mosaïque.	54
VII.2)- Définition de la parcelle.	54
VII.2.1)- Principaux types de parcelles.	54
1- Critères géométriques.	54
2- La parcelle trapézoïdale.	54
3- La parcelle biseautée.	54
4- La parcelle triangulaire.	55
VIII)- Qu'est-ce qu'un îlot?.	55
VIII.1)- Les types génériques de l'îlot.	56
L'îlot spontané.	56
L'îlot explicite.	56
L'îlot hybride.	56
L'îlot immobilier.	56
VIII.2)- Les types morphologiques de l'îlot.	56
L'îlot carré.	57
L'îlot rectangulaire.	57
L'îlot triangulaire.	57
L'îlot barre.	57
Conclusion.	58
chapitre 03 : L'habitat collectif a Oum El Bouaghi.	
Introduction.	59
1) -présentation générale.	59
1-1)- situation de la wilaya.	59
1-2)- présentation de la commune.	60
2)- évolution historique.	61
3)- situation administrative.	62
4)- L'habitat collectif à Oum El Bouaghi.	63
4-1)-typologie de l'habitat.	63
4-2)- Étude urbaine.	64
4-2-1)- Les étapes du développement urbain Pour la ville d'Oum El Bouaghi.	64
- La première phase commence le 1902.	64
- Deuxième phase entre (1910_1954).	65
- Troisième phase entre (1954_1974).	66

- Quatrième phase entre (1974_ 1985).	66
- Cinquième phase entre (1985_2008).	67
Conclusion .	68
Chapitre 04 : morphologie urbaine, vie communautaire et dynamisme participatif.	
Introduction.	69
L'habitat collectif Oum El bouaghi.	70
L'habitat collectif.	70
I) Classement les enclaves (les cités collectif) selon leur configuration spatial	71
I.1) la morphologie urbaine linéaires (la cité SONATIBA)	73
I.2) la morphologie urbaine fermées : (la cité MACOMADES)	74
I.3) la morphologie urbaine semi-fermées : (cité 400 logement)	74
II)- Comparaison de la qualité des cités dans les trois morphologies urbaines.	75
II -1)- la morphologie urbaine linéaire (cité SONATIBA)	75
Etat physique de la cité SONATIBA	76
Synthèse	81
II-2)- la morphologie urbaine fermé (cité MACOMADES)	82
Etat physique de la (cité MACOMADES)	83
Synthèse	87
II-3) - la morphologie urbaine semi-fermé (cité 400 logements)	88
L'état physique de la cité 400 logements	89
Synthèse	91
III) Tendances à la résidentialisation dans différentes cités collectives.	91
conclusion	92
Chapitre 05 : Analyse d'enquête.	
Introduction	93
1- Préparation et déroulement de l'enquête.	93
I) Analyse du profil socioéconomique des occupants des cités.	94
I-1) Niveau d'éducation.	94
I-2) le taux d'occupation des logements : T.O.L.	95
II) Analyse de la vie communautaire dans les cités.	96
II-1) les relations de voisinage et le degré de connaissance.	96
II-1-a) degré de connaissance.	96
II-1-b) cercle de connaissance.	97
II-1-c) Relation de voisinage.	99
II-2) Dysfonctionnement et malaises.	100
II-2-a) le vol.	100
II-2-b) les querelles.	101
III-) Dynamisme associatif dans les cités collectif (type fermer).	102

III-1) L'existence d'une association.	102
III-2) Niveau de propreté et d'entretien.	102
III-3) La gestion de propreté.	103
III-4) Le gardiennage.	104
III-5) les espaces verts.	105
Conclusion.	106
CONCLUSION GENERAL	
Conclusion général.	107
Les Recommandations.	108

CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction :

Au cours du dernier demi-siècle, l'humanité a connu une augmentation de la population après la Seconde Guerre mondiale, qui a eu des conséquences désastreuses pour l'infrastructure de l'Europe.

Cette augmentation de la population avec une perte totale de l'infrastructure a causé de grandes perturbations et des déplacements de millions de personnes, ce qui a nécessité la création d'un nouveau plan de construction pour couvrir ce grand nombre de personnes et leur fournir un abri.

Le logement collectif a eu des résultats remarquables, y compris plusieurs facteurs, y compris le logement de milliers de personnes dans des petits quartiers, qui nécessitaient auparavant de vastes zones en plus du facteur technologique, ce qui a eu un impact positif dans ce domaine.

L'Algérie était l'un des pays importateurs pour ce type de construction (habitat collectif), où la réalisation de milliers de logements collectifs sur l'ensemble du territoire national, qui a conduit à la perte de l'identité sociale et des coutumes et traditions.

A ce jour, l'Etat algérien continue d'accomplir ce type de logement car la seule solution pour se débarrasser du problème du logement en parallèle a développé les formes de bâtiments et de bâtiments résidentiels, ce qui contribue au développement de l'esprit collectif.

Problématique :

Il est bien connu que l'habitat collectif impose sa présence et son dominance sur la ville algérienne ; des millions de personnes vivent dans ce type d'habitat sous leurs diverses type et formes.

Ce dernier crée des petites communautés au niveau des cités, en ce sens, on peut dire que l'interaction social de ces communautés joue un rôle décisif et efficace dans la création de la stabilité social et de la coexistence entre les habitants de ces cités ; parfois, il est souhaitable (créer un esprit communautaire, et un bon voisinage), et d'autres fois, il est Indésirable où l'hostilité et l'indifférence sont prévalent.

Il est clair que La situation sociale instable varie d'un quartier à l'autre, à chaque fois que la morphologie urbaine de la cité change, on remarque un nouveau paysage de la cité et un nouvel esprit chez les habitants ; la coexistence entre eux peuvent augmenter et donc affecter positivement sur son environnement, et il peut se détériorer ,donc influencer négativement sur son environnement.

A l'instar des villes algériennes, la ville de Oum el bouagui, notre cas d'étude, l'un des villes qu'il a très occupé par des logements collectifs sous ses différentes morphologie et type.

Donc la présente recherche vise à répondre aux questions suivantes :

Quelle est l'impact de la morphologie urbaine sur la vie communautaire dans les cités collectives ?

Quel est la relation entre la vie communautaire et la qualité de la cites au niveau des blocs et des espaces communautaires ?

Quel est la morphologie urbaine la plus affectant positivement sur la vie communautaire

Hypothèse :

- La vie communautaire est influencée directement par les morphologies urbaines. À chaque fois que la forme urbaine change, le mode de vie aussi se change, Ceci est connu comme la relation positive entre la morphologie urbaine et la vie communautaire
- Les cites résidentiel es plus propres et bien aménagés nous montre qu'il y'a des signes de vie communautaire et d'esprit participatif élevé entre les habitants.
- Les cités collectives les plus fermé sont les plus affectant positivement sur la vie communautaire grâce il renforce les relations de voisinage entre les habitants, leur collaboration dans l'espace crée des relations basées sur un soutien continu pour des intérêts communs.

Objectif de recherche :

Le but de cette recherche est d'étudier l'effet des morphologies urbaine sur la vie communautaire et de déterminer la relation entre elles, donc il est indispensable de viser l'objectifs suivants :

Evaluer l'effet de plusieurs morphologies urbaines sur la vie communautaire des habitants afin de démontrer quelle est la forme le plus adéquate des cités résidentielles dans la ville de OUM ELBOUAGUI -notre cas d'étude-

Structure de mémoire:

Pour élaborer cette recherche, on a opté pour la démarche suivante :

Introduction générale :

Elle comporte la présentation d'éléments de la problématique, l'hypothèse et l'objectif de recherche.

I) Recherche Théorique :

Il s'agit de la construction d'une base théorique fondée sur les théories relatives à la vie Communautaire et la morphologie urbaine. La Partie Théorique comprend deux chapitres:

1^{er} Chapitre : la morphologie urbaine

Ce chapitre a traité la morphologie urbaine d'une façon détaillée. Fût entamé par la définition des notions (morphologie, forme, configuration tissulaire) liées à l'étude de la forme physique de la ville.

2^{eme} Chapitre : la vie communautaire

Il s'agit des définitions conceptuelles c'est-à-dire un ensemble de concepts liés à la vie

Communautaire tel que : le lien social, les interaction social, l'action communautaire, dynamisme participative.

II) Partie analytique : IL s'agit d'analyses et d'investigations sur terrain :

Pour élaborer cette partie il fallait collecter le maximum de données concernant notre

Cas d'étude, à savoir la ville d'oum bouaghi, l'habitat collectif à oum elbouaghi a travers ses différentes morphologies urbaines, Afin de récolter le maximum d'informations nécessaires au déroulement de notre recherche, un travail de terrain s'imposait. Pour cela on a dû fait des enquêtes à travers l'observation, les entretiens et le questionnaire.

L'observation constitue le procédé le plus utilisé lors de notre enquête, en plus de la prise de photos. Cette observation était faite au niveau des cités résidentielles de l'habitat Collectif à oum elbouaghi. Ce choix délibéré répond à un objectif.

Cette partie comporte trois (3) chapitres :

Chapitre 03 : étude de cas- la ville de oum elbouaghi-

Chapitre 04 : Morphologie urbaine, vie communautaire et dynamisme participatif : avant tous en a fait une classification les cites collectives a oum bouaghi selon leur morphologie urbaine puis de chaque type de cette classification on a choisé une cité à analyser (à travers la technique d'observation) pour vérifier r nous hypothèses:

- Les cites résidentiel es plus propres et bien aménagés nous montre qu'il y'a des signes de vie communautaire et d'esprit participatif élevé entre les habitants.
- les cités collectives qui pannant la morphologie urbaine fermée sont les plus propice et adéquate sur la vie communautaire.

- Les cités collectives les plus fermées sont les plus affectées positivement sur la vie communautaire grâce à ce qui renforce les relations de voisinage entre les habitants, leur collaboration dans l'espace crée des relations basées sur un soutien continu pour des intérêts communs.

Chapitre 05: traite l'enquête sociologique et l'interprétation des résultats pour bien vérifier nos hypothèses.

En fin une conclusion générale des recommandations et des propositions sont données.

CHAPITRE I
LA VIE COMMUNAUTAIRE

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons essayer de donner quelques définitions et fondements théoriques liée à la vie communautaire, les espaces communautaires, et tout ce qui les concerne, tel que les interactions sociales, les relations sociales, le dynamisme participatif ...d'un côté, et a la vie communautaire dans les quartiers résidentiels, les signes de la vie communautaire, et le dynamisme associatif ...d'un autre côté.

I) - la vie communautaire

I. 1)- qu'est q' un communauté ?

Au sens général, une communauté désigne un groupe social constitué de personnes partageant les mêmes caractéristiques, le même mode de vie, la même culture, la même langue, les mêmes intérêts.... Elles interagissent entre elles et ont en outre un sentiment commun d'appartenance à ce groupe ¹.

Le mot communauté est dérivé du mot communal, état ou caractère de ce qui est commun. Même s'il existe plusieurs types de communautés, on parle généralement de communautés humaines, que ce soit dans un sens historique ou sociologique. L'utilisation de ce terme sous entend généralement la notion de partage de valeurs communes, et particulièrement la solidarité².

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) définit ainsi la communauté :

« Groupe de personnes qui vivent souvent dans une zone géographique bien définie, partagent une culture, des valeurs et des normes et ont une place dans une structure sociale qui est conforme à des relations que la communauté a créées au cours d'une certaine période. Les membres d'une communauté acquièrent leur identité personnelle et sociale en partageant des convictions, des valeurs et des normes qui ont été conçues par la communauté dans le passé et pourront évoluer à l'avenir. Ils sont dans une certaine mesure conscients de leur identité de groupe, ont des besoins communs et souhaitent les satisfaire »³.

I. 2)- Qu'est-ce qui distingue une "communauté" d'un "collectif"?

Dans un collectif, les personnes se regroupent autour d'un projet commun, dans un but précis. Les entrées et les sorties sont plus faciles, un collectif étant souvent plus en lien avec l'environnement extérieur qu'une communauté. Les communautés sont plus ou moins ouvertes ou fermées. Il s'agit d'une communauté de vie, envisagée sur le long terme. Elle fonctionne grâce à une identité commune, un fort sentiment d'appartenance, pouvant s'approcher de celui de "famille". La vie quotidienne est partagée: il y a mise en commun d'espace, de biens, de savoirs... ⁴

¹ <http://dr-choubeu.over-blog.com/article-la-vie-communautaire-78074177.html> , consulter le 10/02/2018, 02:45

² Roberto Esposito, article : la communauté, in <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Communaut%C3%A9s/fr-fr/>, consulté le 10/02/2018, 10.00 .

³ Organisation mondial de la santé 1999 ,article :la vie communautaire ,in <https://niviti.com/blogue/quest-ce-quune-communaute/>, consulté le 10/02/2017,11.00

⁴ <https://www.spirale.attac.org/cotent/vie-communautaire-ou-collective>, consulter le 10/02/2018, 11.30

On peut distinguer plusieurs formes de la vie communautaire tel que : la vie communautaire dans les quartiers, les écoles, les hôpitaux, lieux de travail, et les administrations...

I. 3)- L' organisation communautaire:

Est un processus par lequel des gens vivant à proximité les uns des autres s'organisent afin de promouvoir leurs intérêts communs. L'un des principaux buts d'une telle organisation est d'obtenir un pouvoir durable pour la communauté, lui permettant d'influencer à travers le temps des décideurs sur une panoplie d'enjeux avant que les décisions ne soient prises. Elle favorise la structuration des milieux en soutenant la mise en place de ressources et leur consolidation et en supportant les organismes. Elle contribue au renforcement de la vie démocratique des collectivités et organisation. Ainsi, les organismes communautaires fonctionnent selon une approche ascendante et favorisent les coalitions ⁵.

I. 4) - la relation social (lien social) :

Qu'est-ce que la relation ?

On confond souvent relation et communication. Pour la psychologie sociale, la communication est un des modes d'expression de la relation.

C'est un moyen à travers lequel des relations se construisent et se développent. La relation fait référence à quelque chose de plus fondamental : c'est une caractéristique de notre être en tant qu'il se définit comme lien à autre ⁶.

Pour la psychologie sociale : la relation est un concept qui met l'accent sur la nature dynamique des phénomènes sociaux en tant que processus : l'idée de processus désignant la dimension relationnelle inhérente à l'expression même de la vie sociale ⁷.

La relation sociale :

La notion de relation social (lien social) signifie en sociologie l'ensemble des appartenances, des affiliations, des relations qui unissent les gens ou les groupes sociaux entre eux. Le lien social représente la force qui lie entre eux les membres d'une communauté sociale, d'une association, d'un milieu social. Cette force peut varier dans le temps et dans l'espace ; c'est-à-dire que le lien social peut se retrouver plus ou moins fort selon le contexte dans lequel se situe le phénomène étudié ⁸.

⁵ <https://www.garderlecap.ca/organismes-communautaires>, consulter le 11/02/2018, 9.00 .

⁶ Zeghichi.S, *Etude de l'impact des cités collectives participatives Sur la vie communautaire, mémoire de magister en architecture, Université Mohamed Khider – Biskra, 2014, P:35.*

⁷ Gustave-Nicolas Fischer, *La Psychologie sociale, édition : Dunod, paris, 2013, page 55*

⁸ Zeghichi.S, *Etude de l'impact des cités collectives participatives Sur la vie communautaire, mémoire de magister en architecture, Université Mohamed Khider – Biskra, 2014, P:40.*

Le lien social désigne l'ensemble des relations qui unissent des individus faisant partie d'un même groupe social et/ou qui établissent des règles sociales entre individus ou groupes sociaux différents ⁹.

les liens sociaux permettent d'assurer la cohésion sociale et l'intégration des individus, soit par le partage de valeurs communes soit par la reconnaissance sociale des différences lors de l'établissement des règles sociales. ils permettent aux individus d'acquérir une identité sociale ¹⁰.

I. 5) - L'interactions sociales :

En sociologie ou en psychologie, l'interaction sociale est l'influence réciproque de personnes ou de groupes de personnes entrés en contact au sein d'un système social. Les interactions sont des relations interhumaines verbales ou non verbales (gestes, regards, attitudes...) qui provoquent une action en réponse chez l'interlocuteur, qui elle-même a un effet sur l'initiateur de la relation

I .5-1) Goffman et l'interaction face-à-face : Goffman propose d'étudier «l'interaction dans notre société comme un type d'ordre social», il a imposé l'étude du« domaine du face-à-face» comme un domaine analytiquement viable permettant l'étude des interactions. La proximité entre les notions de « face » et de « reconnaissance » s'avère, en premier lieu, troublante.

La sociologie Goffmanienne accorde, sans conteste, une place déterminante à la règle du maintien de la face. Celle-ci met en évidence la nécessité, pour les partenaires d'une interaction sociale, de garder leur propre face et d'aider l'autre à préserver la leur. Les travaux d' Erving Goffman portent nettement plus souvent sur des interactions en face à face, mais ils n'excluent pas la possibilité d'interagir avec des médiations telles que le téléphone ou le courrier⁴. Bien sûr, les interactions médiatisées et les interactions en face à face diffèrent. Or, Erving Goffman définit le concept de «face» de la façon suivante :On peut définir le terme de face comme étant la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier ¹¹.

⁹ <http://www.uto-pistes.com/bienvenue/abecedaire/item/lien-social>, consulter le 12/02/2018, 16.06

¹⁰ <http://ses.webclass.fr/notion/lien-social>, consulter le 12/02/2018, 17.09

¹¹ Jean Nizet, Nathalie Rigaux, *La sociologie de Erving Goffman*, édition : La Découverte, 2014, p: 23

I .5-2) Les travaux d'Altman: Le contrôle des ordres d'intimité dans les interactions sociales:

Altman évoque quatre stratégies selon lesquels les individus contrôlent les ordres de l'intimité dans les interactions entre eux : les comportements verbaux, les comportements non verbaux, Les mécanismes environnementaux de territorialité et l'espace public. En fonction de ces stratégies, les territoires humains sont classés à travers le degré et le temps d'emprise des interactions, il distingue ainsi :

Les territoires primaires: ils ont un accès interdit et ils sont connus de manière permanente.

Les territoires secondaires: ces territoires se composent d'autres catégories à savoir le temps d'emprise, leur accès est possible.

Les territoires publics: Les lieux où les accès sont possibles.

Les travaux d'Altman nous sont utiles dans l'identification de l'espace extérieur s'il peut être un espace privé, semi privé ou bien public, il est nécessaire de savoir les modalités du type d'appropriation de l'espace collectif et le but de son caractère physique «Architectural » qui participe à déterminer le type de son attribution ¹².

I. 6) L'action collective (communautaire) ¹³

L'action collective (communautaire), c'est l'ensemble des efforts concertés d'un groupe de personnes pour atteindre un but commun. Dans un contexte d'action communautaire autonome, l'action collective se traduit par la volonté de l'organisme de se donner la capacité d'intervenir sur des problèmes collectifs, ou sociaux, qui touchent directement les personnes au cœur de sa mission.

L'action collective est le résultat d'efforts concertés ou, dit autrement, d'efforts réfléchis, organisés, planifiés. La mobilisation est au centre de ces efforts. Cette mobilisation vise à susciter l'engagement et à regrouper des personnes touchées par un problème social ou partageant un même intérêt autour d'une action visant à résoudre ce problème ou autour d'un projet destiné à satisfaire cet intérêt. Parmi les étapes d'organisation d'une action collective, on

¹² BERKANI, A : *l'espace ouvert dans les campus comme lieu social complémentaire dans l'enseignement universitaire. Aménagement de l'espace ouvert d'un campus universitaire, mémoire de master en Architecture, Biskra 2013, P28.*

¹³ Formation Action collective – Regroupement des Auberges du coeur (2009), in http://www.aubergesducoeur.org/sites/www.aubergesducoeur.org/files/les_pratiques_dac_des_auberges_rapport_final_2.pdf, consulter 13/02/2018, 20.00

reconnaît généralement celles-ci : communiquer, formuler des problèmes, rassembler, fixer des objectifs, planifier les actions, maintenir et accroître la mobilisation.

- **Par communication:** on entend la capacité d'être à l'écoute des personnes, de les comprendre, de comprendre leur réalité, d'engager un dialogue critique et authentique avec elles, de les rejoindre là où elles sont, de leur offrir un espace et un projet pour s'engager concrètement.

- **Par formuler les problèmes:** on entend la capacité d'identifier des problèmes et des intérêts apparemment individuels et de les reformuler en problème collectif à résoudre collectivement. Les collectivités, les groupes, ont des problèmes au même titre que les individus. Comme les individus, les collectivités cherchent à résoudre leurs problèmes. Mais si un problème dépasse leur pouvoir de le résoudre, ils chercheront des justifications pour expliquer leur inaction. Plus le problème est grave, urgent, souffrant, plus la personne et / ou la collectivité se sent impuissante, plus le risque de fuite dans toutes sortes de justifications est élevé. Par conséquent, une des tâches les plus importantes dans un processus de mobilisation, c'est de découvrir un « bon » problème collectif, puis de le formuler de telle sorte qu'il devient possible de le résoudre.

- **Par rassembler:** on entend la capacité de réunir les personnes intéressées à se « mettre en action ». Dans toute mobilisation, les rassemblements sont des moments de la plus grande importance. Réussis, ils deviennent des générateurs d'esprit critique, de compétence, d'action, de pouvoir, de solidarité et d'identité collective. Ratés, elles auront l'effet inverse et tous les efforts de recrutement peuvent très bien être anéantis en quelques heures à peine. On rassemble donc les personnes que pour deux choses : décider ensemble et agir ensemble. Chaque assemblée, chaque rassemblement, doit avoir pour but de prendre des décisions ou de poser des actions collectives. Prendre des décisions qui comptent et poser des actions collectives qui comptent.

- **Par la fixation des objectifs:** on entend la capacité de fixer un but commun qui traduit bien les besoins et les problèmes des personnes rejointes et qui motivera leur engagement collectif. Plusieurs critères permettent de reconnaître de « bons » objectifs : précis, mesurables, atteignables, cohérent avec la mission de l'organisme, inscrits dans un échéancier. Ils sont des défis stimulants pour les personnes rejointes. Pour ces personnes, une fois engagées, l'atteinte des objectifs doit se traduire autant que possible par des changements perceptibles. Plus ils pourront en percevoir les effets concrets dans leur vie, plus grandes seront les chances qu'elles restent mobilisés.

- **Par planifier des actions:** on entend la capacité de choisir les stratégies et les tactiques les plus efficaces, en tenant compte des moyens dont dispose le groupe, y compris : le nombre de

personnes engagées, le temps dont il dispose pour agir, les opportunités et les obstacles, les alliés et les opposants possibles, dans la communauté où se projette l'action collective.

I. 7) L'individu au cœur de l'action collective

Une mobilisation réussie est le signe évident que l'objectif poursuivi par le projet d'action collective correspond à un besoin réel, vivement ressenti par les personnes rejointes. Selon D. Chong les gens s'engagent parce qu'ils prennent conscience des avantages à participer. Ils participent par amour, par amitié, par affinité pour les gens qui y sont déjà, pour y trouver une identité collective, un sens à leur vie, Ils s'engagent pour améliorer leurs conditions de vie, celles de leurs enfants, de leurs proches et de leur communauté. Ils ne s'engagent pas pour sauvegarder leurs mauvaises conditions de vie; pour sauvegarder des acquis qui n'ont de sens que pour ceux et celles qui ont « quelque chose ».

La force des expériences interpersonnelles dans une démarche d'action collective permet de la comprendre comme une approche d'intervention collective à travers laquelle les individus trouvent des réponses à leurs intérêts ¹⁴.

I. 8) Action sociale et développement communautaire ¹⁵ :

L'action sociale comporte des actions qui visent à « faire bouger » les autorités capables de prendre les décisions qui permettent au groupe d'avancer vers le but commun fixé. De faire répondre « oui » à votre revendication par celui ou celle qui à le pouvoir de faire ensuite exécuter sa décision.

Le développement communautaire vise des améliorations dans l'environnement social immédiat des personnes mobilisées, comme par exemple la mise sur pied de nouveaux services de santé, la construction de logements sociaux, la création de jardins communautaires, etc. qui répondent à leurs besoins.

I. 8-1) développement communautaire participatif

Le champ du développement communautaire est vu de façon à inclure, par exemple, les actions sur l'environnement naturel et construit, les comportements individuels et collectifs, le lien social, etc. Une attention particulière est portée à ce que beaucoup considèrent comme « le

¹⁴ Formation Action collective – Regroupement des Auberges du cœur (2009), in http://www.aubergesducoeur.org/sites/www.aubergesducoeur.org/files/les_pratiques_dac_des_auberges_rapport_final_2.pdf, consulter le 13/02/2018, 20.00

¹⁵ <https://www.ceci.ca/fr/projets/developpement-communautaire-participatif-en-milieu-urbain-phase-2-prodepur-2>, consulter le 13/02/2018, 21.03

bien le plus précieux » à savoir la santé, que l'on peut assimiler au « bien-être physique, mental et social ».

Le développement communautaire vise à appliquer une démarche participative pour favoriser le développement communautaire en visant à la fois la qualité de vie de la population et le bien-être de l'individu. Il s'agit de permettre aux communautés concernées d'exprimer leurs problèmes et leurs besoins, de définir des priorités et de préciser les actions à entreprendre en vue d'un développement équitable, durable, générateur de qualité de vie.

Une communauté est une collectivité caractérisée par des liens spécifiques, qui partagent des intérêts communs et s'engagent dans des actions concertées. La communauté peut s'identifier autour d'un lieu de vie (commune ou quartier) ou d'une valeur commune (mode de vie, croyance, tradition). Chaque membre de la communauté doit avoir la possibilité de faire entendre sa voix en toutes circonstances dans toutes les décisions impliquant sa qualité de vie.

I. 8-2) Un exemple d'action de développement communautaire participatif : La Cité Lys à Lille " Réhabilitation d'un quartier dégradé "

- **Le contexte:** La Cité Lys a été construite en 1886. Conçue par Jean Baptiste LYS à proximité d'une usine, son origine réside dans le besoin de loger un grand nombre d'ouvriers à quelques minutes de leur lieu de travail.

La Cité Lys était pointée comme une zone sensible, avec une dégradation sociale conjuguée à un rejet fort du bâti. Zone d'habitat refuge, la Cité Lys devait faire face à des conflits de classe sociale, de nationalité, de générations, à des problèmes de drogue et de recel, à la présence de marchands de sommeil... à un tel point que les institutions et services publics avaient renoncé à toutes interventions et que sa destruction était envisagée.

- les action de développement communautaire participatif dans la cité:

La démarche mise en œuvre a consisté à aller au devant de chacune des familles, à travailler avec les leaders, allée par allée, puis au niveau de toute la Cité, à ouvrir une permanence, lieu d'expression et de débat... A partir des préoccupations communes, la réalisation d'actions de participation collective s'est alors progressivement engagée. Ce processus a permis aux familles de prendre conscience qu'il était possible de gagner et de conduire ensemble des projets, les réussites étant ponctuées par des actions festives.

En 1988, afin d'inverser cette situation, l'Antenne Est du PACT de Lille y a engagé une action de développement communautaire :

- Recréer une vie sociale, grâce à la création d'une association d'habitants « Lys Animation », à l'ouverture d'un local habitants et à la mise en œuvre d'actions de participation collective.
- A partir de 1989, des réunions collectives sont organisées afin de faire participer le plus grand nombre à une réflexion sur les problèmes d'aménagement.



fig. 01: les réunions collectives dans la cité lys-lille, source: <http://www.lafabriquedesquartiers.fr/les-autres-projets/cite-lys-lille>

- Les années 1997 à 2003 se concentrent principalement sur l'aménagement des espaces publics :
- ✓ Le désenclavement de la Cité, par le traitement d'une friche industrielle située à son entrée. Cette action portera sur la définition partagée et la réalisation d'une placette associant l'accès des services, un espace ouvert aux habitants, 10 places de stationnement



fig. 02: L'aménagement d'un petit espace public, situé au fond d'une allée sur un terrain municipal, source: <http://www.lafabriquedesquartiers.fr/les-autres-projets/cite-lys-lille>



fig. 03 : l'installation des mobilier urbaine, source: <http://www.lafabriquedesquartiers.fr/les-autres-projets/cite-lys-lille>

- La poursuite des actions d'animation collectives, des actions de fleurissement et de verdissement a régulièrement été organisées.



fig. 04, actions d'animation, source: <http://www.lafabriquedesquartiers.fr/les-autres-projets/cite-lys-lille>



fig. 05 : les actions de verdissement, source: <http://www.lafabriquedesquartiers.fr/les-autres-projets/cite-lys-lille>

- Des problèmes récurrents d'insécurité ont conduit l'association d'habitants à solliciter des interventions policières, à saisir le procureur, le préfet et la cellule de veille pour tenter de retrouver de meilleures conditions de vie :
 - ✓ Lutter contre les propriétaires peu scrupuleux.
 - ✓ Lutter contre les pratiques de recel et le trafic de drogue.
- Requalifier l'habitat, et cureter les espaces collectifs encombrés de baraques, remembrer et faire émerger une gestion « hyper sociale » des espaces en copropriété.

fig. 06, 07, et 08, requalification d'habitat, source: <http://www.lafabriquedesquartiers.fr/les-autres-projets/cite-lys-lille>



Figure 06



Figure 07



Figure 08



Figure 09

- La fréquentation des Campagnes de nettoyage organisées



fig. 09, le niveau de propreté, source: <http://www.lafabriquedesquartiers.fr/les-autres-projets/cite-lys-lille>

Cette action a permis d'enrayer durablement le processus de dégradation qui était en œuvre sur la Cité Lys. Par leurs engagements comme acteurs, les habitants ont montré leurs capacités à s'investir et à prendre en main leur devenir. Grâce à la dynamique collective, ils ont réduit les conflits de voisinage, ils ont favorisé les échanges sociaux et développé les solidarités. Toutefois, la Cité Lys reste un lieu de relégation sociale, une Cité ghetto, un lieu stigmatisé où il faut lutter pour survivre faute d'une autre alternative ¹⁶.

I. 8-3) participation et l'urbanisme participatif

I. 8-3-1) la participation :

La participation est avant tout une action, qui loin d'être passive s'intègre dans un collectif et vise le partage du pouvoir. La participation peut être considérée comme une action, et elle englobe la relation entre l'individu, la collectivité et, pour ce qui est de l'aménagement, leur territoire. Les apports théoriques permettent de déduire que pour parler de participation dans l'aménagement, il faut s'inscrire dans une dimension d'interaction et d'inter-détermination entre l'individu et le collectif et c'est dans la dimension collective que peut s'observer réellement la participation de l'individu. Pour parler de participation, il ne faut pas parler exclusivement de la collectivité, en faisant abstraction absolue de l'individu, comme s'il n'existait plus, ni parler seulement de l'individu, car la participation a pour condition le collectif ¹⁷.

1. 8-3-2) l'urbanisme participatif



fig. 10, participation des citoyens, source: philip verdier, l'urbanisme participatif

¹⁶ <http://base.d-p-h.info/fr/fiches/dph/fiche-dph-6613.html> , consulter le 29/03/2018, 20.47

¹⁷ centre d'écologie urbaine de Montréal (CEUM), l'urbanisme participatif Aménager la ville avec et pour ses citoyens ,2015, consulter le 29/03/2018/00.02

L'urbanisme participatif est une démarche qui recèle un fort potentiel pour transformer la ville et ses quartiers avec les citoyens, mais encore faut-il bien la planifier pour assurer son succès¹⁸.

Dans un processus d'urbanisme participatif, les activités proposées doivent permettre aux citoyens d'avoir une réelle influence sur les idées développées et les décisions à prendre. Faire participer, c'est plus qu'informer et recueillir des réactions. Cela suppose d'offrir plusieurs occasions de participation au cours d'un projet, par le biais d'activités qui impliquent une intensité de participation variée. L'information et la consultation font partie de ces activités¹⁹.

I. 8-3-3) La valeur ajoutée d'une approche participative

Approche éprouvée dans l'aménagement de quartiers à échelle humaine, l'urbanisme participatif comporte des avantages indéniables vis-à-vis les processus conventionnels, gérés uniquement par des professionnels désignés. Les citoyens, qui vivent dans le quartier au quotidien, apportent une perception et une connaissance différentes de celles des experts, enrichissant ainsi l'analyse. Les professionnels sont appelés à compléter le savoir expérientiel des résidents. La capacité d'écoute et l'ouverture aux échanges de chacun sont des ingrédients clés pour la compréhension mutuelle des enjeux. En intégrant les observations, les préoccupations et les aspirations des résidents dès le départ, et tout au long du projet, l'ensemble des participants trouve collectivement des réponses qui correspondent aux besoins réels de la communauté. Au-delà d'une simple étape de consultation, l'urbanisme participatif favorise un dialogue ouvert et une interaction productive entre les usagers, les experts et les décideurs, et ce, tout au long du processus.

I. 8-3-4) Les bénéfices de la participation citoyenne

La participation citoyenne permet de :

- Compléter les connaissances techniques des professionnels de l'aménagement urbain en les informant sur le vécu au quotidien des citoyens.
- Prioriser les besoins et lieux d'intervention.
- Bonifier l'analyse et les propositions pour s'assurer de résultats plus conformes aux besoins réels.
- S'allier aux leaders de la communauté ;

¹⁸ philip verdier, l'urbanisme participatif, 2009, P 15

¹⁹https://urbanismeparticipatif.ca/sites/default/files/upload/document/guides/rqv_fiche_urbanisme_participatif_0.pdf, consulter le 28-03-2018, 01.07

- Favoriser l'acceptabilité sociale du projet et son appropriation par la communauté.
- Favoriser une gouvernance démocratique et soutenir les participants dans l'exercice de leur citoyenneté.
- Assurer à long terme le maintien de l'esprit du projet grâce aux citoyens actifs et aux organismes locaux partenaires du projet.

I. 8-3-5) La participation des citoyennes à aménagement du territoire:

- Le savoir d'usage:

En tant qu'usager de l'espace public, le citoyen apporte son expérience du territoire, sa connaissance des problèmes et ses observations quant aux améliorations envisageables. Il contribue ainsi à la légitimité de l'ensemble du processus.



- Le savoir technique:

Certains citoyens dotés de compétences techniques peuvent jouer un rôle important en s'impliquant dans un projet. En apportant leurs connaissances, ils viennent équilibrer les arguments des spécialistes. Au fil de leurs implications, les citoyens sont également susceptibles de développer une expertise collective.

Certains deviennent, par exemple, des experts en matière de circulation, d'autres en aménagement urbain.



- Le savoir militant:

Ce type de savoir fait référence aux habiletés politiques que possèdent les individus, les comités ou les organismes impliqués. Ces intervenants excellent à prendre la parole pour communiquer leurs idées et mobiliser leurs concitoyens. Leur capacité d'interpeller les décideurs en font des leviers de changement importants.²⁰



I. 8-3-6) exemples de participation des citoyens à l'aménagement de son environnement

- exemple 01 : la contribution des citoyens d'a l'aménagement d'un quartier "Meatpacking District de New York" :

²⁰ centre d'écologie urbaine de Montréal (CEUM), l'urbanisme participatif Aménager la ville avec et pour ses citoyens ,2015, consulter le 29/03/2018/10.02

Dans le quartier du Meatpacking District de New York, l'organisme sans but lucratif "Project for Public Spaces" s'est récemment joint aux résidents, aux élus, aux gens d'affaires et aux acteurs communautaires pour planifier le réaménagement de "Gansevoort Plaza", un vaste espace ouvert à l'intersection de la 9^e avenue et de la rue "Gansevoort". La popularité du secteur avait entraîné un afflux chaotique de circulation automobile, rendant les déplacements des piétons hasardeux. À la suite des avis des citoyens, des analyses de circulation et d'une concertation poussée entre les différentes parties impliquées, une véritable place publique a été aménagée. Elle rehausse nettement la qualité de vie et favorise les interactions à échelle humaine ²¹.



fig. 11, participation des citoyens à l'aménagement de son environnement source: project for public spaces, 2005.

- exemple 02: Semer l'engagement citoyen aux habitations Émile-Nelligan II

En 2010, les résidents des habitations Émile-Nelligan II, à Montréal, ont travaillé avec le CEUM et l'Office municipal d'habitation de Montréal pour verdir la cour arrière de leur immeuble. Le projet visait à réduire l'effet d'îlot de chaleur et à transformer l'espace asphalté

²¹ Alfred Gharapitian, project for public spaces, Canada, 2005, P 122.

en petit oasis urbain. Les résidents affirmaient qu'ils utiliseraient davantage la cour si elle était plus accueillante, verdie et procurait un peu d'intimité. Le CEUM leur a proposé un processus participatif pour réaliser un aménagement paysager qui répondrait vraiment à leurs besoins et aspirations. Après une séance d'information, un atelier de design et un atelier de validation des scénarios d'aménagement ont été menés avec les résidents. Les travaux de verdissement pour mettre en œuvre le plan élaboré ont consisté en l'excavation de 2 500 pi² d'asphalte et en la renaturalisation de l'espace par la plantation d'arbustes et d'arbres fruitiers. Cet espace asphalté a été reconverti en aire de détente et de rencontre pour les résidents. bid, p15



fig. 12 et 13 , La cour arrière des Habitations Émile-Nelligan II avant et après l'aménagement source: project for public spaces, 2005.

- exemple 03: Un "woonerf" à la montréalaise

(En néerlandais, un woonerf désigne une « rue résidentielle conviviale » aménagée pour tous. Les automobilistes y côtoient les piétons, les cyclistes et les enfants qui jouent).

Dans le quartier Saint-Henri, à Montréal, là où coulait la rivière Saint-Pierre avant sa canalisation, une large allée asphaltée, sans fonction définie, prenait place au-dessus du collecteur d'eaux usées, jusqu'au début des années 2010. Long de plus de 600 mètres, l'espace déstructuré servait de stationnement illégal, de dépôt sauvage et de voie de contournement. Il constituait de surcroît un flot de chaleur important. L'arrondissement Le Sud-ouest a alors invité

les citoyens à prendre part à sa revitalisation. Grâce à des mesures intensives de verdissement et d'apaisement de la circulation, le site allait devenir le premier woonerf montréalais.

Des visites sur le terrain et des assemblées publiques ont été organisées, en collaboration avec le CEUM (centre d'Etudes Universitaires à Madrid), afin de bonifier les scénarios d'aménagement. Grâce aux citoyens, de nombreuses améliorations ont été apportées : limitation de la vitesse des véhicules, augmentation des espaces pour la pratique d'activités libres, choix de matériaux qui diminuent l'effet d'îlot de chaleur, éclairage, mobilier universellement accessible, etc. L'aménagement final offrira des espaces de détente, de jeu et de jardinage, tout en maintenant l'accès aux résidences en automobile.

En plus d'améliorer le cadre de vie des résidents, le woonerf a eu plusieurs retombées inattendues, dont l'amélioration de la sécurité urbaine, grâce à la fréquentation et à l'animation du site, et l'intégration de plus de verdissement dans les nouvelles constructions qui bordent le woonerf . bid, p15



fig 14 et 15, Le site du woonerf avant et après l'aménagement, source: PROJECT FOR PUBLIC SPACES, 2005.

II. la vie communautaire dans les quartiers

II.1) amélioration de cadre de vie urbain

II-1-1) le cadre de vie urbain

Le cadre de vie se compose de plusieurs dimensions qui interfèrent entre elles : la sphère intime et individuelle du logement, le voisinage proche, le lien social. S'il participe à la qualité

de vie quotidienne des habitants, il joue aussi un rôle actif dans le développement économique, social et environnemental de l'agglomération.

C'est l'ensemble des éléments physiques qui entourent la vie d'une personne : le logement, espaces communs de l'habitat, espaces de transition public/ privé, espaces publics, équipements en plus, le cadre de vie doit impérativement prendre en compte les notions de : paysage esthétique, propreté ²².

II-1-2) les éléments du cadre de vie urbain

Le cadre de vie urbain est composé des espaces bâtis et non bâtis.

a)- l'espace bâti désigne les logements.

b)- l'espace non bâti désigne:

L'espace publique:

L'espace public est le lieu d'innombrables pratiques de la vie urbaine : commerce, détente, rencontre, etc. Ici, l'espace public exprime son rôle social, politique et économique ²³.

Les espaces verts:

L'espace vert est un milieu de détente et de récréation, un lieu de promenade et de découverte de la nature ; il est un équipement public/privé très prisé des citoyens.

Peut être compté considéré espace vert, un jardin ou un espace planté, comportant en majorité des végétaux permanents, notamment des arbres de haute tige .Cela n'est pas forcément vrai dans la mesure où un espace vert peut contenir aussi les arbres de tiges courtes ou longues de taille ²⁴.

Les fontaines:

Les plans d'eau constituent un des éléments privilégiés d'un paysage urbain de qualité. Lutte contre le réchauffement climatique: la fontaine contribue au rafraîchissement de l'air en ville. L'eau et la végétation sont des moyens naturels de régulation du climat urbain, ils permettent de lutter contre les chaleurs de plus en plus fréquentes ²⁵.

²² Melle ABDERREZAK Adjiel, Amélioration urbaine, mémoire de magister, Institut de gestion et techniques urbaines, Université Mentouri, Constantine, 2013-2014.

²³ Jules Kassay Ngur-Ikone, La politique publique de la gestion des espaces verts, Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique, in <https://www.ajol.info/index.php/ad/article/download/70206/58395>, 2010, consulter le 28/03/2018, 14.00 .

²⁴ Jules Kassay Ngur-Ikone, La politique publique de la gestion des espaces verts, Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique, in <https://www.ajol.info/index.php/ad/article/download/70206/58395>, 2010, consulter le 28/03/2018, 14.00 .

²⁵ Laurent Daune, Axel Timpe, Stéphane Llorca, Au fil de l'eau et au coeur des villes : la conception de nouveaux espaces urbains en Europe, www.urbalyon.org, 2011, consulter le 28/03/2018, 16.00 .



fig. 16, La Buckingham Fountain à Chicago(Illinois, États-Unis), source:
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fontaine_\(bassin\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fontaine_(bassin))

Les aires de jeux :

On entend par aire collective de jeux, toute zone, y compris celle implantée dans un parc aquatique ou parc d'attraction, spécialement aménagée et équipée pour être utilisée de façon collective par des enfants, à des fins de jeux ²⁶.



fig. 17, Aire de jeu au complexe d'habitation Evelyn Court à Londres.

source:<http://lepamphlet.com/2015/02/07/aire-de-jeu-au-complexe-dhabitation-evelyn-court-londres/>

²⁶ Roger Soncarrieu, Fiches pratiques sportives ; les équipements sportifs : les aires collectives de jeux, in www.infosport.org, consulté, consulter le 30-03-2018, 10.00.

Le mobilier urbain:

Ensemble des objets ou dispositifs publics ou privés installés dans l'espace libre public et liés a une fonction ou un service offerts à la collectivité (circulation, éclairage, propreté, confort, publicité, etc.). Le mobilier urbain est en général scellé dans le sol ou attaché aux bâtiments qui encadrent l'espace public ²⁷.



fig 18, siège, source www.noirvif.com/img,



fig 19, banquette, source www.noirvif.com/img,

La voirie



fig 20, corbeille, source www.noirvif.com/img,



fig 21, poubelle, source www.noirvif.com/img,

²⁷ Bernard Gauthiez, Espace urbain : vocabulaire et morphologie, 2003, Page 386.

La voirie participe à la définition du cadre de vie et du paysage urbain, assure une fonction sociale du fait qu'elle constitue un lieu privilégié de rencontres et d'échanges entre les différents types d'usages de l'espace urbain. C'est un espace de représentation, de jeux des enfants dans le cas de voirie locale ²⁸.

II-1-3) comment améliorer la cadre de vie

L'amélioration du cadre de vie s'est d'abord intéressée aux éléments physiques de la ville par l'amélioration des éléments suivants :

- Habitat : façades, balcons, escaliers communs, esthétique...
- Espaces non bâti : espace public, air de jeux, espace vert.

(jardins, cours, parcs, espaces de détente et de sport, passages, sols, revêtement...²⁹)

II-1-4) les opérations d'amélioration du cadre de vie des habitants

Toute opération de développement urbain ou social est pour le but d'améliorer la qualité de vie sociale.

Les opérations d'amélioration qui peuvent être proposés pour les habitations et les espace de proximité sont :

- Amélioration de l'habitat et des équipements

C'est l'ensemble des opérations qui tient en compte de la dégradation de l'habitat et de leur image dans le quartier mais aussi de ceux des zones d'activité (équipements publics, commerces, etc.).

- Amélioration des espaces publics

C'est un ensemble des opérations complexe sur l'espace non bâti (rues, placettes et espaces verts), qui doivent intégrer la dimension environnementale par une gestion écologique de l'eau, des déchets, des bruits et la réduction de la pollution atmosphérique par un développement d'un plan de déplacement doux.

a)- Les espaces verts:

- L'aménagement des espaces laisse par la construction et les voiries.
- La plantation des arbres et des roses à l'échelle du site.
- Associer les couleurs la disposition les mieux adapter à la situation géographique et à la configuration du sol.
- La création des nouveaux espaces et la végétation de certains lieux.
- L'utilisation des revêtements en gazonnes qui doit adapter :

²⁸ Ministère de l'urbanisme et de la construction, L'aménagement des lotissements, Recommandations, Office des publications universitaires, Alger, 2003, page 27, consulter le 30/03/2018, 12.00 .

²⁹ Mieux vivre en ville, OCDE, France, 1978, pages 31-32.consulter le 30/03/2018, 16.00

- * Perméabiliser du sol.
- * réduction de bruit.
- * diminution des poussières.

b)- Hygiène**b-1) Assainissement:**

- Curage et nettoyage des regards et des avaloires.
- Fourniture et pose de grille et de trompons des regards et des avaloires.
- Réparation de la fuite et des pannes
- Remis à niveau des regards.
- Renouvellement des canalisations.
- Création d'un réseau séparatif.
- Prévoir la canalisation sous trottoir, le parc, les espaces verts.
- Dépose les réseaux effectuer et pose un nouveau réseau.

b-2) Déchets:

- Transport de déchet existant à la décharge publique.
- Pose des poubelles publiques.
- Faire respecter le calendrier d'enlèvement des différents types de déchets.
- Favoriser l'utilisation de déchetterie.
- Renforcement des moyens effectué au nettoyage des rues.
- Favoriser le tri-sélectif dans les entreprises et dans maisons.

c)- Les voiries:

- Pose des multi couches pour les voiries et de calage sur les trottoirs
- Dépose les anciennes bordures de trottoir et pose des nouvelles bordures
- Utiliser des revêtements de l'esthétique, la réduction du bruit, conforte du conduite
- Prévoir des pistes cyclables
- Création des passages piétons
- Pose des panneaux de signalisation

c-1 Les stationnements:

- Création des aires de stationnement
- Création des parkings pour l'handicapé
- Création du stationnement pour le vélo

- Amélioration de la sécurité urbaine

Le concept voulant que la planification et l'aménagement urbain peuvent influencer la commission d'infractions et de crimes et, par le fait même, le sentiment de sécurité des citoyens, a émergé et s'est développé au cours des dernières décennies. Les principes à la base d'un aménagement urbain sécuritaire se sont graduellement précisés et sont maintenant largement reconnus à travers le monde.

a)- L'éclairage:

L'ensemble des techniques de lumière artificielle pour améliorer la sécurité des citoyens.

***** L'éclairage des chemins piétonnes:**

- Pose des candélabres éblouissants dans les chemins secondaires et les entrées d'immeuble.

***** L'Éclairage des voies principales:**

- Pose des lampadaires décoratifs et candélabres.

***** L'éclairage des jardins:**

Pose des projecteurs pour la visibilité et des projecteurs et des mobiliers pour les arbres

b)- le mobilier urbain:

C'est les objets qui sont installés dans l'espace public d'une ville pour répondre au besoins des usagers.

- Mobilier de repos
- L'objet contribuant à la propreté de la ville
- Mobilier d'information et de communication
- Mobilier décoratif
- Mobilier de jeux pour l'enfant ³⁰

II-2) la qualité de vie**II-2-1) définition Selon l'OMS (en 1993):**

« C'est la perception qu'a un individu de sa place dans l'existence, dans le contexte de la culture et du système de valeurs dans lesquels il vit en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses normes et ses inquiétudes. C'est un concept très large influencé de manière complexe par

³⁰ Melle ABDERREZAK Adjiel, Amélioration urbaine, mémoire de magister, Institut de gestion et techniques urbaines, Université Mentouri, Constantine, 2013-2014.

la santé physique du sujet son état psychologique, son niveau d'indépendance, ses relations sociales ainsi que sa relation aux éléments essentiels de son environnement. »³¹

La mesure de qualité de vie se fait via plusieurs indices, eux-mêmes composé de plusieurs indicateurs. Ces indices sont définis différemment selon les domaines qui les utilisent pour définir la qualité de vie (médecine, psychologie, sciences sociales, économiques...) 32.

II-2-2) Les indicateurs de la qualité de vie :

Le concept de qualité de vie est lié à plusieurs aspects de la vie urbaine, qui sont définis comme des indicateurs avec lesquels on mesure la qualité de vie, et dont on distingue :

a- Les indicateurs physico-morphologiques :

Les aspects physico-morphologiques relèvent de l'organisation des activités, des fonctions et services dans l'espace urbain/ de la morphologie urbaine (densité, aménagement...) et de la composition urbaine/ des caractéristiques et qualité de l'environnement urbain (rapport végétal/ minéral, milieux naturels, paysages...eau, air, sol...)/ de l'accessibilité spatiale aux différents fonctions urbaines (transport)/à la qualité de l'habitat (esthétique, qualité thermique, confort,...)

b- Les indicateurs socio-économiques :

Ces indicateurs relèvent des conditions économiques des ménages/ des contraintes financières (forfaits, achats quotidiens importants) et de la sécurité économique (maintenir son emploi, risques psycho-sociaux au travail...), mais aussi à l'accès aux services et différents équipements par la proximité (financièrement et physiquement par le transport)/ accès à la santé et l'éducation, à la gouvernance (lieux sociaux, voisinage, concertation...) et équité sociale et intergénérationnelle.

c- Les indicateurs subjectifs :

Les indicateurs subjectifs relèvent des satisfactions personnelles et communautaires sur la perception des ambiances urbaines, sur la pratique et l'usage des espaces, sur la lisibilité, l'appartenance, la sécurité³³.

³¹ <http://papidoc.chic-cm.fr/530qualitevie.html>, consulter le 31-03-2018, 10.00

³² Melle ABDERREZAK Adjiel, Amélioration urbaine, mémoire de magister, Institut de gestion et techniques urbaines, Université Mentouri, Constantine, 2013-2014.

³³ ZEROUALA, Ikhlas, les espaces extérieurs dans les cités collectives, cas de la cité des 500logements, Elalia, Biskra. Mémoire de magistère en Architecture .

II-3) Les signes de la vie communautaire dans les quartiers :**II-3-1) les signes physiques :**

- a) - L'aménagement des espaces extérieur de cité.
- b) - La gestion de la cité : (participation des décisions, participation financière...).
- c) - La verdure (jardinage, L'entretien des espaces verts.).
- d) - la propreté .
- e) - entretien et organisation des espaces communs
- f) - le gardiennage .
- g) - clôture qui délimite l'espace.

Le geste naturel de l'homme primitif, après avoir acquis un territoire, est de le délimiter, c'est un signe matériel de la propriété, du contrôle et de la sécurité. Ainsi, le fait de clôturer la cité, de tracer et de définir les limites par rapport à l'espace vague (l'espace environnant) est la première phase de l'exploration spatiale ou l'habitant se sent dans un espace positif.

Les notions d'appropriation de l'espace, l'attachement au lieu, la territorialité et l'intimité dépendent de la configuration topologique et les caractéristiques physiques de l'espace qui commencent par le fait de délimiter ; tracer les limites de son espace c'est définir sa territorialité, son propre espace par rapport à l'infini comme le fait de se trouver dans un désert sans repère défini.³⁴

II-3-2) les signes mentaux :**a) - le rapport au voisinage**

Le voisinage constitue un ensemble de voisins, c'est-à-dire des individus qui se situent à une distance relativement petite d'une personne ou d'un lieu (Rey-Debove et Rey, 2013, p.2733). La distance est relative, car elle dépend de la représentation que s'en fait l'individu.

Le voisinage comporte une dimension objective et une dimension subjective. Selon la dimension objective, un voisin est une personne habitant le plus près de chez soi, dont la résidence est adjacente. Cette définition correspond à celle de voisin immédiat. Selon la dimension subjective, un voisin peut aussi être une personne qui dépasse les limites de l'adjacent. D'une certaine manière, dans le deuxième cas, la personne voisine fait partie de l'entourage de l'individu, car elle se situe dans son environnement plus ou moins rapproché.

³⁴ ZEGHICHI Hadjer, Bien-être et santé dans les logements collectifs L'exemple de quelques cités de Batna, mémoire de magister en architecture, Université Mohamed Khider – Biskra, 2014.

Cet entourage peut aussi bien être composé de membres de la famille, d'amis ou de voisins. Le voisinage n'a pas de limite géographique à proprement parler, par contre, il dépend assurément de la représentation que l'individu a de son voisinage. Dans une certaine mesure, on peut dire que le voisin immédiat est imposé et que les autres sont « choisis ». ³⁵

Les réseaux sociaux et la proximité géographique / la notion de voisinage :

Le voisinage constitue une unité géographique dans laquelle un réseau de sociabilité peut exister. Dans un réseau de sociabilité basé sur le voisinage, l'existence d'un lien social est directement liée à la proximité physique des individus. Les échanges entre voisins seraient entre autres structurés par le type d'habitation et la densité de population dans le quartier. En effet, habiter dans des logements regroupant plusieurs ménages ainsi que vivre dans un quartier dans lequel la densité de population est importante favorise les rencontres, car on ne peut sortir de chez soi sans croiser des voisins, des connaissances. Cependant, cette densité ne fait qu'augmenter le nombre de rencontres spontanées avec les voisins, sans influencer nécessairement la qualité des relations. Les gens se saluent et prennent des nouvelles, mais ils ne s'invitent pas nécessairement chez l'un ou l'autre (Fortin et al, 1987). Ainsi, il semblerait que la densité occasionne davantage de contacts entre les résidents, mais que ces contacts ne soient pas nécessairement intimes. Dans les villages et dans les banlieues, ce serait un peu différent, car la faible densité résidentielle fait en sorte que les services sont plus éloignés et l'entraide entre voisins est souvent nécessaire. ³⁶

D'ailleurs, comme le mentionne Fortin dans Histoire de familles et de réseaux : « la proximité géographique joue un rôle crucial dans les fréquentations aussi bien dans le choix des personnes rencontrées que dans la fréquence des rencontres » (Fortin et al., 1987, p.193), et ce, principalement dans les quartiers populaires, où la parenté et les amis habitent souvent à quelques minutes de marche seulement.

b)- la sécurité.

c)- les relation social et l interaction social.

d)- L'Intimité

e)- Dynamisme associatif .

³⁵ Alexandre Lebel, 2005, M .ATDR ,Une approche intégrée pour la définition d'unités de voisinage dans le contexte d'une étude sur les inégalités sociales de la santé dans la région de Québec.

³⁶ Alexandre Lebel, 2005, M .ATDR ,Une approche intégrée pour la définition d'unités de voisinage dans le contexte d'une étude sur les inégalités sociales de la santé dans la région de Québec.

- les associations

Une association est un groupement de personnes volontaires réunies autour d'un projet commun ou partageant des activités, mais sans chercher à réaliser de bénéfices. Elle peut avoir des buts très divers (sportif, défense des intérêts des membres, humanitaire, promotion d'idées ou d'œuvres...)

En premier lieu, les associations sont des organismes communautaires et se définissent comme membres d'un mouvement social autonome, c'est-à-dire d'une mouvance collective dont l'action est orientée vers la transformation sociale. Leur intervention ne saurait, en ce sens, se limiter à la satisfaction des besoins sociaux; elle est davantage sociale au sens où leur travail vise, en répondant à des besoins sociaux, à agir sur les structures sociales, à influencer les décisions politiques, à construire un « autrement » qui répondrait mieux aux besoins de l'ensemble des membres d'une société. Une association communautaire est bien une forme d'action collective.³⁷

- La vie associative

La vie associative représente une aventure humaine suscitant un fort engagement et de nombreuses satisfactions. Satisfaction d'obtenir les résultats que l'on souhaitait atteindre dans le cadre de l'objet social de son association. Satisfaction aussi d'avoir réussi, souvent avec de petits moyens, à faire avancer une cause, une action ou tout simplement animer un quartier.

La dimension positive de la vie associative dans le quartier se traduit par un sentiment «d'utilité sociale». L'action menée par l'association est utile; elle comble un manque, répond à un besoin collectif non satisfait, l'association comble aussi ses acteurs en termes d'épanouissement personne.³⁸

Comité de quartier

Les comités de quartier sont des entités indépendantes, rassemblant des citoyens autour de l'objectif commun d'améliorer le cadre de vie du quartier. Ils sont souvent créés lorsqu'un problème lié à l'aménagement urbain, à l'environnement ou à la mobilité surgit. Le comité de quartier est généralement constitué d'un noyau dur de citoyens motivés et peut également prendre le statut officiel d'une organisation sans but lucratif (OSBL).
<https://equiterre.org/fiche/comment-creer-un-comite-citoyens-ou-de-quartier>

³⁷ <http://issoufou.over-blog.com/article-qu-est-ce-qu-une-association-communautaire-105901487.html>, consulter le 01/04/2018, 19.02

³⁸ La vie associative vue par les associations locales – Décembre 2009, consulter le 01/04/2018, 22.00

Leur organisation, rôle et activités peuvent différer d'un quartier ou d'une ville à l'autre. Ils contribuent notamment à la question de la démocratie participative et peuvent tenir un rôle politique de revendication et de proposition, et d'action. ³⁹

Les comités tiennent une place toute particulière dans les villes, ils participent au renforcement du lien social entre les habitants d'un même quartier.

Le comité de quartier permet aux citoyens de rassembler leurs voix autour d'un projet commun et de proposer des solutions aux représentants du quartier, appuyées par des expertises solides. Ce rassemblement offre aux citoyens une capacité d'expression nettement plus forte auprès des instances décisionnelles de la ville. ⁴⁰

-enjeux du comité de quartier

Le comité de quartier a pour objet l'amélioration du cadre de vie, l'animation, la valorisation et la promotion du quartier. Il est le cadre privilégié de la concertation et de l'étude des projets relatifs au quartier, entre ses habitants, les associations, les entreprises du quartier, la municipalité et les différentes institutions intervenant dans le quartier.

Il permet de restaurer le débat public en privilégiant l'écoute et le dialogue entre les citoyens et les élus et de redonner du sens à l'action publique.

C'est un lieu de construction collective pour améliorer la vie du quartier. Les comités de quartier ont une vocation consultative et non décisionnaire. *Charte de fonctionnement des comités de quartier de la ville de brignoles.*

- utilité du comité de quartier

- Favoriser un développement et un aménagement du quartier qui correspondent aux besoins et aux attentes de la population (aux diverses clientèles - jeunes, personnes âgées - dans divers domaines).
- Servir de lien entre le citoyen et l'administration municipale pour favoriser les services de proximité;
- Faciliter la participation de la population au processus de prise de décision au sein de l'administration municipale.
- Mobiliser la population pour les enjeux et les projets qui concernent le quartier.

³⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Comit%C3%A9_de_quartier, consulter le 01/04/2018, 00.08

⁴⁰ <https://equiterre.org/fiche/comment-creer-un-comite-citoyens-ou-de-quartier>, consulter le 02/04/11.06

<https://www.mamot.gouv.qc.ca/amenagement-du-territoire/guide-la-prise-de-decision-en-urbanisme/acteurs-et-processus/conseil-de-quartier-et-comite-local/>

L'évolution récente des comités de quartier révèle toutefois leur volonté de passer d'une simple défense des intérêts des habitants du quartier à une prise en compte plus globale de l'aménagement urbain.

f)- Degré d'ennui dans la cité

g)- Degré de satisfaction

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons appris à connaître le concept de la vie communautaire, et comment leur impact apparaît sur les espaces extérieurs de l'environnement urbain, puis nous avons parlé de l'influence de l'action collective des citoyens sur le développement communautaire et l'amélioration du cadre de vie.

CHAPITRE II
LA MORPHOLOGIE
URBAIN

Introduction

« *Les métropoles continuent et continueront de grandir, de concentrer une partie croissante des hommes et des richesses, de s'étendre sur des territoires de plus en plus vastes, d'intégrer dans leur système quotidien des zones urbaines et rurales de plus en plus éloignées...* ».

L'image de la ville a vécu des figures différentes en rapport avec son milieu, ces établissements humains se différencient par, la taille, le climat, la culture, et leur développement socio-économique, et bien qu'il n'existe pas des villes types, certaines caractéristiques sont communes à populations urbaines en général. La forme de la ville actuelle reflète l'imbrication de plusieurs éléments constitutifs, se manifestent bel et bien au niveau de l'organisation spatiale et la forme urbaine.

Les villes aujourd'hui prennent une voie qui ne connaît guère une limite, vu l'explosion démographique mondiale et l'amélioration des taux de services, la population urbaine donne une image d'un déséquilibre entre urbain et environnement naturel. Les tissus urbains contemporains cherchent bien une forme où se s'intègre la vie humaine, sans perturbations, sans fléaux menaçant la prospérité de l'être humain.¹

La notion morphologie urbaine, est la clé de notre recherche car elle représente la grille de fond sur laquelle on s'appuie tout au long de cette étude, ce chapitre s'articule autour de la morphologie urbaine. Dans un premier temps on présente la définition de la morphologie urbaine, dans un second temps, les registres et les méthodes qui traitent la forme urbaine et leurs évolutions, sont définis.²

I.1) - La morphologie urbaine

La morphologie urbaine est un terme qui apparaît chez les géographes allemands et britanniques entre les deux guerres mondiales, et qui est développé dans le cadre de l'urbanisme culturaliste et l'architecture régionaliste, les premiers urbanistes attirent l'attention sur l'étude du cadastre pour y lire des formes anciennes d'urbanisation déduites à partir des plans de ville du XIX^e siècle. Ils parlent du principe que les formes anciennes se conservent dans le plan (la persistance des plans) autrement dit ; comme premier point pour connaître l'origine de la forme urbaine et les modifications successives appliquées sur le tissu

¹Matallah.Med. : L'impact de la morphologie des tissus urbains sur le confort thermique extérieur - Cas d'étude ville de Tolga, mémoire de magister en architecture, de Université Mohamed Khider, Biskra, 2014.

²ABDELJOUAD Meriem : Impact de la morphologie du bâtiment sur la dispersion des polluants atmosphériques - Cas d'étude : ville d'Annaba, mémoire de magistère en architecture, Annaba, 2014

urbain, on doit connaître la forme initiale qu'elle existe dans les anciens plans. (Robert.S, 2003).³

Selon R. Allain : "la morphologie urbaine est l'étude de la forme physique de la ville, de la constitution progressive de son tissu urbain et des rapports réciproques des éléments de ce tissu qui définissent des combinaisons particulières, des figures urbaines (rue, places et autres espaces publics). Cette réalité complexe, analysable à différents niveaux d'échelle et de plusieurs points de vue, traverse les cloisonnements disciplinaires. La morphologie urbaine est définie selon lui comme étant la répartition spatiale des bâtiments, leur élévation, la forme et l'orientation du réseau des rues."⁴

- La morphologie urbaine signifie simplement la forme tridimensionnelle d'un groupe de bâtiments ainsi que les espaces qu'ils créent autour d'eux (Steemers, 2004).⁵

I.2) -Définitions du tissu urbain :

« Si la forme urbaine est engagée dans la qualification d'une aire urbaine qui présente des caractères d'homogénéité de continuité, on parlera de tissu urbain. » (D. raynaud)⁶

I.2.1) -Qu'est-ce qu'un tissu ?

Selon de dictionnaire « Larousse 2001 » le tissu c'est le matériau obtenu par l'assemblage de fils entrelacés. Ensemble d'éléments constituant un tout homogène.

- Disposition de l'habitat et des activités dans une ville.
- Le « tissu urbain », est un concept développé en urbanisme pour décrire le rapport entre espace bâti et non bâti en milieu urbain.⁷

I.2.2) -Tissu urbain :

Le terme de tissu urbain entraîne une double acception. Il s'agit d'une vision locale qui « Oublie » momentanément l'organisation de l'ensemble, l'armature, le squelette, pour s'intéresser au remplissage, à la substance. Il s'agit d'une organisation qui présente à la fois une forte solidarité entre les éléments et une capacité à s'adapter, à se modifier, à se transformer. Appliqué à la ville, le terme de tissu évoque la continuité et le renouvellement, la permanence et la variation (tissus urbains, colloque 1987).⁸

Abordons notre terme d'une vision biologique, la formule « tissu urbain » peut renvoyer aux sciences biologiques. Dans une conception dynamique et vitaliste de la réalité

³Selon (Robert.S, 2003)

⁴Selon R. Allain

⁵ (Steemers, 2004)

⁶ (D. raynaud)

⁷Selon de dictionnaire « Larousse 2001 »

⁸(Tissus urbains, colloque 1987)

urbaine, la ville est considérée comme une entité vivante ; une structure en mutation, en évolution, qui s'oppose aux acceptions statiques de la cité figée dans ses murs, dans ses limites et sa géométrie. Comme l'organisme vivant, l'organisme urbain, est susceptible de croissance. Les éléments qui le composent sont sujets à des modifications, altérations, substitutions, au même titre qu'un tissu cellulaire. Ils peuvent être également l'objet des relations réciproques qui rappellent le métabolisme et les interactions entre les cellules biologiques.⁹



Figure 22 : Le tissu du Caire, le centre ancien. Source: Philippe Panerai, 1980

I.2.3) -Éléments constitutifs du tissu urbain :

Selon Panerai, parmi les multiples définitions du tissu urbain, et sans préjuger des qualités que l'on peut lui prêter, on a choisi la plus simple. Le tissu urbain est constitué de la Superposition ou de l'imbrication de trois ensembles¹⁰ :

- **Le réseau des voies** : caractérisé par leur double rôle de conduire et de distribuer.
- **Les découpages fonciers (système parcellaire)** : ceux où se nouent les enjeux fonciers,

Et où se manifestent les initiatives privées et publiques.

- **Les constructions (système de bâtis)** : celles qui abritent les différentes activités.

Pierre Pinon dans son ouvrage 'lire et composer l'espace public', l'auteur a représenté un Tissu urbain comme ensemble décomposé en deux structures superposées sont :

⁹Matallah.Med, L'impact de la morphologie des tissus urbains sur le confort thermique extérieur - Cas d'étude ville de Tolga, mémoire de magister en architecture, de Université Mohamed Khider Biskra, 2014.

¹⁰Philippe Panerai, al, urbaines de l'ilot à la barre, édition Parenthèses, copyright,new York 1997, 2001,2004 .

- **L'infrastructure :**

* Le site

* La trame viaire

* La trame parcellaire

- **Superstructure :**

Le bâti

Les espaces libres

I.3) - La forme urbaine

Le terme « forme urbaine » a été introduit dans les années 1970, à la suite de l'étude typologique de Venise de Muratori (1959), de l'étude typo-morphologique de Padoue conduite par Aymonino et al. (1970). Dès le départ ce terme fut perçu comme un mot ayant un « spectre de significations » assez large, mais dont on pouvait espérer que sa propre histoire lui donnerait un jour des repères plus précis. Rien de tel n'est advenu. La parution de l'ouvrage de Richot, Feltz et al. (1985) a suscité les mêmes doutes quant au contenu de cette notion. « On peut regretter l'absence de définition rigoureuse du concept de forme urbaine », écrit Coudroy de Lille (1988 : 332)¹¹.

Ensuite, les deux articles du Dictionnaire de l'urbanisme, consacrés respectivement à la « forme urbaine » (Lévy) à la « morphologie urbaine » (Merlin) ont déploré les mêmes incertitudes. Merlin signale à ce propos, que « les concepts utilisés ne sont pas toujours clairs » et que ce flottement « traduit un manque certain de rigueur » (1988 : 435), opinion d'ailleurs partagée à la même date par Genestier (1988 : 5). Enfin, Burgel ne note pas non plus de progrès sensible dans la définition du terme. Il écrit : « Pénétrer dans l'univers des formes urbaines fait entrer dans un monde flou, où se côtoient les constructions matérielles, les pratiques concrètes, les représentations des habitants et les idéologies des concepteurs 1993) .

La notion de “forme urbaine” est employée régulièrement par les urbanistes, architectes, géographes, sociologues urbains. Ces différents domaines ont creusé des traditions d'interprétation, chacune étant liée à un milieu professionnel qui s'en attribue les prérogatives. Juxtaposées les unes aux autres, ces traditions de lecture présentent un spectre de significations extrêmement large rendent la notion de forme urbaine auto-contradictoire.¹²

¹¹Écrit Coudroy de Lille (1988 : 332)

¹²Matallah.Med, L'impact de la morphologie des tissus urbains sur le confort thermique extérieur - Cas d'étude ville de Tolga, mémoire de magister en architecture, de Université Mohamed Khider Biskra, 2014.

I.4) - configuration spatial

La configuration spatiale concerne les relations simultanées qui existent entre les parties et qui en constituent la totalité (Hillier & Vaughan, 2006). Une autre définition la présente comme une relation qui prend en compte d'autres relations ; ainsi le configurationnel prend en compte toutes les relations du système spatial relationnel (Hillier, 1996 ; Hillier & Vaughan, 2006).

La configuration permet d'établir et de calculer des mesures communes de relationnalité, utilisant la théorie des graphes, entre les différents constituants du système spatial étudié. Elle théorise ces mesures en rapport avec leur potentiel à incarner ou transmettre des idées sociales. Ces calculs sont transformés en des mesures et des représentations spatiales en les reliant à la structure géométrique des espaces étudiés (Hillier & Vaughan, 2006). Les calculs effectués concernent des mesures configurationnelles précises et destinées à exprimer des significations sociales. Dans ce qui suit, on présentera quelques notions configurationnelles basiques et nécessaires à la compréhension des principes de la description configurationnelle telle que l'envisage la syntaxe spatiale.¹³

II)-Qu'est-ce qu'une morphologie urbaine ?

Selon Allain Rémy, cité par Hassoun (2009), la morphologie urbaine est l'étude de la forme physique de la ville. Elle s'intéresse à la constitution de son tissu, aux rapports réciproques des éléments qui le constituent formant des combinaisons particulières et des figures urbaines particulières, à l'image des rues, places, parcs, etc. Elle analyse la réalité urbaine à plusieurs niveaux d'échelle et en intégrant une pluralité des points de vue, permettant ainsi, de dépasser les cloisonnements disciplinaires (Hassoun, 2009).

Alain Rémy précise que cette discipline se rattache dans ses aspects théoriques à la géographie urbaine, à l'histoire et à l'architecture, tandis que sous ses aspects pratiques, elle relève de l'urbanisme, de l'aménagement urbain et de la composition urbaine.

(Noppen, 2008). Elle se base sur les études de la morphologie, introduite dans les sciences naturelles par Goethe à la fin du XIIIe siècle pour désigner « la connaissance spécifique de la constitution formelle et des métaphores des organismes vivants, des végétaux et des animaux. » (Malfroy, 1987).¹⁴

¹³MOKRANE Youssef: Configuration spatiale et utilisation de l'espace dans les campus d'universités, cas du campus Elhadj Lakhdar de Batna. Mémoire de Magiste en architecturer. Université Mohamed Khider – Biskra.en 2011.

¹⁴ MOKRANE Youssef: Configuration spatiale et utilisation de l'espace dans les campus d'universités, cas du campus Elhadj Lakhdar de Batna. Mémoire de Magiste en architecturer. Université Mohamed Khider – Biskra.en 2011.

II.1) -Le système morphologique :

A vrai dire le système morphologique s'agit de l'un des sous-systèmes du système urbain global. Ceci peut être décomposé en trois grands composants : des éléments qui fondent une structure (mode d'organisation de ces éléments), cette dernière obéit géométriquement et

Juridiquement à des logiques spontanées ou réglementées qu'on peut les appeler moyens.¹⁵

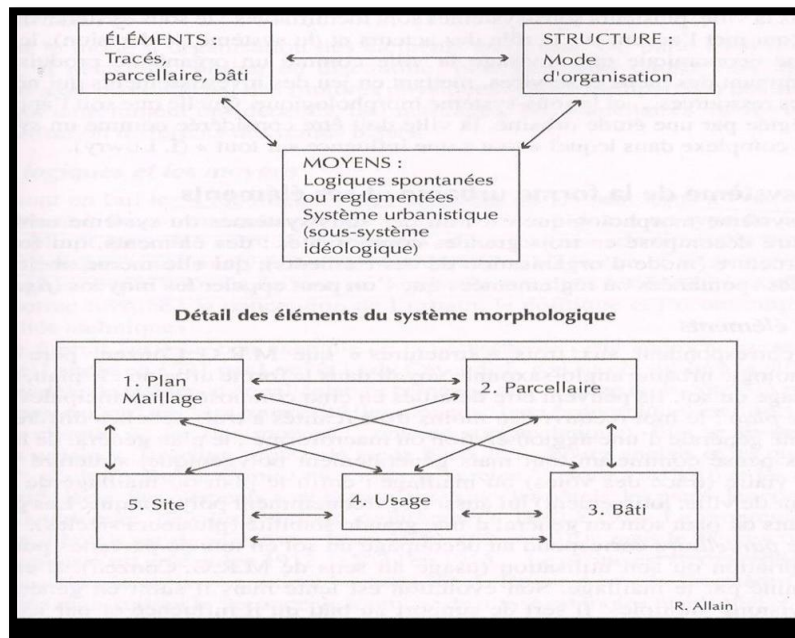


Figure 23 : Détails des éléments du système morphologique, Source: Rémy Allain, 2005

II.2) -Les éléments :

Comme caractère fidèle à l'aspect formel d'un tissu urbain, la morphologie n'échappe pas des éléments constatifs du tissu. Ces derniers correspondent aux trois structures mentionnées par (M.R.G Conzen) le père de la morphologie urbaine anglo-saxonne qui l'a Répartit en sous-éléments tels que : le plan, le bâti, et l'usage du sol. Ces derniers peuvent Être détaillés par des cinq composantes principales (Rémy, 2005) :

II.2.1) -Le plan: celui qui aborde trois réalités planaires celles de la forme générale de l'agglomération, le plan général de la ville structuré par une trame de voiries (viaires), et le plan du maillage qui recouvre l'échelle des lotissements et les différents secteurs de ville.

¹⁵ ZEROUALA, Ikhlas, les espaces extérieurs dans les cités collectives, cas de la cité des 500logements, Elalia,Biskra. Mémoire de magistère en Architecture,2015.

II.2.2) -Le parcellaire: qui correspond au découpage du sol en lots ou parcelles, pour le but de son appropriation ou son utilisation. Le parcellaire se caractérise par son évolution lente et qui subit en général aux divisions multiples, comme aussi il sert de support au bâti qu'il influence et par lequel il peut être influencé.

II.2.3) -Le bâti ou le tissu constructif: représente la composition d'immeubles se différenciant selon quelques critères comme l'âge, leur typologie, leurs styles architectoniques. Le bâti ne renvoie seulement pas aux bâtiments il peut conférer à la non bâti ce qui est connu du plein et vide (voire les espaces publics tels : places, parcs, jardins...etc.).

Conzen définit l'enchevêtrement complexe et varié entre le bâti et le non bâti comme tissu urbain (urban fabric). Majoritairement stable chez un grand nombre des Villes, mais il est relatif d'une grande part aux dimensions socio-économiques.

II.2.4) -L'utilisation du sol : elle définit les ensembles fonctionnels (activités pratiquées) dans la ville c'est-à-dire le zoning sous formes de secteurs (espaces industriels, tertiaires, de loisirs ou résidentiels). Il détermine un parcellaire et des formes adaptées particulières ainsi que leurs évolutions. Mais il existe d'innombrables exemples de déconnexion entre forme et son usage dus au caractère plus instable de cet élément qui sans être purement morphologique et un élément essentiel pour la Définition des formes.

II.2.5) -Le site : son influence est importante sur les structures précédentes mais il fait lui-même une partie intégrante de la forme. Le site se définit avant tout par la topographie, l'hydrographie, et la végétation, celles-ci entraînent leurs spécificités Sur la forme urbaine de la ville comme exemple fameux nous citons la pentapole De la ville de Ghardaïa.

II.3) -La structure:

Une structure du système morphologique correspond au mode d'organisation des éléments entre eux, ce qui construit un tissu urbain. Cependant le résultat peut être continu, discontinu, dense, lâche ou étalé en se basant sur certains axes trafics, la contrainte physique du contexte (vallée, rempart), ou la limite administrative celle qui détermine les valeurs quantifiables des densités urbaines, des maillages, des parcellaires ou bien des modes d'organisation différents des unités bâties.

III)- Historique

Le terme morphologie urbaine est apparu chez les géographes allemands et britanniques entre les deux guerres mondiales, dont Leighley, J.B. (1928) et Fleure, H.J. (1931). Cette école se régénère dans les années 60 et 70 comme critique du mouvement moderne. Elle se présente dans deux écoles différentes que sont, la typo morphologie italienne et la morphologie

britannique. Elle s'enrichit également de l'apport de l'histoire de l'architecture, de l'architecture, des approches structuralistes et phénoménologiques ou sémiologiques. (Hassoun, 2009)¹⁶.

III.1)- Un parcours évolutif, formes et mutations

III.1.1)- La ville islamique:

Caractérisée par un maillage spécifique fait de rues étroites avec des maisons basses à patio « Serrées comme des grains de grenade », et organisées autour des points de convergence Que sont la grande mosquée et le souk. Les coutumes islamiques interdisent de construire en Hauteur, les gains se font aux dépens de l'espace dit public déjà restreint à la rue et que le Droit musulman défend mal. Les traces demeurent dans toutes les villes des pays ayant Connue une longue période de domination musulmane. Innombrable d'exemples sont témoins de l'urbanisation islamique telle que la ville de Bagdad, Le Caire, et Sanaa, aussi Sans oublier le caractère essentiel du ksar celui qui représente l'agglomération saharienne Dotée d'une forte densité et compacité urbaine. Le fond de l'urbanisation islamique respecte Les traditions musulmanes comme l'environnement immédiat majoritairement situées au Climat désertique, ce qui préfigure la coexistence conjugquée entre site naturel et civil. L'architecture islamique elle aussi marque bien ces spécificités par les ornements et Éléments tels que les coupoles et les minarets ornés d'une texture architecturale séduisante.

III.1.2) - La ville médiévale européenne :

En effet la ville dite médiévale n'est pas le produit d'un système urbanistique imposé par un Pouvoir mais d'un urbanisme de marchands et artisans citoyens, de multiples initiatives individuelles, de techniques artisanales, d'un savoir-faire varié. C'est une typologie parcellisée dont le micro-parcellaire et l'irrégularité du tissu, l'adaptation au contexte, sont les corollaires. Homogène sans être uniforme, elle est à l'image d'une structure sociale où l'organisation du travail (les métiers et les corporations) joue un rôle essentiel en tant que demande et savoir-faire. Même si ces conditions ont disparu depuis longtemps, la forme urbaine produite persiste et nous parle (Rémy, 2005). Ce modèle urbanistique préindustriel À évidemment beaucoup inspiré certains courants tels que les culturalistes contemporains. Ceux-ci par réaction de la nostalgie ont voulu réanimer l'aspect perdu dans la vigueur de L'industrialisation vers le retour du pittoresque et le paysage urbain chaleureux des Anciennes

¹⁶ ZEROUALA, Ikhlas, les espaces extérieurs dans les cités collectives, cas de la cité des 500logements, Elalia,Biskra. Mémoire de magistère en Architecture,2015.

villes, par titre d'exemples nous citons les travaux de Camillo Sitte 4, Arts and Crafts, et Raymond Unwin 5 que nous allons aborder dans la suite.¹⁷

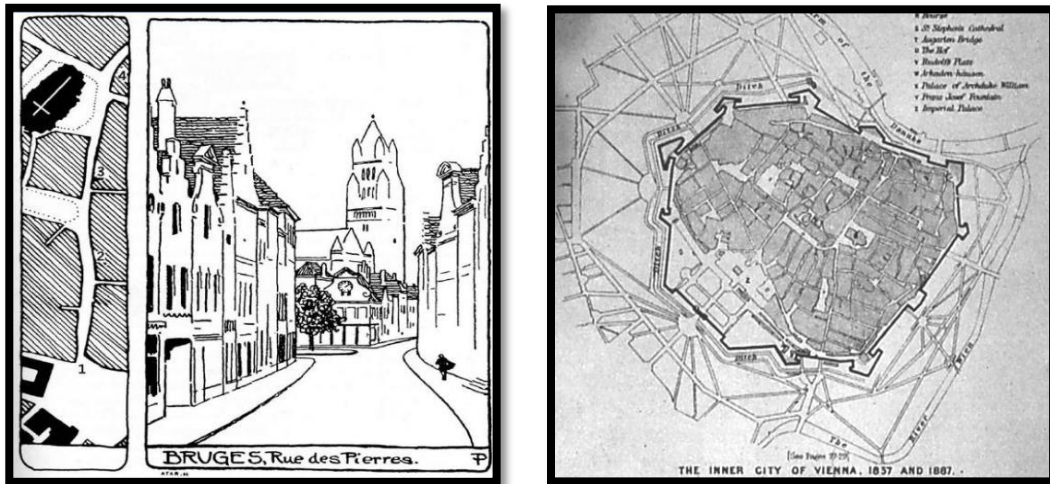


Figure 24 : Les travaux de Camillo Sitte sur les villes de Bruges et Vienne
Source: Said Mazouz, cours d'architecture 2011.

III.1.3)- L'idéal urbain classique:

A l'arrivée de la renaissance, les anciens principes urbanistiques celles de l'Antiquité ont été redécouverts pour des nouvelles stratégies de bâtir les villes. Cependant la ville est assimilée à une œuvre d'arts, mais à part la beauté est synonyme de raison c'est d'une mise en ordre selon des canons de la géométrie pythagoricienne qu'il s'agit : homogénéité, géométrie, symétrie, proportion, monumentalité, perspective dans les compositions urbaines qui sont des « scénographies ». Les empreintes délaissées sont timides car la croissance des villes était relativement faible récapitulées sous les éléments : architecture, rues droites, places rendues symétriques par adjonction de « panneaux » ou arcades. Le fruit pertinent du nouveau classique était à l'époque baroque, celle-ci qui définit une période où triomphent les principes classiques.¹⁸

III.1.4)- Les cités jardins:

La naissance des cités jardins est incontestablement liée au nom de Sir Ebenezer Howard.

Né en 1850, il fut un fervent serveur du mouvement socialiste anglais prônant des notions d'égalité et de solidarité dans la perspective d'une justice sociale. Son profond désir d'améliorer l'organisation sociale des villes selon un esprit communautaire l'a poussé vers l'élaboration d'une nouvelle conception de la ville

¹⁷ Mieux vivre en ville, OCDE, France, 1978, pages 31-32.consulter le 30/03/2018, 16.00 .

III.1.5)- Le fonctionnalisme et la ville (mouvement moderne):

Le passage fut apparu des anciennes villes à l'aire industrielle a donné naissance aux nouvelles formes urbaines manifestées sous la répétitive industrielle, aux grandes séries, et à la consommation extensive d'espace au milieu du XX e siècle. Ce changement radical a trouvé sa justification théorique dans le mouvement moderne, cela par la proposition de réconcilier la création et les valeurs sociales, ainsi il a donné la priorité aux réalisations à grande échelle, à la rationalité technique et à l'efficacité des plans, et à l'architecture stéréotypée. Le Corbusier le leader de ce mouvement dans sa vision fonctionnaliste a offert au monde une référence urbanistique qui est basée du mythe de la cité radieuse.

Malgré son inexistence mais les schémas fondés ont bien illustré la stratégie de cette immense ville qui peut abriter trois millions d'habitants, dans un contexte défend ce qui étroit et chaotique et qui refuse forcément le sol. La fameuse cité radieuse était inventée sur la base de l'îlot vertical qui représentait un nouveau mode de la création architecturale, dont l'ensemble des constructions sont perchées sur des pilotis indépendants, dans lesquels nagent dans une vaste surface d'espaces verts, de passages piétons, et des voies carrossables. La rue comme l'exprime ce projet est devenu propre au bâtiment, par la loi de la rue corridor. A vrai dire le nouveau modèle des villes serait une opposition à l'idéologie nostalgique qui revendique le retour vers l'image des anciens tissus¹⁹.

III.1.6)- La réaction postmoderne:

La réaction contre la tyrannie fonctionnaliste débute dans les années 1960 chez les architectes, urbanistes, et sociologues. La prise de conscience des effets destructeurs du modernisme sur la texture des villes et l'effacement du sens, conduit le mouvement postmoderne à proposer une conception fragmentée du tissu urbain, un palimpseste déformés passés, surimposés et des réinvestissements par de nouveaux usages. En point de vue architectural, les réalisations postmodernes sont caractérisées par un certain éclectisme voire le pastiche ou l'historicisme : villas néo palladiennes, et immeubles néoclassiques avec Un retour à la complexité, à l'architecture signifiante s'accompagne d'une certaine provocation. A l'autre rive, l'urbanisme postmoderne fait fin du mythe d'une ville idéale ou de sa mutation radicale, et la fin aussi des idéologies de l'illusion formatrice, pour un retour aux principes anciens de composition urbaine, vers des propositions plus respectueuses des contextes

¹⁹ AICHOUR Boudjema, Remise en cause des politiques urbaines de la ville algérienne, face à la crise du foncier : le cas de Constantine. Mémoire de magistère en Architecture, 2014

existants, tentent de concilier les vertus des tissus urbains traditionnels et les contraintes de la modernité.

IV)-Le système bâti:

Pour l'analyse du système bâti on fait référence à la typologie des bâtiments, on examine la continuité ou discontinuité de l'ensemble de masse construite par rapport aux autres contigus plus au moins éloigné.

IV.1)- La typologie des bâtiments

La diversification des types bâtis prend différentes formes en fonction des contextes dans lesquels elle s'inscrit : situation urbaine, environnement paysager, accessibilité, densité et typologie des formes bâties existantes. Pour la typologie du bâti on examine la continuité, la discontinuité des bâtiments, le système bâti peut présenter trois grands degrés de continuité ou de discontinuité bâti ponctuel, bâti linéaire, bâti planaire.

IV.1.1)- Bâti ponctuel ou discontinu:

Les bâtiments sont séparés les uns des autres par une distance plus au moins grandes, désigne parfois des ensembles d'immeubles collectifs prenant la forme de plots, barre ou tours, plus au moins déconnectés du dessin des espaces publics. Ces îlots ouverts, apparus dans l'entre-deux-guerres, se sont fortement développés dans les grands ensembles d'habitat social des années 60-70. Mais cette typologie inspire aussi des opérations récentes associant fréquemment ouvertures d'îlot et implantations à l'alignement des rues. Cette typologie correspond principalement aux lotissements, constructions individuelles implantées librement sur des parcelles ; il comprend également des maisons individuelles regroupées en petit nombre maisons jumelées que l'on trouve dans certaines cités jardins ou quartiers de villes nouvelles notamment.²⁰

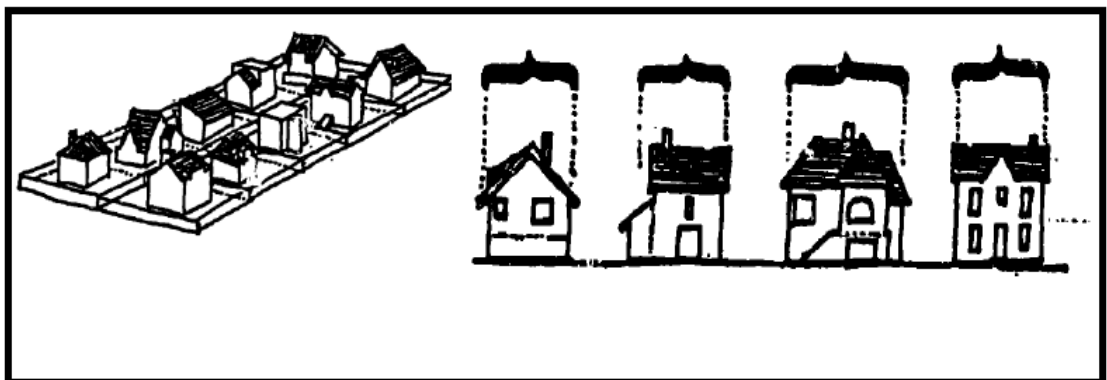


Figure 25 : Bâti ponctuel, Source : Borie et Denieul, 1984.

²⁰ALOUANE, F« Etude de l'impact des paramètres urbains et architecturaux sur les dysfonctionnements des grands ensembles d'habitat collectif »cas d'étude de la cité des 1000 logts -Z.H.U.N ouest-Biskra, 2010,mémoire magistère en architecture,2014 .

IV.1.2)-Bâti linéaire ou continu: Les bâtiments sont juxtaposés les uns aux autres en formant une ligne continue, il y'a continuité dans un seul sens de direction de l'espace. Il peut correspondre à des immeubles collectifs mitoyens et linéaires alignés le long de l'espace public, généralement regroupés sous forme d'îlot fermé, ou regroupe des ensembles de maisons de ville ou en bandes. Linéaires et mitoyennes, alignées le long de l'espace public. Suivant les époques ou les modes opératoires, les architectures des maisons peuvent être variée ou répétitives²¹



Figure 26 :Bâti linéaire (Source : Borie et Denieul, 1984)

IV.1.3)- Bâti planaire:

Les bâtiments sont accolés les uns aux autres de tous les côtés de manière à former une masse continue interrompue par la rue. Il est généralement perforé par des cours.

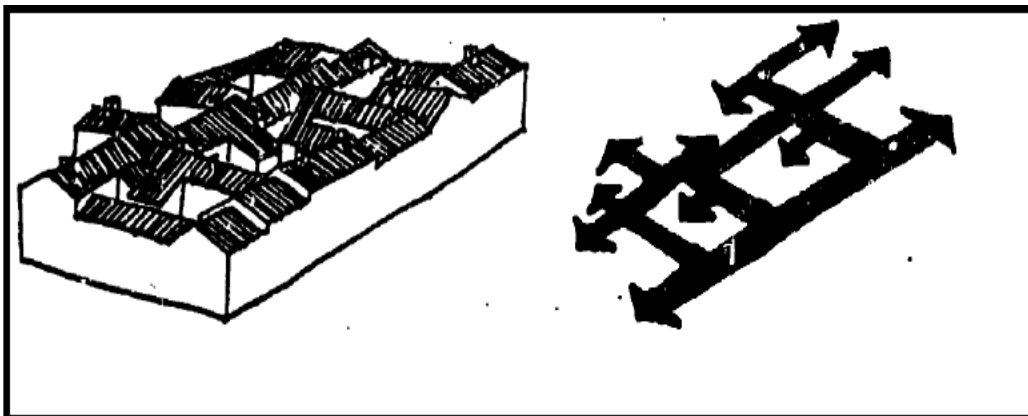


Figure 27 : Bâti planaire (Source : Borie et Denieul, 1984)

Le tissu "mixte" rassemble plusieurs typologies d'habitat collectif, individuel, continu ou discontinu, au sein de la même opération.

²¹ <http://www.etudier.com/dissertations/Forme-Urbaine-Une-Notion-Exemplaire-Du/370197.html>, consulter le 26/03/2018, 22.15.

IV.2)- Le volume des bâtiments

La proportion générale de volumes construits, donne la classification suivante des Bâtiments :

- Le plot, qui est le bâtiment présentant le plus de compacité dans les trois dimensions.
- Le bloc linéaire, dont le volume présente un allongement dans une direction horizontale de l'espace.
- La tour, dont le volume présente un allongement vertical.
- Le bâtiment à cour centrale, dont le volume est resserré.²²

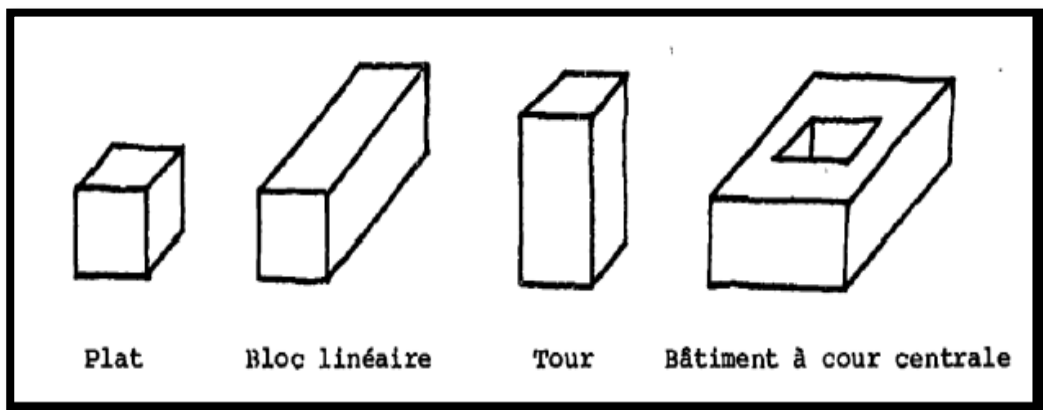


Figure 28 : principaux types de volume. (Source : Borie et Denieul, 1984)

V) Eléments de lecture de la morphologie urbaine:

V.1)- Echelles de lecture:

Caniggia catégorise les faits urbains en plusieurs échelles de considération qui sont relativement autonomes les unes des autres mais qui s'organisent selon une logique combinatoire formant l'organisme urbain (Malfroy, 1987), et qui sont comme suit :

- a. l'édifice,
- b. le tissu ou le quartier,
- c. la ville,
- d. la région, ou le territoire.

Ces échelles sont également comprises comme des produits finis. Ils sont donc, issus de processus de structuration propres. Malfroy les présente en donnant l'exemple de l'édifice :

1. les éléments : les matériaux de constructions,
2. les structures d'éléments : les parois, planchers, couvertures, etc.

²² <https://www.cairn.info/revue-societes-contemporaines-2003-1-page-107.htm>, consulter le 28/03/2018, 16:27

3. les systèmes de structures : dispositifs fonctionnels élémentaires comme les pièces, l'escalier, etc.

4. l'organisme des systèmes : l'ensemble autonome et cohérent destiné à un usage qu'est l'édifice.

V.2)- Elements de lecture:

Afin de pouvoir appréhender le fait urbain dans son intégralité, cette analyse regroupe la morphologie urbaine et la typologie architecturale, car elle considère les deux échelles intimement liés. Elle traite de la forme urbaine en analysant deux composantes de l'espace urbain :

1. L'infrastructure : le site, la trame viaire et le parcellaire.
2. La superstructure : le bâti, les espaces libres.

L'analyse considère l'autonomie relative des infrastructures et des superstructures, ainsi que l'autonomie relatives des échelles énoncées ci-dessus. (Noppen, 2008).

Elle focalise plus précisément sur plusieurs composantes parmi les éléments cités ci-dessus :

1. Le parcellaire,
2. L'espace public,
3. Le bâti.

L'approche italienne s'intéresse également à la dimension territoriale en précisant certains des éléments de ses composants qui la relie aux autres tels que la voirie. (Hassoun, 2009).

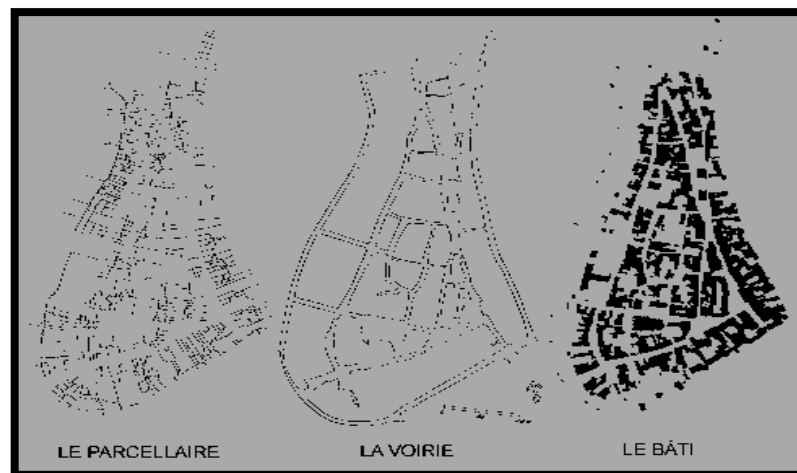


Figure 29 : Les composantes urbaines étudiées en typo morphologie. Source Hassoun (2009).

V.3)-Les composantes spatiales :

La typo morphologie se contente de décrire les objets urbains et architecturaux à travers deux composantes essentielles :

1. La structure des systèmes constructifs,
2. La distribution, des accès et de la circulation, des sources de lumière et d'aération, des espaces à l'intérieur de l'édifice verticalement et horizontalement, ainsi que de l'édifice dans le groupement « aggregabilità » de l'édifice avec d'autres (Malfroy, 1987).²³

Le premier critère évoqué, associe les formes spatiales aux matières et formes qui les définissent, tandis que le deuxième concerne la dimension spatiale elle-même à travers une association des espaces à leur système de relations et à leur contenu fonctionnel. Ce qui doit nous intéresser ici est relatif à la manière de décrire avec laquelle procède la typo morphologie.²⁴

VI)-Critères de l'analyse morphologique des composants du tissu urbain :

Afin de mettre l'accent sur les aspects d'un tissu urbain, il faut bien connaître des critères morphologiques, ces derniers sont les points essentiels, influent sur la forme urbaine, comme ils aident à classifier les tissus urbains, selon des mesures indiquées ci-dessous :

VI.1)-Critères topologies:

L'analyse topologique permet de caractériser les rapports entre les éléments selon leur Positionnement réciproque. Cependant, l'opération met en évidence les positions respectives des composants (ou des systèmes) les uns par rapport aux autres (éloignement, accollement, superposition, inclusion) comme le schématise la figure ci-dessous, ainsi que le Caractère discontinuité ou la continuité des systèmes.²⁵

²³MOKRANE Youssef: Configuration spatiale et utilisation de l'espace dans les campus d'universités, cas du campus Elhadj Lakhdar de Batna. Mémoire de Magiste en architecturer. Université Mohamed Khider – Biskra.en 2011.

²⁴ZEGHICHI Hadjer, Bien-être et santé dans les logements collectifs L'exemple de quelques cités de Batna, mémoire de magister en architecture, Université Mohamed Khider – Biskra, 2014.

²⁵ABDELDOUAD Meriem : Impact de la morphologie du bâtiment sur la dispersion des polluants atmosphériques - Cas d'étude : ville d'Annaba, mémoire de magistère en architecture, Annaba, 2014.

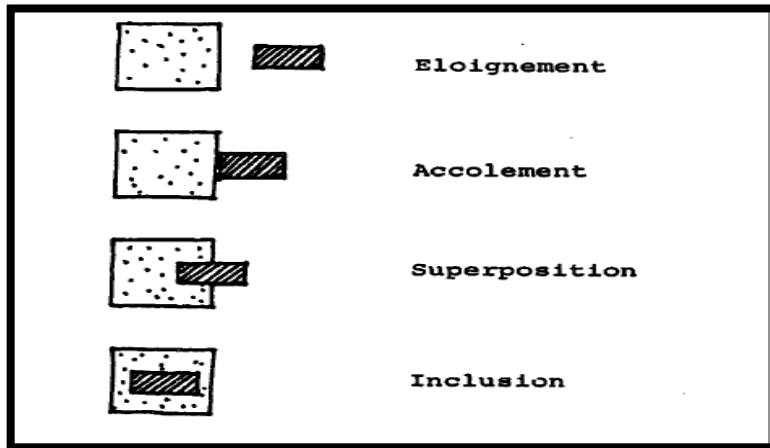


Figure 30 :Exemple des rapports de position topographique entre composants. Source: Borie et Denieul, 1980.

VI.2)-Critères géométriques:

Il faut mettre en évidence les directions respectives des composants (comme systèmes) les uns par rapport aux autres, ainsi que les caractéristiques formelles des figures géométriques : régulières, irrégulières, résiduelles ou non résiduelles, pour but d'ordonner la variation et la constance des formes architecturales.

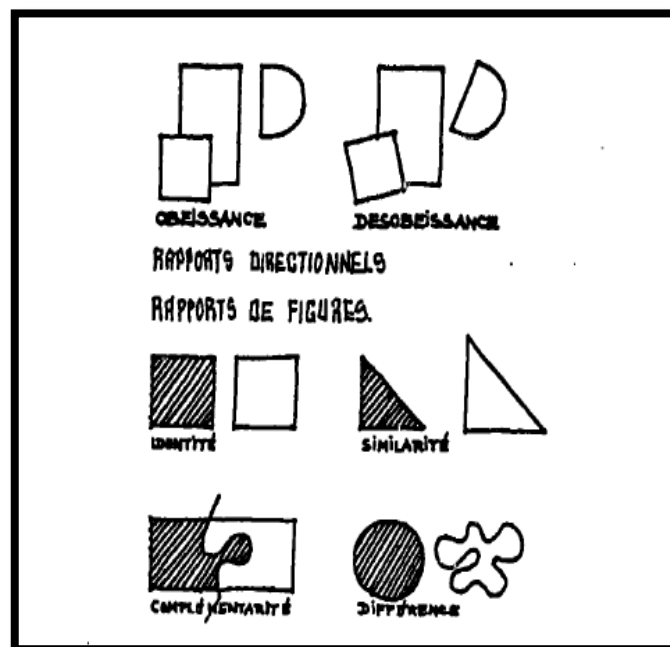


Figure 31 : Exemple de rapports géométriques entre composants Source: Borie et Denieul, 1980.

VI.3)- Critères dimensionnels:

En troisième lieu, les critères dimensionnels cherchent à prendre en considération les rapports de dimension entre composants, ainsi que leurs proportions respectives.²⁶

VII)- La morphologie du système parcellaire:**VII.1)- Aspects planaires et géométriques:****VII.1.1)- La trame parcellaire spontanée ou organique:**

Beaucoup de tissus urbains n'obéissent à aucune règle d'organisation apparente (trames des villes médiévale, médinas, vieux noyaux de nombreuses villes au monde...). Il est rare cependant que l'analyse ne révèle pas certaines logiques. Paradoxalement ces plans qui se font d'eux-mêmes, sans urbanisme sont la plupart déterminés. Les facteurs déterminant le processus collectif et progressif de la constitution d'un plan spontané sont la logique de la centralité et les contraintes physiques du site. En effet, la maximisation alliée à la minimisation des déplacements impose une convergence des flux et de voies majeures en provenance de l'extérieur de la ville vers un point focal celui-ci est peut-être le port, le pont, la place centrale et aussi les édifices qui symbolisent la centralité religieuse ou marchande (mosquée, souk). Cette disposition concentrique des voies enveloppantes est secondaire, elle complète le dispositif pour augmenter la connectivité.

En outre, la topographie et l'hydrographie peuvent renforcer ou perturber le principe de la centralité-convergence. Jadis l'emplacement du noyau primitif a été choisi pour ses avantages et en fonction des exigences de la situation, cela a créé les fréquents problèmes pour le site d'extension. Architecturalement, la trame se lit aussi dans les tracés des rues qui s'adaptent aux pentes et aux courbes de niveau.

VII.1.2)- La trame volontaire ou imposée:

Le plan volontaire représente un grand nombre de stratégie telle qu'économique (lotissement), politique (structure d'une défense), idéologique (conception de l'urbain et de l'urbanité). En effet, cette trame peut être parfois complètement artificielle, créée ex-nihilo sur une table rase, comme elle s'intègre profondément avec les indications fournies par le contexte naturel ou hérité, ce qui explique que le plan fondé ne soit pas forcément régulier.

Nous tentons à lire quelques typologies relatives aux plans volontaires comme suivant :²⁷

²⁶MOKRANE Youssef: Configuration spatiale et utilisation de l'espace dans les campus d'universités, cas du campus Elhadj Lakhdar de Batna. Mémoire de Magiste en architecturer. Université Mohamed Khider – Biskra.en 2011.

²⁷ABDELDOUAD Meriem : Impact de la morphologie du bâtiment sur la dispersion des polluants atmosphériquesCas d'étude : ville d'Annaba

VII.1.3)- Le parcellaire quadrillé orthogonaux:

Celui qui préfigure le grand nombre depuis l'Antiquité (Mésopotamie, Inde...). Ces plans ont aussi connu une grande permanence sous le modèle fameux hippodamien pris pour toutes les villes grecques, tandis que les villes romaines structurées par deux axes principaux nord-sud (cardo) est-ouest (decumanus) celui qui a influencé beaucoup de villes anciennes européennes.

VII.1.4)- Le plan circulaire volontaire:

Ils sont plus rares. La fascination pour le cercle, symbole de la perfection se retrouve aussi bien chez les pythagoriciens que dans les systèmes mystiques. Les villes médiévales aux remparts plus ou moins circulaires sont parfois organisées volontairement autour d'édifice symbolique avec les rues radiales convergeant sur l'église et le château que les rues concentriques enveloppent. Pour le plan baroque en est une variante : quelques points forts ou monuments sont mis en relation par des avenues ou grandes rues rectilignes dont la logique est à la fois fonctionnelle et esthétique.

VII.1.5)- Le parcellaire linéaire:

C'est une réalité ancienne souvent spontanée résultant des effets de site ou de facilité de transport. Elle a été théorisée et appliquée à plusieurs reprises : par A. Soria Y Mata, organisée sur une ligne ferrée, ainsi par le projet de Tony Garnier de la cité industrielle, Le Corbusier pour la cité industrielle linéaire. Son principal avantage est l'accès à la campagne à condition de juguler la spéculation foncière de part et d'autre de l'axe, notamment aux stations, en revanche sa contrepartie négative est l'absence de centre et d'urbanité.

VII.1.6)- Le plan réticulaire distendu:

On y retrouve les logiques du plan quadrillé et du plan linéaire. Les voies sont très espacées, sinueuses et les interstices occupés par des parcs ou de vastes terrains naturels ou agricoles. Ses avantages se concentrent en termes de flexibilité, de fluidité de la circulation, de proximité de la nature ont comme contrepartie son caractère sociofuge.²⁸

VII.1.7)- Le parcellaire introverti:

Celui qui caractérise les villes islamiques traditionnelles, marqué par la fermeture, avec une organisation arborescente, et un aspect labyrinthe : l'irrégularité et la sinuosité

²⁸ABDELDOUAD Meriem : Impact de la morphologie du bâtiment sur la dispersion des polluants atmosphériques - Cas d'étude : ville d'Annaba, mémoire de magistère en architecture, Annaba, 2014.

des rues, la fréquence des impasses. En effet cette irrégularité, ce désordre serait dans ce cas le²⁹ résultat d'une évolution anarchique due à l'absence d'urbanisme et de pouvoir municipal. Le plan fait la traduction spatiale d'une organisation sociale : hiérarchisation et disposition concentrique autour de la grande mosquée, souvent située à l'emplacement de l'agora ou du forum des villes préexistantes.

VII.1.8)- La parcellaire mosaïque:

Le plan d'ensemble de la plupart des villes est complexe et polygénique. Les faubourgs sont à l'origine des bourgs construits hors de la ville : extension médiévale au maillage concentrique près du noyau « romain » quadrillé. Dans le cas des juxtapositions coloniales, les systèmes urbanistiques relevant de sociétés très différentes, les contrastes morphologiques sont extrêmes : maillages de larges rues et avenues rectilignes juxtaposés aux maillages denses des médinas ou villes anciennes. Le système parcellaire qui détermine le fond urbain de la ville relève une grande complexité dans son analyse. Beaucoup de facteurs dus son changement soit géométriquement ou dimensionnellement ceci-ci par l'intervention idéologique, politique, et économique. Dans le détail suivant nous abordons une méthode d'analyse qui cherche à identifier le compartiment basique du système, celui de la parcelle.

VII.2)- Définition de la parcelle:

La parcelle matérialise sur le sol la propriété foncière. Ses limites peuvent être plus ou moins matérialisées grâce à des clôtures de toutes formes, notamment à l'intérieur du milieu urbain. Elle généralement un espace privé, dont certaines parcelles sont toutefois affectées à un usage public (bâtiments administratifs, écoles, équipements divers...) (Borie et al. 1980).

VII.2.1)- Principaux types de parcelles :

1- Critères géométriques :

Bien souvent, la forme de la parcelle s'éloigne du simple rectangle, comme suivant :

2- La parcelle trapézoïdale :

On peut considérer que le trapèze est issu de la déformation d'une trame rectangulaire : dans certains cas se sera l'adaptation du rectangle de la parcelle aux courbes de niveau qui provoquera son élargissement ou son rétrécissement. Dans d'autres cas, c'est la courbure Qui provoque le même angle de déformation.

3-La parcelle biseauté :

Celle qui n'arrive pas perpendiculairement à la rue comme il est de règle habituellement. En général, cela se produit lorsque la rue ouverte dans un parcellaire déjà

existant, ce qui permet donc arriver que la rue soit tracée indépendamment de la position des parcelles existantes.

4-La parcelle triangulaire :

Cette forme est amenée à titre d'exemple par la rencontre de rues qui ne se recoupent pas de manière orthogonale, ou ainsi par un rétrécissement très important de la trame parcellaire.³⁰

Typologie du système parcellaire		
Repérage de la proportion moyenne des parcelles composantes	Très allongé, en lanières	
	Allongé, rectangulaire	
	Trapu, proche du carré	
Repérage des directions géométriques	Non déformé, orthogonal	
	Déformé par désaxement	
	Déformé par convergence ou divergence « en éventail »	
Combinaison des deux formes de classification (dimension et géométrie)	En lanières, non déformé	
	En lanières, désaxé	
	En lanières en éventail	
	Rectangulaire non déformé	
	Rectangulaire désaxé	
	Rectangulaire en éventail	
	Trapu non déformé	
	Trapu désaxé	
	Trapu en éventail	

Figure 32 : Différentes typologies du système parcellaire selon les critères dimensionnels et géométriques
 Source : d'après Borie et al 1980, reproduit par: Matallah Mohamed Elhadi

VIII)-Qu'est-ce qu'un îlot?

D'après le dictionnaire Larousse 2001, le mot îlot désigne un groupe de maisons, d'immeubles délimité par des rues à l'intérieur d'une ville.

« C'est la plus petite unité de l'espace urbain, entièrement délimitée par des voies (souvent appelée pâté de maisons, dans le français courant, block dans les pays anglo-saxons et

³⁰ABDELJOUAD Meriem : Impact de la morphologie du bâtiment sur la dispersion des polluants atmosphériques - Cas d'étude : ville d'Annaba, mémoire de magistère en architecture, Annaba, 2014.

germaniques, cuadrados d'Amérique du Sud, etc.) 6 » Françoise Choay. En effet, l'îlot est une forme urbaine globale qui démontre une réalité urbanistique, ainsi considéré un élément crucial de la qualité des tissus urbains. Tout d'abord l'îlot est un ensemble de parcelles limité par des voies dans lequel il génère avec le réseau viaire la membrane de la forme urbaine. Il à signaler que l'îlot peut couvrir une surface bâtie comme des surfaces non-bâties voire les anciens noyaux menés de la logique introvertie.

VIII.1)- Les types génériques de l'îlot:

La notion de l'îlot cache des réalités diverses qui dépendent en premier lieu du rapport fondamental entre parcelle-îlot, dans ce cas la classification est due comme suivant :

- **L'îlot spontané :**

Le plus courant, résulte des processus d'urbanisation spontanés au coup par coup de la ville traditionnelle. Cependant il n'est pas envisagé comme cadre d'une opération urbanistique ni a fortiori comme élément de base d'une composition urbaine ou de recomposition du tissu urbain.

- **L'îlot explicite :**

Celui-ci est pensé comme condition d'un découpage idéal, ou comme élément de base d'une composition urbaine. A titre d'exemple, pour l'extension de Barcelone Cerda a conçu des îlots carrés qu'il considérait comme la forme optimale pour permettre l'aération du tissu, ces îlots ne devait pas être construits sur toute leur périphérie. Nombre d'entre eux étaient coupés par des espaces verts traversant.

- **L'îlot hybride :**

Procède des deux précédents, dont sa forme est souvent triangulaire ou rectangulaire allongé, conséquence de la superposition d'un nouveau maillage conçu pour faciliter la circulation entre les quartiers et entre les grands équipements (gares) ou créer des perspectives, comme le cas de l'îlot haussmannien.

- **L'îlot immobilier :**

Qui est intégralement occupé par un ensemble immobilier (grand magasin, gratte-ciel) où qui encercle un espace public central. Mais à part, la parcelle n'ayant plus de raison d'être disparaît.³¹

VIII.2)- Les types morphologiques de l'îlot :

A. Géométrie :

³¹Melle ABDERREZAK Adjiel, Amélioration urbaine, mémoire de magister, Institut de gestion et techniques urbaines, Université Mentouri, Constantine, 2013-2014.

L'îlot carré : qui fait la caractéristique du système hippodamien, recouvre des réalités diverses. Ses avantages sont nombreux : facilite de la division parcellaire, régularité de la maille permettant de passer d'une échelle à l'autre par le biais des multiples, adaptation aux expériences monumentales (diagonales perpendiculaires, aussi bissectrices des angles). Tandis que son principal inconvénient est la difficulté d'accessibilité et l'utilisation du cœur d'îlot quand les carrés sont grands, ce qui implique l'introduction des systèmes des passages.

L'îlot rectangulaire : celui-ci est très fréquent en Angleterre et les pays anglo-saxons, a comme principal point positif l'économie de la voirie (rangées allongées, parcelles étroites et peu profondes), mais en revanche ce ne plus le cas lorsqu'il s'agit d'une unique rangée de bâtiments. A vrai dire le point négatif de cet îlot est constitué dans la longueur des rectangles, puisque ces derniers nuisent à la disserte optimale des quartiers centraux.

L'îlot triangulaire : qui résulte fréquemment de la superposition d'une nouvelle trame de rue oblique par rapport à une autre trame quadrangulaire ou rectangulaire (îlots haussmanniens). Son vrai inconvénient est l'inégalité du découpage et l'utilisation difficile des parcelles d'angles.

L'îlot barre : qui est avec une seule épaisseur de bâti entre les deux rues parallèles est Fréquent dans les villes anciennes aux tissus très denses, comme il peut être généré par Une percée parallèle à des rues anciennes.³²

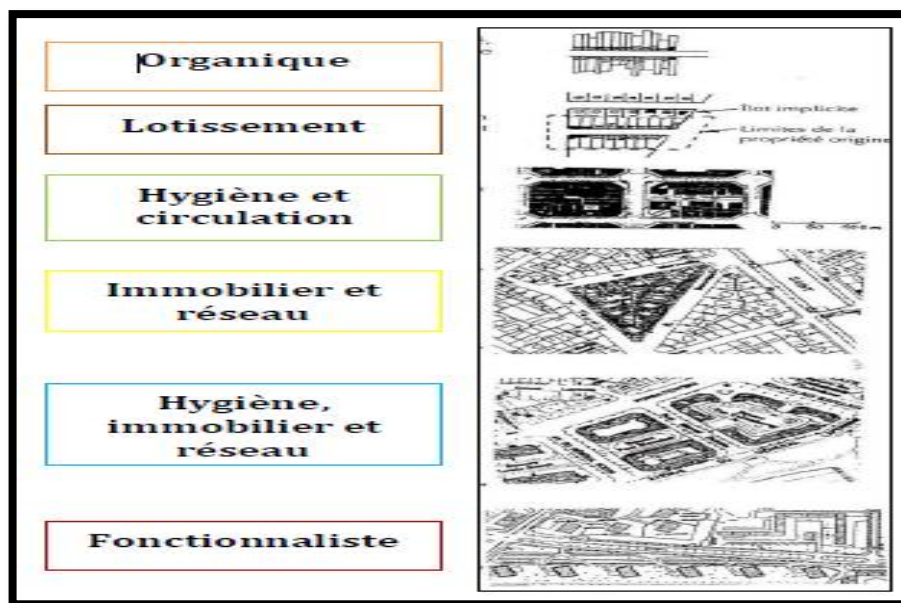


Figure 33 : Les types de relations îlots-parcellaire
Source : Rémy Allain, 2005.

³² ABDELJOUAD Meriem : Impact de la morphologie du bâtiment sur la dispersion des polluants atmosphériques - Cas d'étude : ville d'Annaba, mémoire de magistère en architecture, Annaba, 2014.

Conclusion

Ce chapitre a traité la morphologie urbaine d'une façon détaillée. Fût entamé par la définition des notions liées à l'étude de la forme physique de la ville. (Forme urbaine. Configuration urbain tissu urbain).

C'est a ces contradiction que les chercheurs, on tenté de répondre en introduisant de nouveaux registres de forme qui ont été cité dans ce chapitre, qui vise a élargir le champ de l'étude de la forme urbaine et ne plus se limité a l'étude de système de production de l'objet de la forme urbaine « la ville » a une simple étude descriptive, il faudrait aussi l'articulé a d'autre branches auxiliaires car les villes sont des systèmes ouverts qui interagissent en permanence avec l'environnement pour cette raison il faudrait introduire de nouveau outils dans son analyse . Dans le prochain chapitre on tentera d'exposer les différentes recherches qui traitent l'espace urbain dans sa dimension environnementale, et plus précisément l'interaction de la ville avec le microclimat urbain et les polluants atmosphériques.

CHAPITRE III
L'HABITAT COLLECTIF A
OUM EL BOUAGHI

Introduction :

Ce Chapitre traiter du cas d'étude : La ville d'oum El bouaghi, il est structuré comme suit:

Premièrement une présentation générale du contexte général d'étude-La ville de oum El bouaghi En deuxième l'évolution historique et troisième lieu une présentation générale de l'habitat à oum El bouaghi.¹

1) -PRESENTATION GENERALE :**1-1)- SITUATION DE LA WILAYA ²**

La WILAYA D'Oum El Bouaghi est issue du découpage Administratif de 1974 et remodelée lors du découpage de 1984 est composée de 12 dairates et 29 communes. Elle se situe dans la zone des hauts plateaux constantinoises au centre des wilayas de l'Est Algériens et s'étend sur une superficie 7638,13 km² à une distance moyenne entre 90km et 100 km des principaux chef lieux de wilaya, elle est limitée par :

- Au Nord par la wilaya de Guelma
- Au Nord-Ouest par la wilaya de Constantine
- A L'Ouest par la wilaya de Mila
- Au Sud-Ouest par la wilaya de Batna
- Au Sud par la wilaya de Khenchela
- A L'Est et ce par la wilaya de Tébessa
- Au Nord Est par la wilaya de Souk Ahras

¹ Zeghichi.S, Etude de l'impact des cités collectives participatives Sur la vie communautaire, mémoire de magister en architecture, Université Mohamed Khider – Biskra, 2014, P:120.

² direction de l'urbanisme a oum bouaghi, Rapport de pdau phase A, consulter le 30/04/2018,15.33.

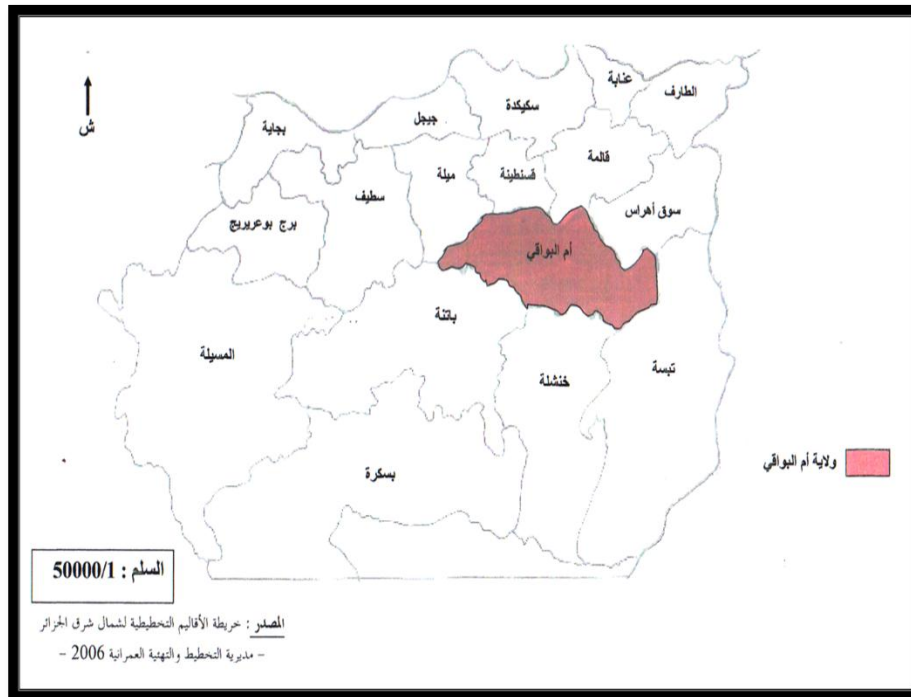


Figure 34 : presentation de la wilaya d'umm bouaghi
Sousrc: Rapport de pdau de oum bouaghi phase A, 2018

1-2)- PRESENTATION DE LA COMMUNE : ³

La commune d'Oum El Bouaghi se localise à une altitude moyenne variant entre 700 et 1000 m et s'étend sur une superficie de 432,31 km² occupant une position centrale à l'intérieur du territoire code de la wilaya et se situe donc à mi-chemin entre Meskiana (extrême Est) et Ain MLila (extrême ouest) et est limitée par les communes suivantes :

- Ain Diss et Ain Babouche au Nord
- Berriche et F'kirina à l'Est
- Ain Zitoun au Sud
- Boughrara Saoudi et Ain Fakroun à L'Ouest

³ direction de l'urbanisme a oum bouaghi, Rapport de pdau phase A, consulter le 30/04/2018,15.33



Figure 35 :presentation de la commune d'umm bouaghi
 Soursce: Rapport de pdau de oum bouaghi phase A , 2018

2)- EVOLUTION HISTORIQUE ⁴

Ville Militaire, dont l'histoire remonte à l'époque romaine, la région a été colonisée du temps de trageon. En témoignent des vestiges de cette occupation subsistent (ruines et galeries dans certains douars de la commune.

Déjà à cette époque, Oum El Bouaghi avait été Choisie comme Centre de commandement de la région 'Est', du fait de sa situation géographique qui la centralisait par rapport a d'autres centres urbains importants tels Timgad Lambèse Sigues et Tebessa. Comme il est utile de se pencher sur l'origine du nom de la ville. Celui de l'époque romaine n'est pas connu avec précision, tandis que celui de l'ère arabe et berbère est "Oum El Bouaghi". Actuellement différentes significations sont données à cette appellation ; mais la plus plausible est celle qui signifie " la mère des restants" nom qui fût donné aux rescapés restants d'une importante bataille qui s'est déroulée dans la région.

Le déclin d'Oum El Bouaghi s'est amorcé avec la colonisation française en 1842 qui en s'accaparant des meilleures terres avait refoulée les héractas vers les terres et contrées désertiques et incultes.

⁴ <https://fr.scribd.com/doc/74691718/5-Chapitre-Presentation-De-La-Ville-d-Oum-El-Bouaghi>, consulter le 01/05/2018, 17.08

C'est 1880 que la première administration coloniale fût installée à Oum El Bouaghi dans un fort construit en 1847 en annexe à une tour romaine

3)- SITUATION ADMINISTRATIVE ⁵

La commune mixte d'Oum El Bouaghi a été créée le 21 décembre 1880, et le chef-lieu a été limité le 20 mars 1890 cette commune mixte dont le siège se nommait CANROBERT (du nom d'un Maréchal de l'armée coloniale) se composait de 12 DOUARS

En 1951, la commune mixte éclata et le centre de Canrobert fût érigé en commune à laquelle lui furent rattachés en 1961 et 1963 les douars de Sidi Rghiss, Touzeline Medfoun et Ain Zitoun ; cette dernière fût promue chef-lieu de Commune lors du découpage administratif de 1984.

Oum El Bouaghi était une petite commune, lorsqu'en 1974 la décision fût prise pour en faire un chef-lieu de wilaya, et qui se justifie par sa position centralisée par rapport aux trois villes moyennes qui l'entouraient à savoir Ain Beida, Khenchela et Ain M'Lila. Depuis sa position s'est accrue par l'expansion qu'à prit la ville et l'accroissement de sa population ce qui lui permet de retrouver son importance de jadis.

Sa position à l'intersection de deux importants axes routiers qui sont la RN 10 reliant Constantine à Ain Beida, Tébessa et la frontière Tunisienne qui est un axe important pour les flux régionaux et internationaux. La route nationale 32 reliant Khenchela à Oum El Bouaghi et qui se prolonge jusqu'à la RN 80 (reliant les wilayas du Nord) et donne à la ville une position de carrefour.

⁵ <https://fr.scribd.com/doc/74691718/5-Chapitre-Presentation-De-La-Ville-d-Oum-El-Bouaghi>, consulter le 01/05/2018, 17.08

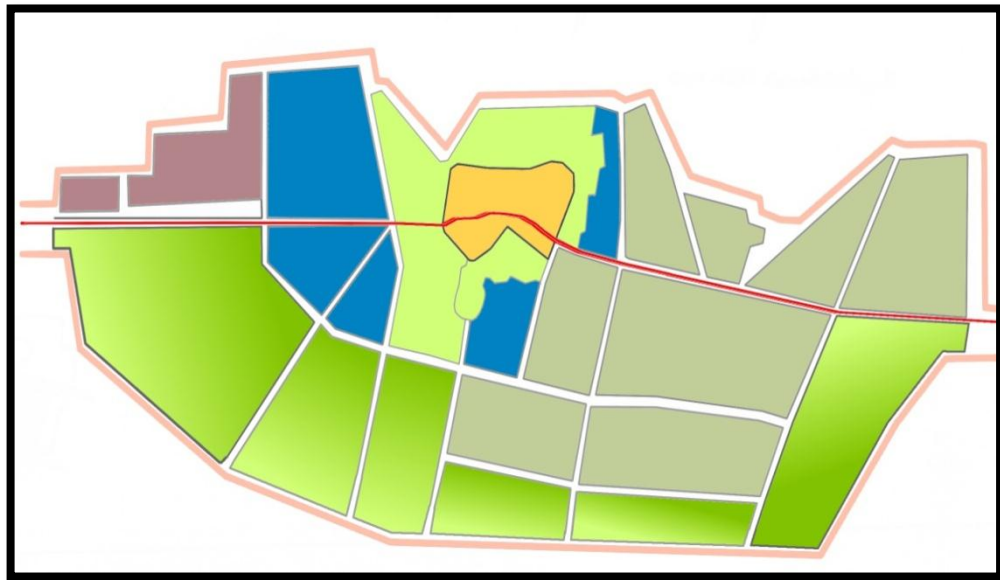
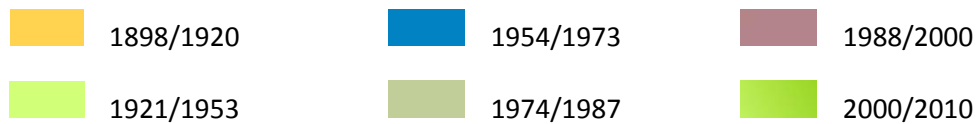


Figure 36 :Développement de la ville d'oum elboughi
 Source: Rapport de pdau de oum bouaghi phase A,2018



4)- L’habitat collectif à Oum El bouaghi :

4-1)-TYPOLOGIE DE L'HABITAT ⁶

La ville de Oum El Bouaghi de taille moyenne présente un tissu urbain hétérogène caractérisé par un ensemble détaché, discontinu ce qui suppose une structure discontinue dans le cadre bâti liée aux conditions et à l'histoire de la ville.

Cette structure d'habitat dans la ville d'Oum El Bouaghi présente en général (03) trois types d'aspect

- Habitat régulier (qui regroupe les lotissements) un habitat qui s'étant souvent en "hauteur"

⁶ <https://fr.scribd.com/doc/74691718/5-Chapitre-Presentation-De-La-Ville-d-Oum-El-Bouaghi>, consulter le 01/05/2018, 17.08

- Habitat colonial avec murs porteurs fait généralement en pierre et des toits à doubles versants en tuiles et présence de cour intérieure.
- Habitat collectif, c'est le type que l'on retrouve généralement concentré dans une même zone et auquel on donne souvent le nom " ZHUN " zone d'habitat urbaine nouvelle "

Sur plan morphologique on retrouve l'habitat vertical et l'habitat horizontal sans une intégration entre les deux, En ce qui concerne l'état physique de l'habitat vertical ou collectif, il est en majeure partie en bon état. Dans habitat vertical on retrouve aussi le moyen et le mauvais.

Le mauvais état des habitations est lié au manque d'entretien au type matériaux utilisés et au vieillissement des habitations

4-2)- Étude urbaine

4-2-1)- Les étapes du développement urbain Pour la ville d'Oum El bouaghi ⁷

- La première phase commence le 1902

Le premier noyau du complexe urbain a été trouvé le long de la route nationale n ° 50, où la zone de la ville à ce stade était estimée à 2 ha, où il contenait deux écoles primaires, le marché, le chemin de fer et un établissement administratif.



Figure 37 : la ville d'Umm al-bouaghi au début de 1902,source: direction de l'urbanisme a um bouaghi,2018

⁷ direction de l'urbanisme a oum bouaghi, Rapport de pdau phase A, consulter le 30/04/2018,15.33

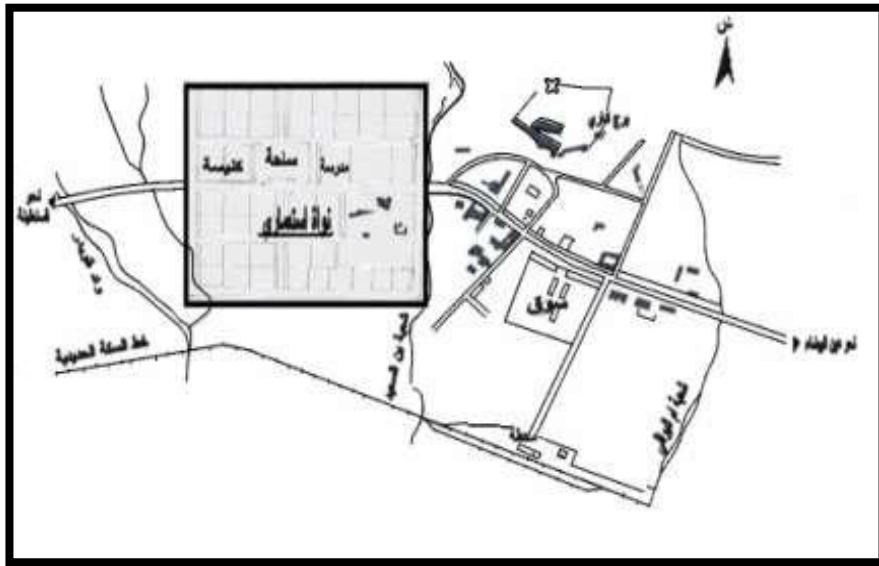


Figure 38 : Carte de la ville d'Umm al-bouaghi en 190, source: deriction de l'urbanisme a um bouaghi,2018

Deuxième phase entre (1910_1954)

À ce stade était la direction de l'expansion urbaine de l'est, et l'émergence d'un groupe de population de maisons anarchiques tinic et a été appelé le dossier du sud, et dans la même période est apparu le fossé nord, qui était situé au sud du centre militaire.



Figure 39 :La ville d 'Umm al – bouaghi entre 1910_1954, source: deriction de l'urbanisme a um bouaghi,2018

Troisième phase entra 1954_1974

A ce stade, la ville d'Oum El bouaghi était connue comme un développement le long de la route nationale 50, qui est actuellement orientée vers l'est vers Constantine, et plus particulièrement vers le nord du mont Sidi Argis, vers le sud et Oum El bouaghi vers 5402. La phase B est de 40 hectares et la population est estimée à 51526 habitants.

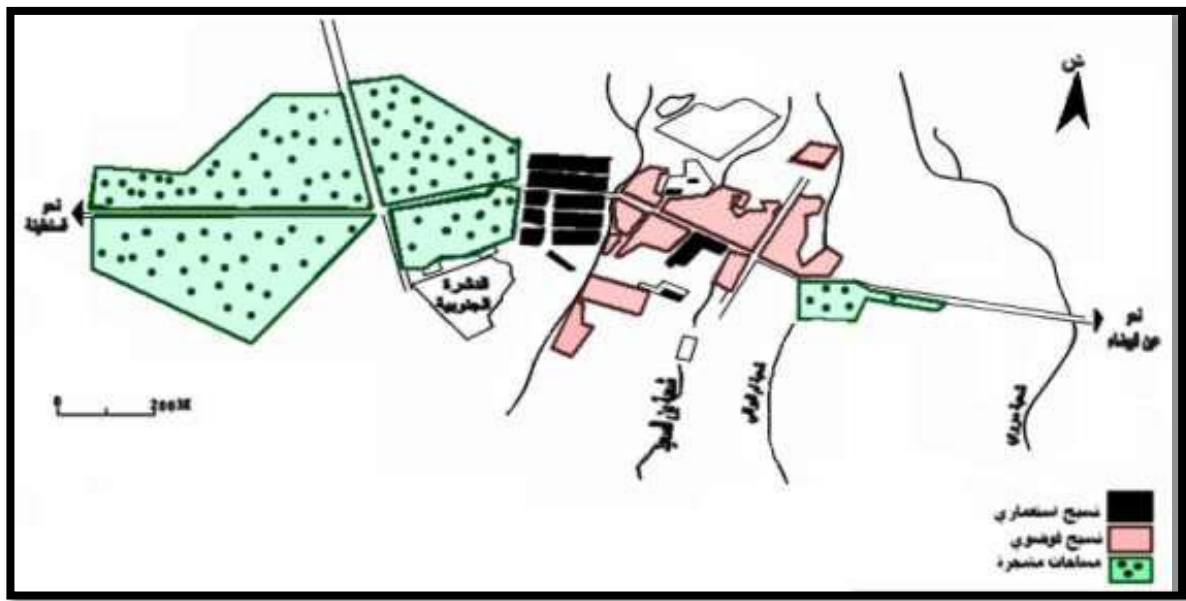


Figure 40 : Carte de la ville d'Umm al – bouaghi 1954, source: deriction de l'urbanisme a um bouaghi,2018

Quatrième phase entre 1974_ 1985

L'Algérie connaissait à ce stade une nouvelle division administrative, où la ville d'Oum El bouaghi montait au quartier général de l'Etat, comme nous l'avons mentionné plus haut, la structure urbaine évoluant progressivement autour du noyau colonial. À l'est, en plus de l'établissement d'installations de service le long de la route nationale n 10, la zone de Oum El bouaghi dans cette période de 217 hectares, et la population était de 34257 personnes, Le centre universitaire, qui occupait une superficie de 16hectares, a également été construit et les deux communautés ont été éliminées Anarchistes et nouvelles zones résidentielles urbaines ont émergé) année 1978 ZHUN.

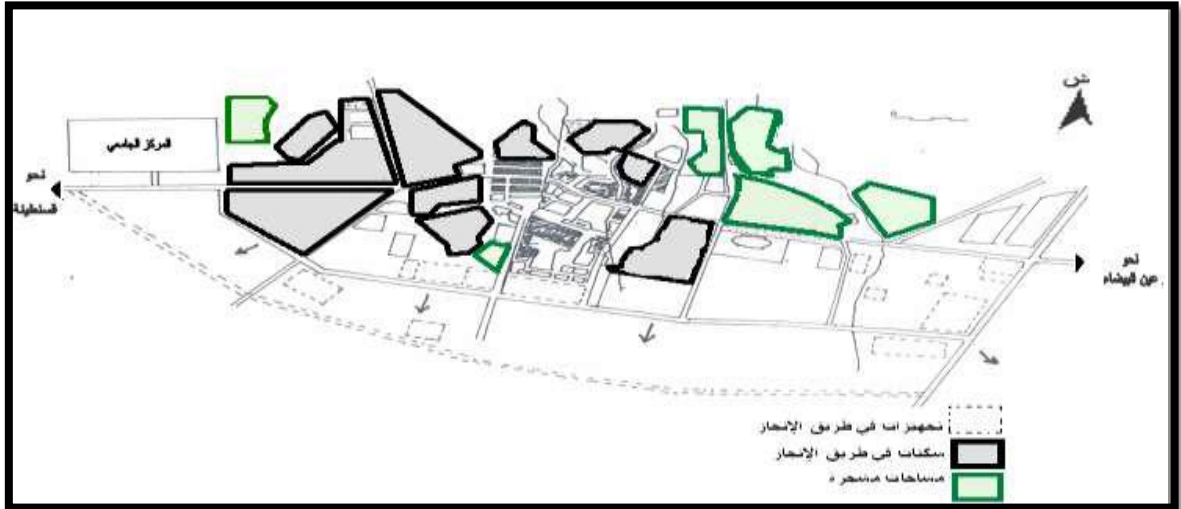


Figure 41 : Carte de la ville d'Umm al – bouaghi 1974, source: deriction de l'urbanisme a um bouaghi,2018

Cinquième phase entre 1985_2008

L'expansion urbaine et l'extension du tissu urbain se poursuivaient en direction de la 50ème route nationale d'est en ouest, en plus de l'expansion du nord, surtout au sud, dans le style des logements individuels et collectifs et des divers établissements.

À ce stade, la population est passée de 34 257 en 1978 à 54 728 En 2008, le nombre de logements est passé de 7333 en 1987 à 10 360 en 2008 En 1998, et à 13270 en 2006, au cours de laquelle la ville a occupé une zone estimée Avec 1 362 hectares.

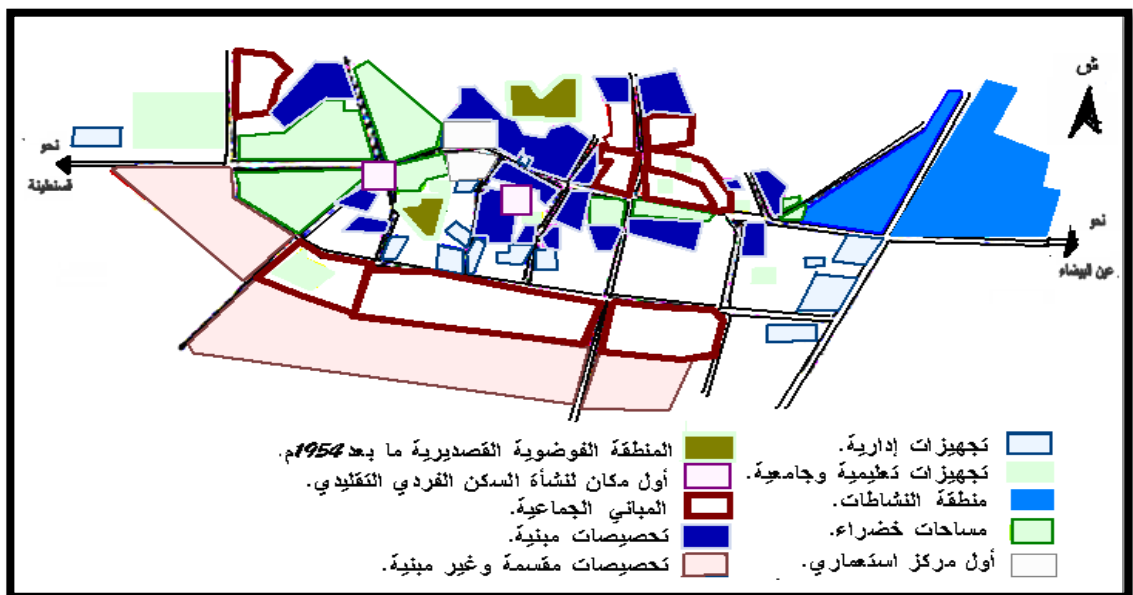


Figure 42 : La structure urbaine de la ville d'Umm al-bouaghi, source: deriction de l'urbanisme a um bouaghi,2018

Conclusion :

Ce Chapitre traite notre cas d'étude : La ville d'Oum El bouaghi, il contient une présentation générale du contexte général d'étude-la Ville de Oum El bouaghi, l'évolution historique et la situation des cités d'habitat collectif à Oum El bouaghi.

CHAPITRE IV

**MORPHOLOGIE URBAINE,
VIE COMMUNAUTAIRE ET
DYNAMISME PARTICIPATIF**

Introduction:

Avant tous on a présenté l'habitat collectif Oum El bouaghi puis on a fait une classification descites collectives a oum bouaghi selon leur morphologie urbaine allant du groupement le plus ouvert au groupement le plus fermé. Puis de chaque type de cette classification on a choisé une cité à analyser (à travers la technique d'observation et des entretiens informels) pour vérifier notre hypothèses:

- Les cites résidentielles plus propres et bien aménagés nous montre qu'il y'a des signes de vie communautaire et d'esprit participatif élevé entre les habitants.
- Les cités collectives qui prennent la morphologie urbaine fermée sont les plus propice et adéquat sur la vie communautaire.
- Les cités collectives les plus fermé sont les plus affectant positivement sur la vie communautaire grâce il renforce les relations de voisinage entre les habitants, leur collaboration dans l'espace crée des relations basées sur un soutien continu pour des intérêts communs.

L'habitat collectif Oum El bouaghi :

Le nouveau programme de logement urbain a été mis en œuvre à l'époque où la ville avait besoin de tels programmes pour fournir le plus grand nombre de logements et guider l'expansion de la ville vers le sud sur la route nationale n ° 32 menant à l'État de Khanshala .

L'habitat collectif :

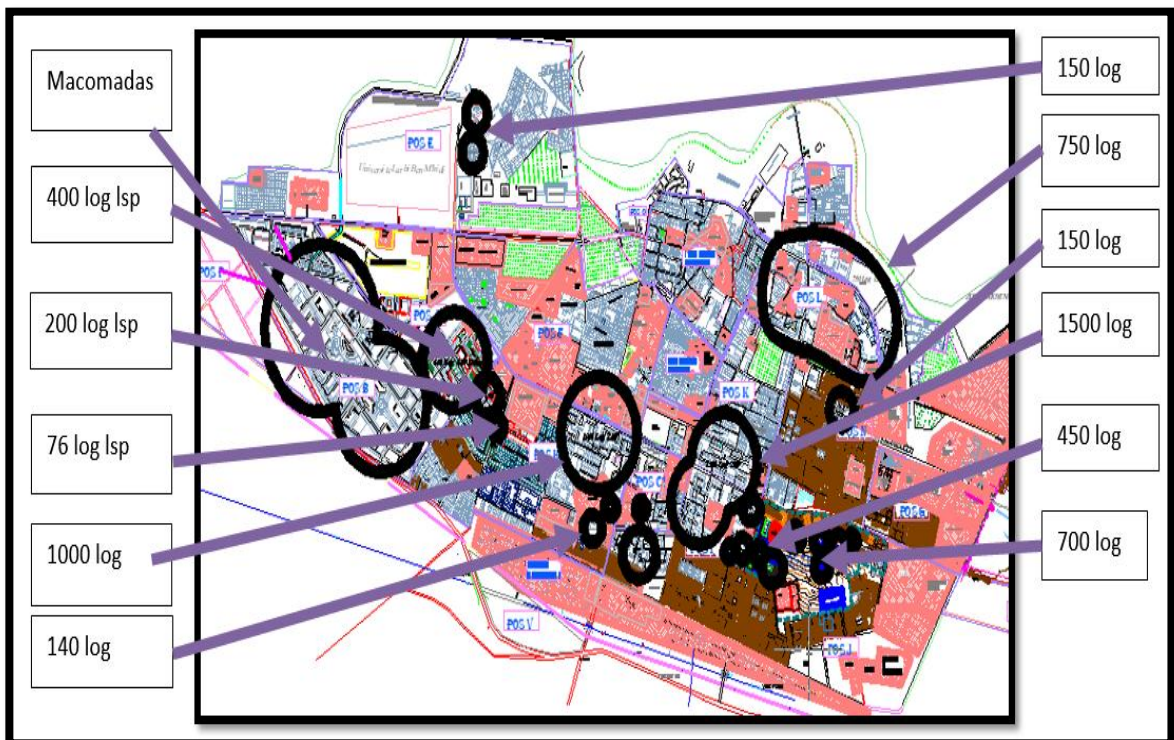












Figure 43 : l'habitat collectif à Oum El bouaghi sur pdau. source : pdau oum El bouaghi traitement par l'autuer.

I) Classement des cités collectives selon leur morphologie urbaine :

L'observation du cadre physique de l'ensemble des cités formant notre échantillonnage nous a permis de procéder à une classification de ces dernières en fonction de leurs variétés formelles, c'est-à-dire la morphologie urbaine faite à base de l'arrangement des blocs d'habitat et leurs disposition en plan de masse selon le tableau suivant:

Tableau (les cites collectives à Oum bouagui)				
Cite	Type	Naissance	Forme	Photo
200 logt el Alwane	Lsp	En 2002		
200 logt jamaa	Opgi	En 1991		
100 logts wiam	Opgi	En 2002		
Cite 1500 logts ben boulaïd	Opgi	En 1989		
200 logts pitance	Opgi	En 1989		




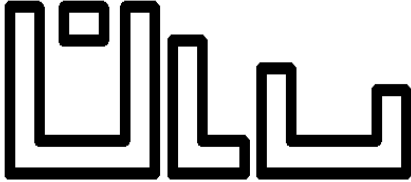



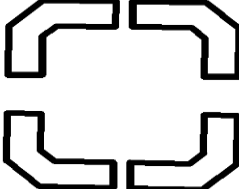
Sonatiba 750 logts	Opgi	En1985		
Sonatiba 32 logts	Opgi	En1988		
400 logts urbaco	Lsp	2004/2005		
Pos B	Lsp	En2011		
1000logt s bitance	Opgi	En 1989		
140 logt	Opgi	En 2013		

Tableau 1 : la classification des cités collectives selon leur morphologie urbaine.

Source : auteur, 2018.

Le tableau précédent nous a permis de distinguer trois groupements des cités en fonction de leurs degrés de fermeture :

Morphologie urbaine ouverte: cette morphologie est présentée par les cités suivantes:200 logt el Alwane,200logt jamaa,100 logts wiam, Cite 1500 logts ben boulaïd,200 logts pitance, Sonatiba 750 logts, Sonatiba 32 logts,400 logts urbaco,1000 logts bitance.

Morphologie urbaine semi fermée : cette morphologie est présentée par la cité de pos b.

Morphologie urbaine fermée : cette morphologie est présentée par la cité de macomadas et 140 logt.

- On a choisi pour l'analyse une cit de chaque morphologie urbaine.

I.1) morphologie urbaine ouverte : Linéaires (la cité SONATIBA)

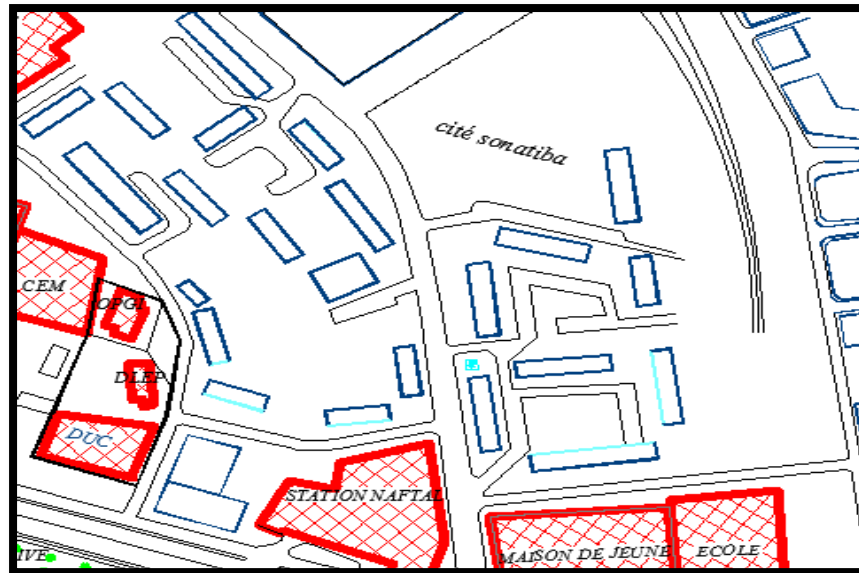


Figure 44 : cité SONATIBA, source PDAU d'Oum El bouaghi, 2014

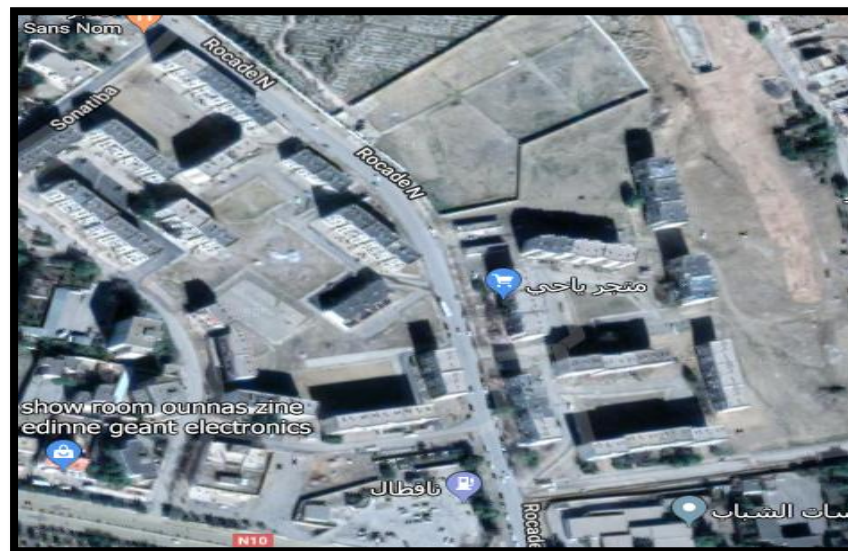


Figure 45 : cité SONATIBA, source PDAU d'Oum El bouaghi, 2014

I.2) morphologie urbaine fermées : (la cité MACOMADES)

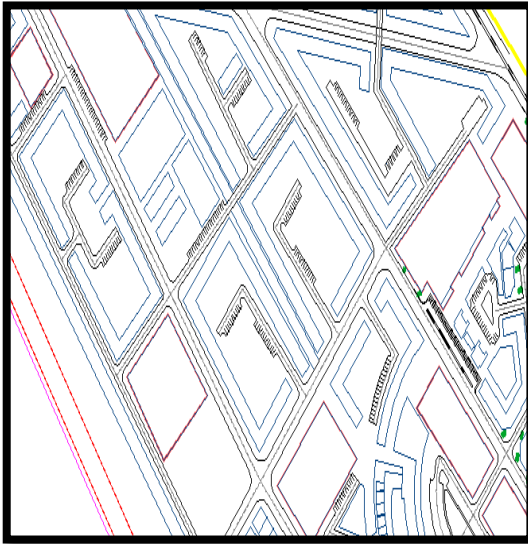


Figure 46 : cité MACOMADES, source PDAU d'Oum El bouaghi, 2014



Figure 47 : cité MACOMADES, source PDAU d'Oum El bouaghi, 2014

I.3) morphologie urbaine semi-fermées : (cité 400 logement)

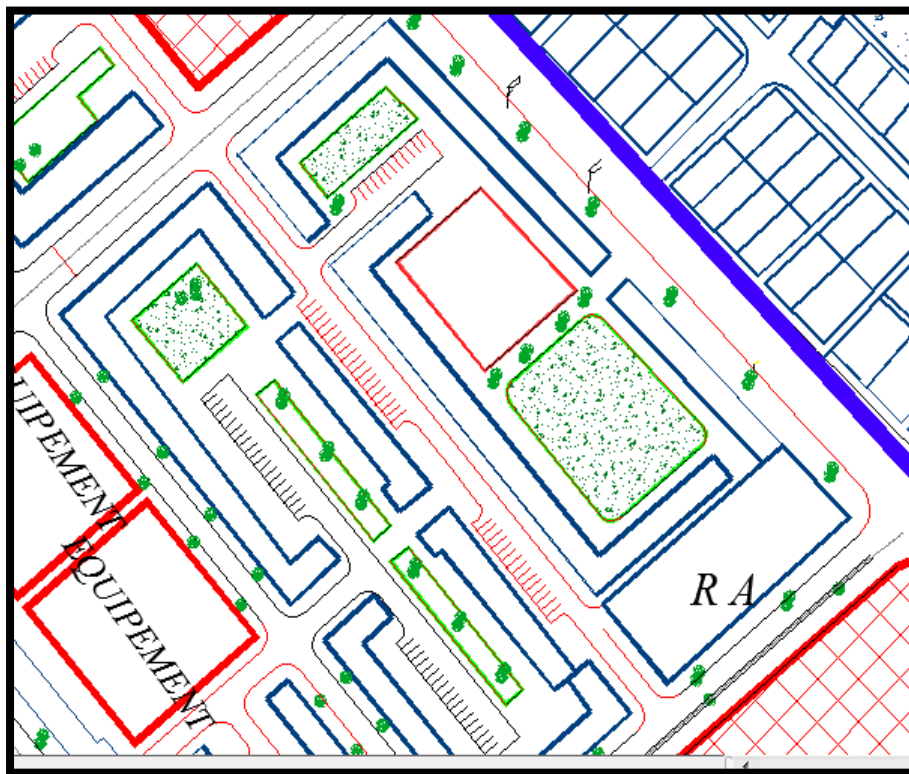


Figure 48 : cité 400 logement, source PDAU d'Oum El bouaghi, 2014

II)- Comparaison de la qualité des cités dans les trois morphologies urbaines :

Ici on va examiner la vie communautaire dans chaque cité à travers leur qualité en supposant que Les cités résidentielles plus propres et bien aménagés nous montre qu'il y'a des signes de vie communautaire et d'esprit participatif élevé entre les habitants.

II -1)- La morphologie urbaine linéaire (cité NONATIBA)

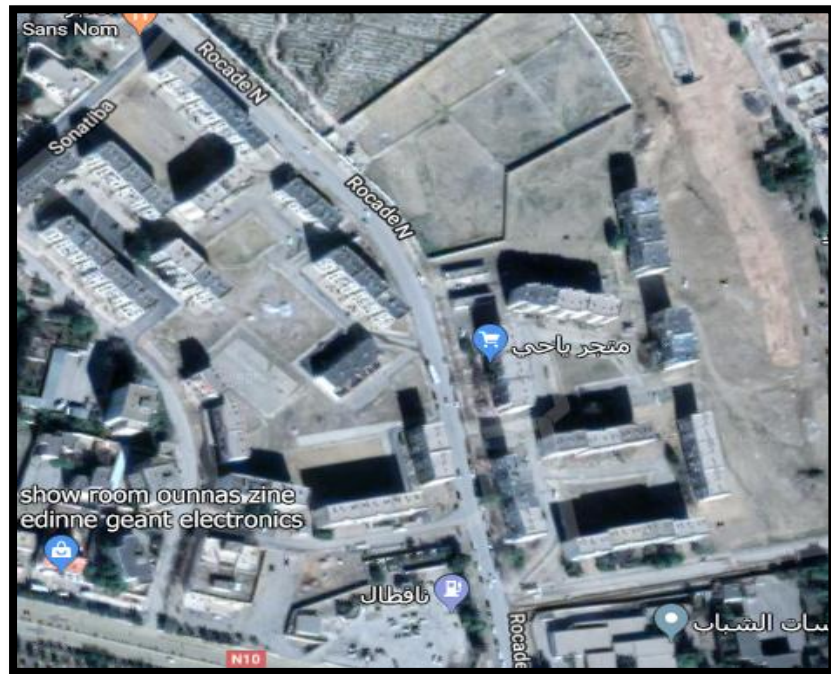


Figure 49 : cité SONATIBA, source Google earth, 2018

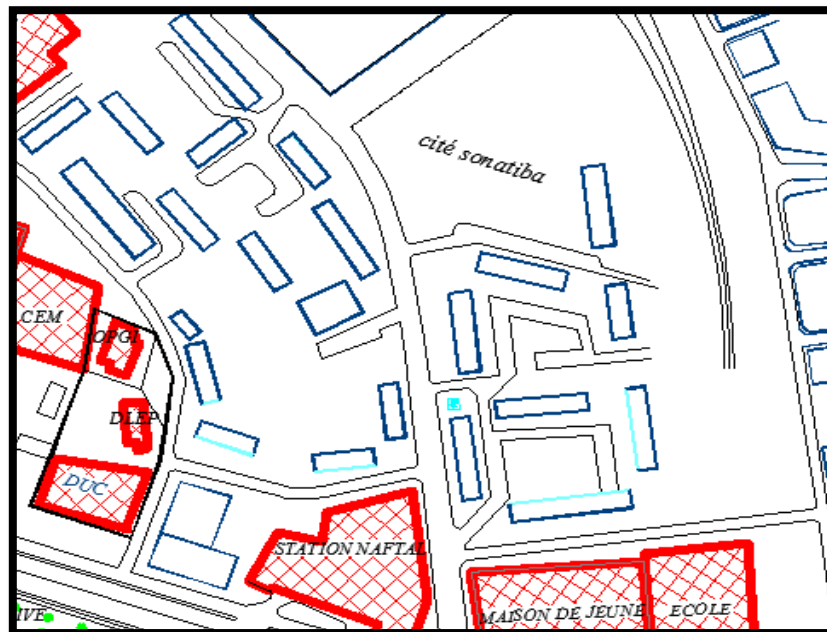


Figure 50 : la cité SONATIBA, source PDAU d'Oum El bouaghi, 2014

Etat physique des espaces extérieurs communautaires de cité SONATIBA:

Le concept des aires de jeu est venu pour but de divertissement et de protection des enfants. Dans le cas de quartier de SONATIBA on remarque qu'il Ya un manque total de ce genre des surfaces, c'est ce qui a conduit les enfants à utiliser d'autres espaces tels que les parkings ou les voiries pour jouer, ce qui dans de nombreux cas entraîne des accidents mortels. Tout cela est dû au manque de l'action collectif des habitants qui vivent dans ce type d'habitat.



Photo 01 : état actuel des aires de jeux, source : auteur, 2018



Photo 02 : état actuel des aires de jeux, source : auteur, 2018

Selon le plan de masse de quartier du quartier de SONATIBA on trouve des aires réservées pour les espaces verts, mais il a besoin d'entretien par les habitants de cité, ou ils apparaissent en mauvaise état.

L'entretien avec les habitants montre qu'il n'y a pas aucune action et participation collectif des citoyens pour traiter ces espaces.



Photo 03 : état actuel des espaces vert, source : auteur, 2018.



Photo 04 : état actuel des espaces vert, source : auteur, 2018.



Photo 05: état actuel des espaces vert, source : auteur, 2018.

Les propriétaires de voitures souffrent d'un manque des espaces de stationnement, Où ils doivent garer leurs voitures sur les trottoirs ou sur les bords de voie, ce qui crée des problèmes de déplacement des piétonnes, et entrave les besoins de populations en regroupement et détente.

On remarque aussi qu'il y a un manque total des mobiliers urbaine en général (siège, banquette, poubelle, corbeille), aussi pour l'éclairage nocturne.

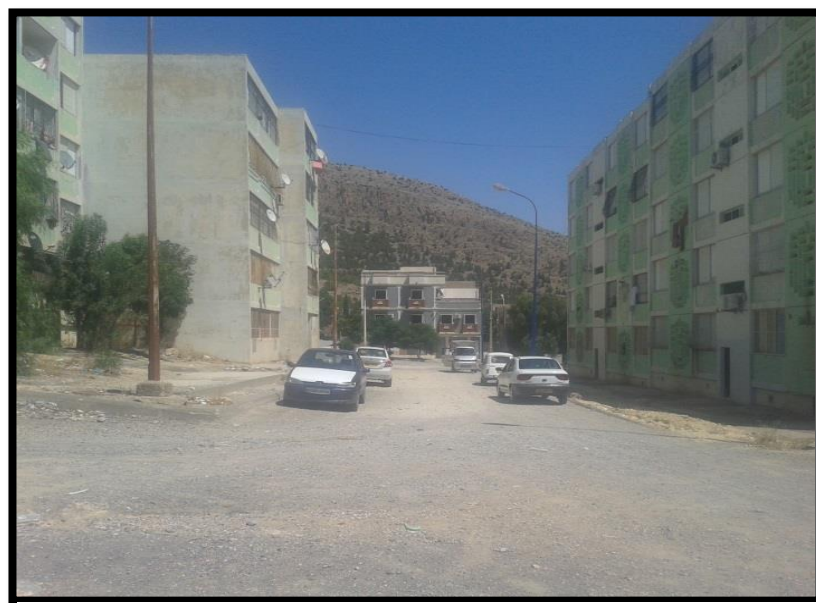


Photo 06 : manque des parking et mobilier urbaine, source : auteur, 2018.



Photo 07 : manque des parking et mobilier urbaine, source : auteurs, 2018.



Photo 08 : manque des parking et mobilier urbaine, source : auteurs, 2018.

Contrairement au quartier MACOMADS (formefermé), la cité de SONATIBA (forme linéaire) souffre évidemment du problème de propreté comme indiqué dans les images ci-dessous; ou Les habitants du quartier n'ont aucun intérêt à soin de la propreté de leur quartier . Cela est dû à l'absence de contribution et travail collectif des habitants au sein de cité.



Photo 09 :la propreté de cité, source : auteurs, 2018.



Photo 10 :la propreté de cité, source : auteurs, 2018.

Synthèse

A partir de notre observation de l'état actuel de la cité SONATIBA « conception linéaire » on a montré des dysfonctionnements qui résultent de l'inadaptation de projet d'habitat aux interactions sociales et à la vie communautaire.

L'espace extérieur n'a pas pu répondre favorablement aux besoins des occupants en interactions sociales pour devenir un foyer de vie communautaire.

Une absence totale d'aménagement qui constitue un paramètre fondamental dans la conception de l'espace extérieur, les espaces verts sont rares, le manque total des mobiliers urbaine est clairement apparente ou il ne répond pas aux besoins des habitants en regroupement, en rencontre, ou aux enfants en Jeux. L'action collective au niveau des habitants est complètement inexistante.

II-2)- la morphologie urbaine fermé (cité MACOMADES)



Figure 51 : cité MACOMADES, source Google earth, 2018

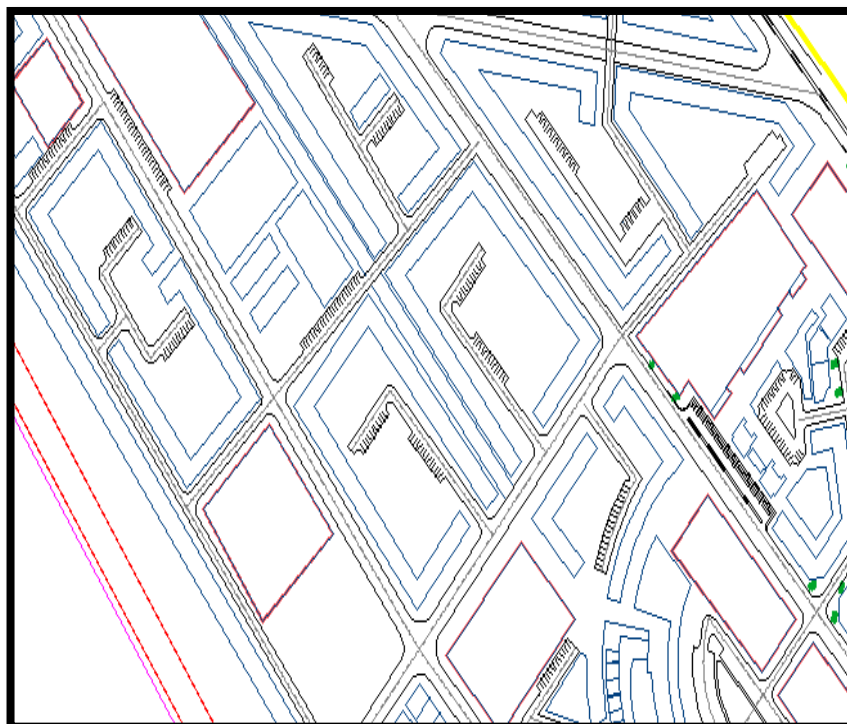


Figure 52 : cité MCOMADES, source PDAU d'Oum El Bouagui, 2018

Etat physique des espaces extérieurs communautaires de (cité MACOMADES)

La fermeture de cité reflète l'action social et le développement communautaire des habitants pour améliorer la sécurité au niveau de leur quartier, Pour permettre l'extension de la vie familiale intérieure sur l'espace communautaire de cité.

Grâce à cette dynamique collective, les habitants ont augmenté leurs relations de voisinage et respect de son intimité, ils ont favorisé les interactions sociales et développé la solidarité entre eux.

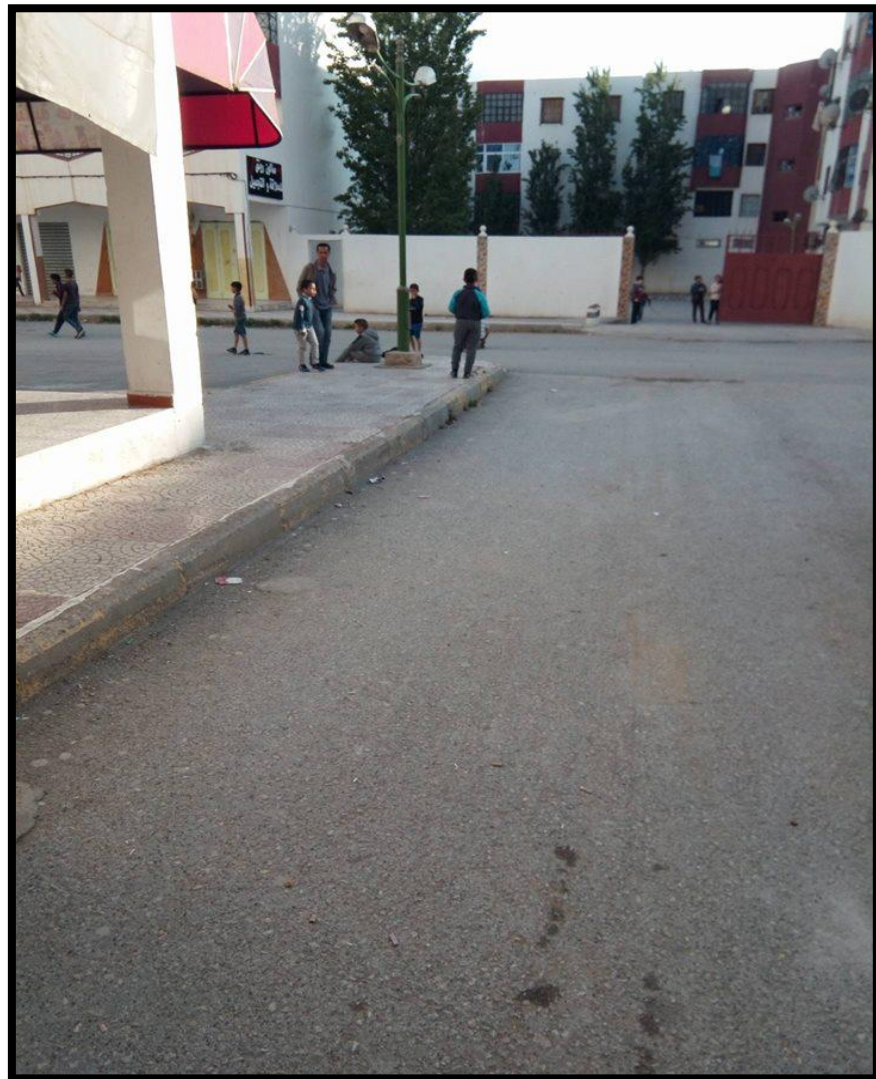


Photo 11 : la fermeture de cité, source : auteurs, 2018.

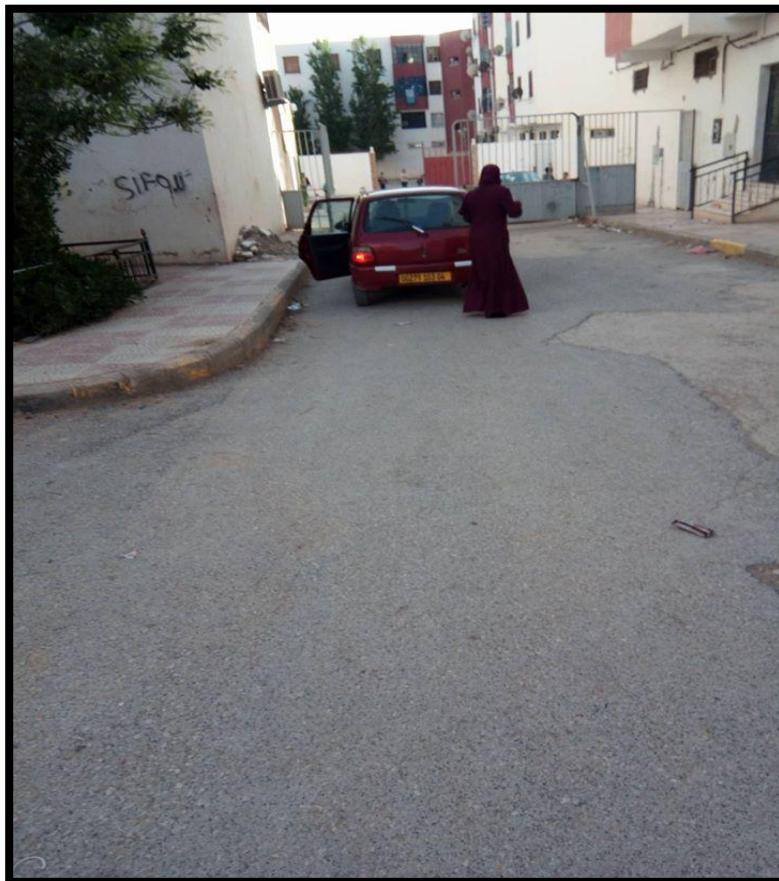


Photo 12 : la fermeture de cité, source : auteurs, 2018.



Photo 13 : la fermeture de cité, source : auteurs, 2018.

Des actions d'animation collectives, de fleurissement et de verdissement ont régulièrement été organisées par les habitants pour offrir des espaces de détente et améliorer le cadre de vie, ils ont aménagé des petits espaces situés au font de cité, ils ont ajouté des aires de jeux pour les enfants.



Photo 14 : photo présente l'esprit participatif des occupants (création des aires de jeux),
source : auteurs, 2018.

A partir de l'entretien avec les habitants, nous avons remarqué qu'il y a une émergence d'un dynamisme participatif, les citoyens ont travaillé ensemble afin de maintenir la propreté de leurs quartiers.

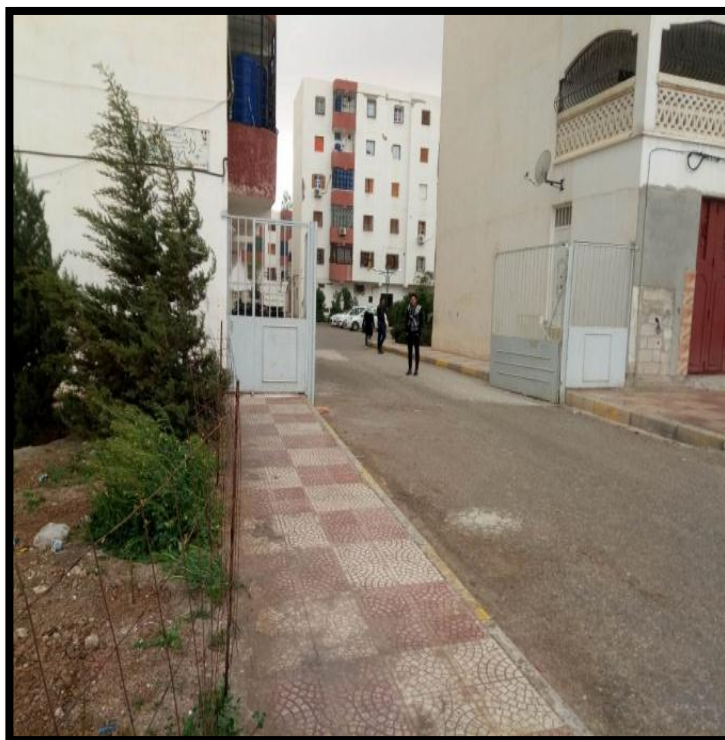


Photo 15 : la propreté de cité, source : auteurs, 2018.



Photo 16 : la propreté de cité, source : auteurs, 2018.

A partir nos observations on remarque qu'il y a un esprit participatif dans la cité MACMADES à partir de :

- les efforts des habitants au niveau de jardinage.
- la fermeture de la cité.
- la propreté de la cité.

Synthèse :

A partir de nos observations au niveau cité de MACOMADES a appartenant a la morphologie urbaine fermé, il s'avère que ce type des bâtiment crée un impact favorable sur les interaction et la cohésion social et la vie communautaire, il renforce d'une manière claire les relation de voisinage entre les habitants.

Une bonne niveau d'entretien et de propreté des espaces extérieur communautaire par les habitants, tel que les espaces verts, les espaces de détente, et les aires de jeux des enfants.

La forme urbaine fermé des cités collectives provoque les citoyens pour travailler ensemble ce qui montre une forte dynamisme participatif favorable.

II-3) - la morphologie urbaine semi-fermé (cité 400 logements)

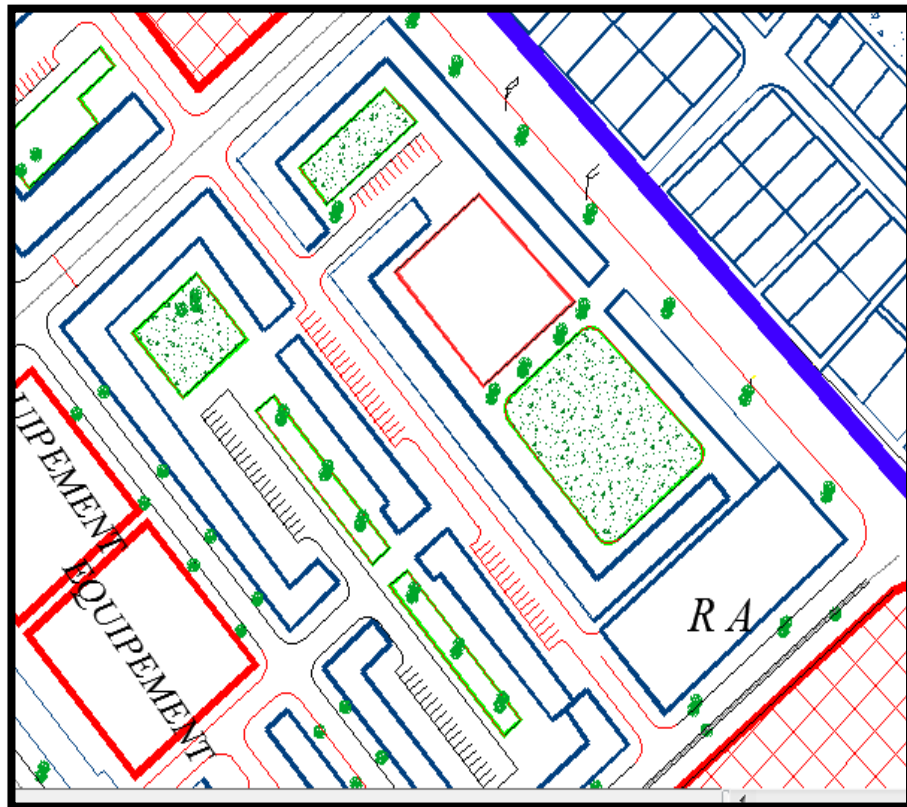


Figure 53 : Cité MCOMADES, source PDAU d'Oum El Bouagui, 2018

La cité 400 logement LSP est Construit d'une manière plus fermée résultant de l'implantation des blocs en L et en U. Dans la pratique les espaces extérieurs induits par ce type d'implantation a été plus propice pour l'apparition d'un esprit communautaire, et une bonne action collective parmi les habitants, cela se reflète à travers les efforts fournis pour les actions de jardinage et de la propreté de cité.

L'état physique de la cité 400 logements



Photo 17: les actions de jardinage, source : auteurs, 2018.



Photo 18: présentation de la propreté, source : auteurs, 2018.

Les aires de jeux des enfants sont plus favorables dans la cour semi-fermé dans laquelle ils jouent plus en sécurité contrairement aux immeubles en barre, où ils sont prédisposés au danger de la voie mécanique.



Photo 19 : photo présente l'esprit participatif des occupants (création des aires de jeux), source : auteurs, 2018.

Des surfaces réservées pour le stationnement des véhicules ne dérangent pas les besoins des habitants de déplacement et de détente.



Photo 20 et 21: les aires de stationnement de la cité, source : auteurs, 2018.

Synthèse:

A partir d'analyse de l'état physique, et les données récoltées de l'entretien du cité 400 logement nous avons découvert que plus la cité est fermée plus le niveau d'entretien et de propreté est élevé, les relations de voisinage sont plus forte et le degré de participation des occupants est plus favorable, ce qui rend la vie communautaire plus propice que la cité ouverte.

Autres signes de vie communautaires :

III) Tendances à la résidentialisation dans différentes cités collectives

(Fermeture des cites) :

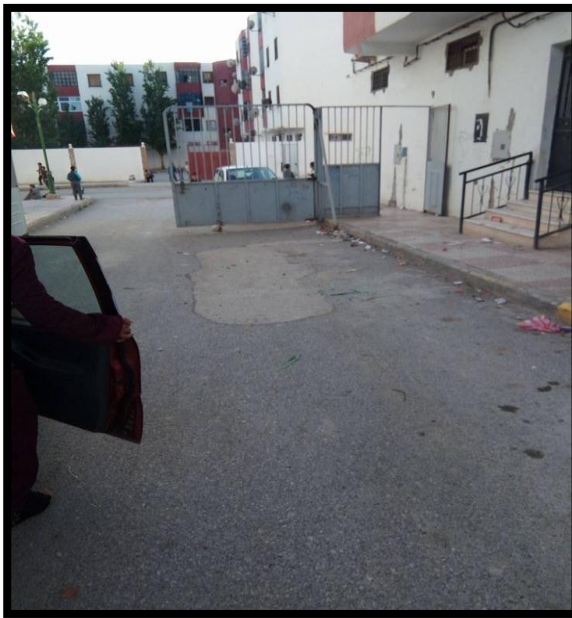


Photo 22 : source : auteurs, 2018.

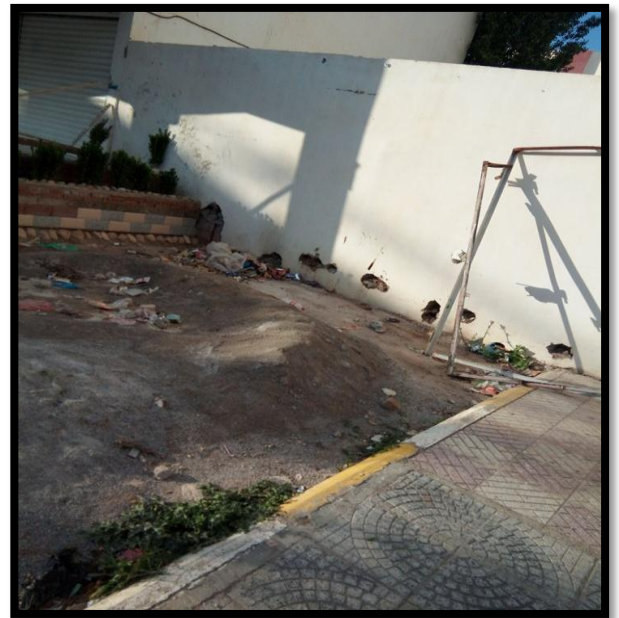


Photo 23 : source : auteurs, 2018.



Photo 24 : source : auteurs, 2018.

Conclusion :

L'observation de l'état physique des cités collectives étudiés dans ce chapitre a révélé que la prise en charge des espaces communautaires par les habitants varie selon la morphologie urbaine des cités collectives dans lequel ils vivent, partant du niveau d'entretien des espaces extérieur communautaire aux le niveau de propreté de ces espaces, tel que les espaces verts, les espaces de détente, et les aires de jeux des enfants. L'ensemble des résultats obtenue permettent de confirmer nos hypothèses:

- Les cites résidentielles plus propres et bien aménagés nous montre qu'il y'a des signes de vie communautaire et d'esprit participatif élevé entre les habitants.
- Les cités collectives les plus fermé sont les plus affectant positivement sur la vie communautaire grâce il renforce les relations de voisinage entre les habitants, leur collaboration dans l'espace crée des relations basées sur un soutien continu pour des intérêts communs.
- La vie communautaire affecté directement par la morphologie urbaine.

L'analyse détaillée de différente cité nous a permet de montrer l'impact favorable des morphologies urbaine fermé sur la cohésion et les interactions social sur la vie communautaire.

CHAPITRE V
ANALYSE D'ENQUETE

INTRODUCTION:

Notre enquête qui a eu lieu en Avril 2018 nous a permis, d'une part, de nous mettre en contact avec notre objet d'étude et d'autre part de mieux le cerner. De plus, c'est grâce à cette phase aussi qu'on s'est assuré du lien existant entre les questions que l'on s'est posées et les variables que l'on veut étudier donc à travers ce chapitre On a analysé les résultats d'enquête qui va permettre de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses émises au départ.

1- Préparation et déroulement de l'enquête :

La détermination d'un échantillon représentatif est très importante pour notre travail. La détermination de l'échantillon est faite à partir d'un pourcentage de 30% du nombre totale des l'habitations construites dans Chaque quartier étudié.

L'échantillon des ménages est choisi d'une manière délibérée, juger à l'extérieur des maisons.

Le questionnaire a pris un temps énorme, un premier travail théorique nous a permis de fixer toutes les rubriques que contient le questionnaire.

Ensuite un premier questionnaire a été réalisé et testé auprès d'une dizaine de ménages en utilisant le mode d'administration « la face à face » afin d'avoir des réponses sur place et pour mieux marquer le comportement des usagers, chaque questionnaire a pris un temps de 15 à 20 minutes de discussion par ménage, ce qui nous a permis de faire des correctifs à ce premier questionnaire.

Nous avons tenu à distribuer nous-mêmes la quasi-totalité des questionnaires. Le traitement des données a été analysé par le logiciel statistique « spss ».

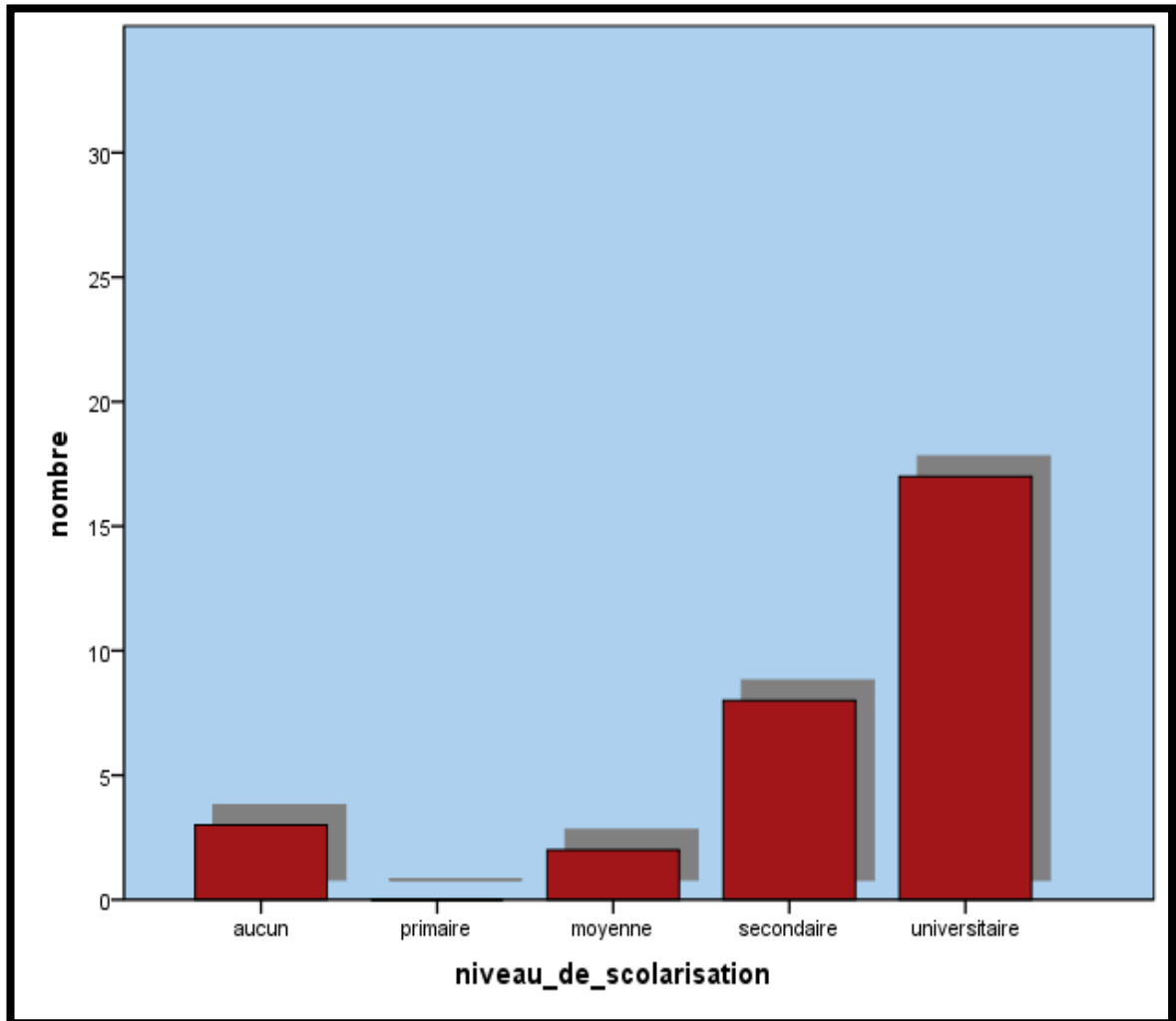
D)Analyse du profil socioéconomique des occupants des cités**I-1) Niveau d'éducation****Graphe n°1 : Niveau de scolarisation dans les cites**

Figure 54: Niveau d'éducation .Source : Auteur, mai 2018.

La majorité des occupants ont un niveau d'éducation secondaire ou universitaire, L'habitat collectif a d'Oum El bouaghi est occupé par des catégories disposant de niveaux d'éducation scolaire secondaire à élevé soit une population « favorisé ».

I-2) le taux d'occupation des logements : T.O.L :

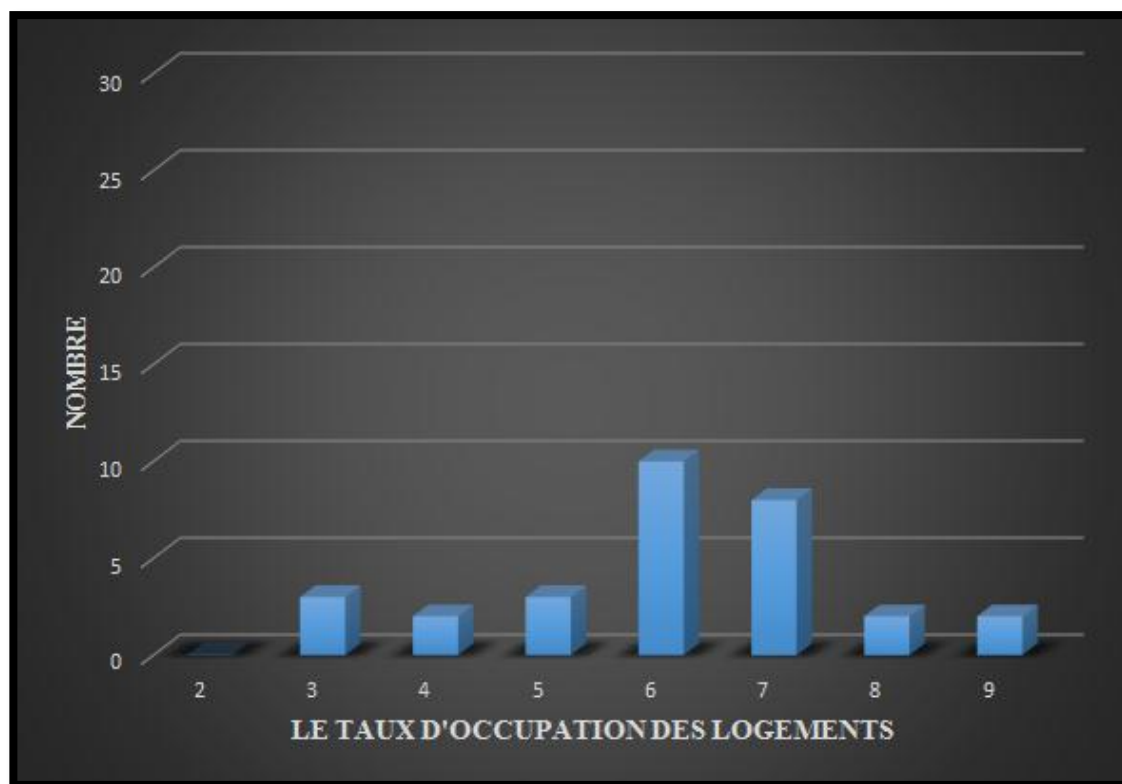


Figure 55 : le taux d'occupation des logements : T.O.L, source : ateure, mai 2018.

Le tableau nous montre que les logements comprennent en moyenne entre 5 à 7- Personnes, ce qui fait que le taux moyen d'occupation des logements soit estimé à 6,1 Pers/logt...ce qui le situe au-dessous du TOL moyen de l'ensemble du pays estimé à 6 Pers/logement.

II) Analyse de la vie communautaire dans les cités :

II-1) les relations de voisinage et le degré de connaissance :

II-1-a) degré de connaissance :

Tableau : degré de connaissance entre les habitants :

	Nombre	Percentage
Tous	10	33.33%
La plupart	14	46.66%
Quelques-uns	06	20.00%
Totale	30	100%

Tableaux 02 : Source : auteur, mai 2018.

Le tableau montre que le fort degré d'interconnaissance entre occupants des cités enquêtées, en effet, 79% des enquêtées connaissent la plupart à Tous leurs voisins, les 20 % restants estiment connaître quelques-uns de leurs voisins.

Figure n° : degré de connaissance entre les habitants selon la morphologie urbaine:

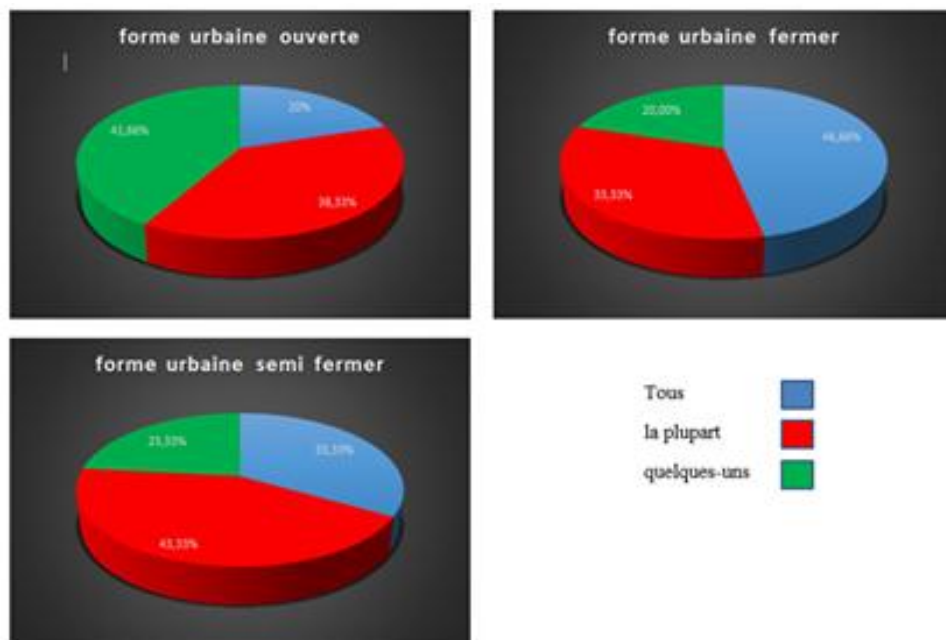


Figure 56 : degré de connaissance entre les habitants, source : auteur, mai 2018.

D'après la figure précédente en remarque que le degré de connaissance est très élevé dans les cités qui comprends une morphologie urbaine ferme par rapport ou morphologies urbaines ouverte et semi fermé.

II-1-b) cercle de connaissance :

Tableau: cercle de connaissance entre les habitants.

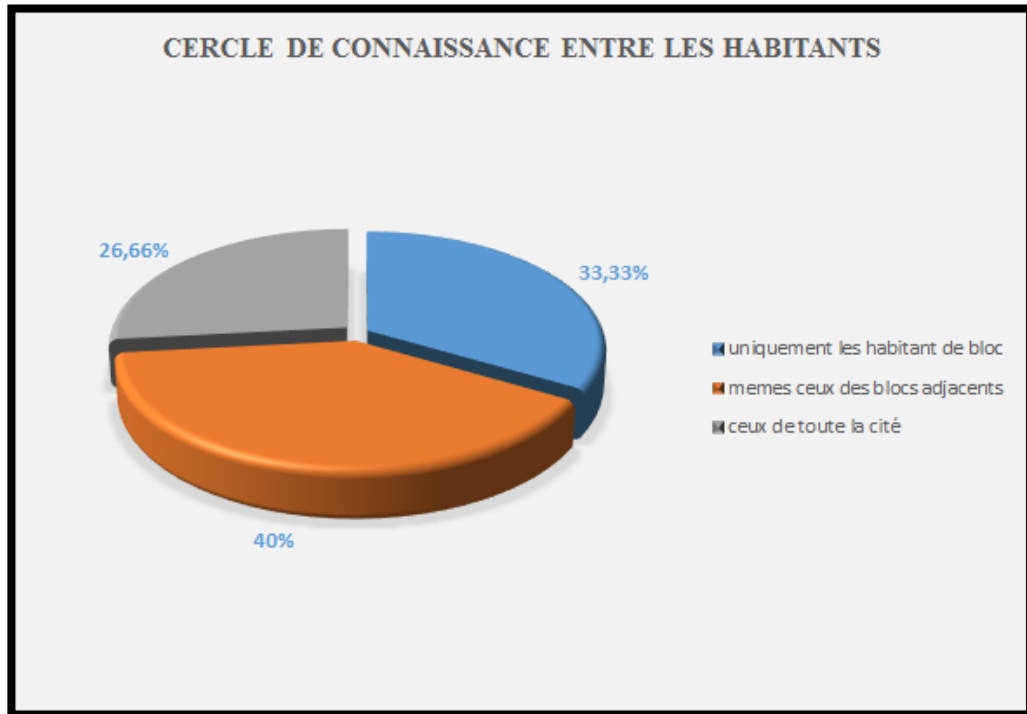


Figure 57 : graphe cercle de connaissance entre les habitants, source : auteur, mai 2018.

En Examinant le cercle de connaissance au sein de la cité par le biais de la question le de la cité, connaissez-vous les voisins du même bloc, ceux des blocs voisins, on se rend compte du degré de connaissance dans la cité, car 40% es interviewés estiment connaitre mêmes des voisins des blocs adjacents, et 26,66% es voisins de l'ensemble de la cité, seuls 33,33% ont répondu connaitre uniquement les habitants de leurs Bloc. Ces résultats convergent avec ceux du tableau précédent et permettent d'affirmer que le degré d'interconnaissance est fort ans cette cité.

Figure n° : cercle de connaissance entre les habitants selon la morphologie urbaine:

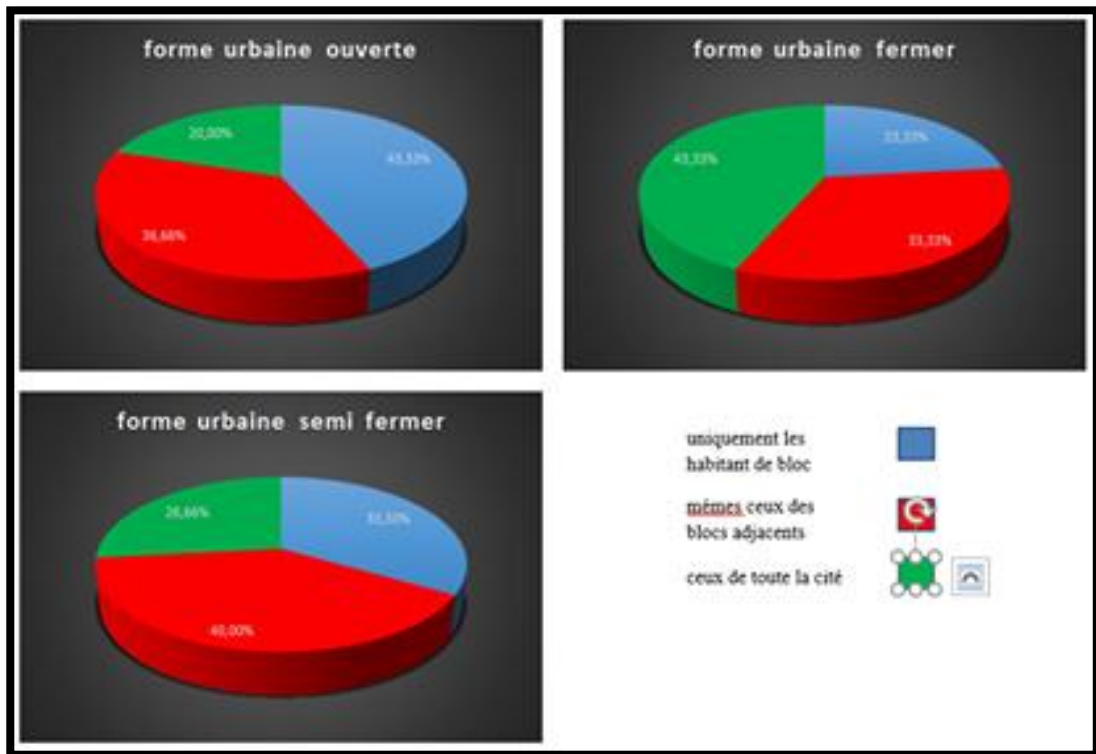


Figure 58 : cercle de connaissance entre les habitants selon la morphologie urbaine, source : auteur, mai 2018.

A travers cette figure on remarque que le cercle de connaissance se diffère d'une morphologie urbaine à autre paracerque :

Le cercle de connaissance est plus vaste dans la morphologie urbaine fermé que la morphologie urbaine semi fermé. Et il est plus vaste dans la morphologie urbainesemi fermé que la morphologie urbaine ouverte.

II-1-c) Relation de voisinage :

Graphe : relation de voisinage :

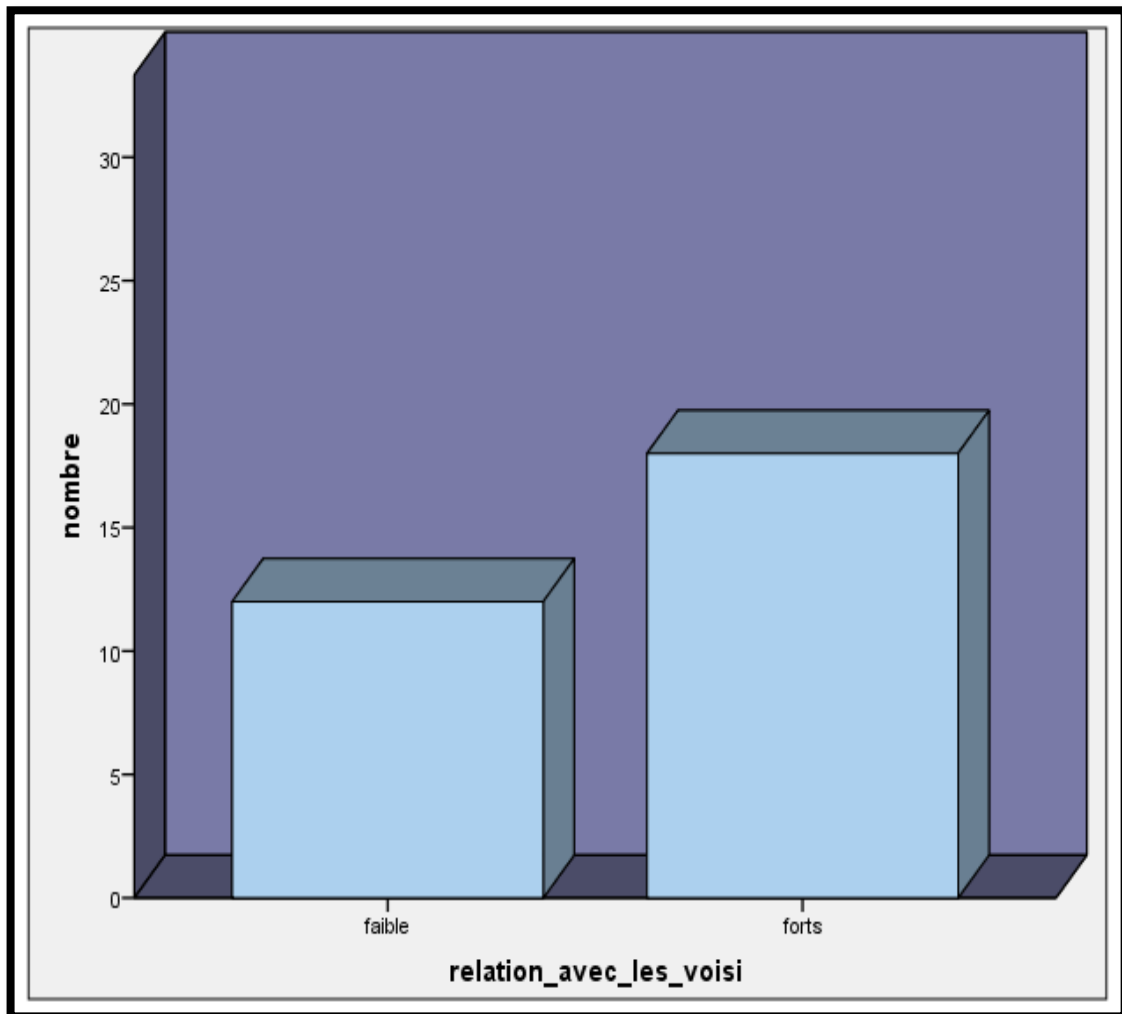


Figure 59 : graphe relation de voisinage, source : auteur, mai 2018.

A partir de dépouillement de questionnaire on a pu constater que 60% des habitants ont d'intenses relations de voisinage contre de 40% des habitants qui estiment que leurs relations de voisinage sont faibles. (a travers notre enquête on a trouvé que les relations de voisinages sont plus fortes dans les morphologies urbaines fermés par rapport aux ouvertes).

II-2) Dysfonctionnement et malaises :

II-2-a) le vol :

Tableau n°7 : les vols dans les cités :

	Nombre	Percentage
Intenses	01	3.33%
Moyens	09	30%
Rares	20	66.66
Totale	30	100%

Tableaux 3 : source : auteur, mai 2018.

Figure n° : les vols selon les morphologies urbaines.

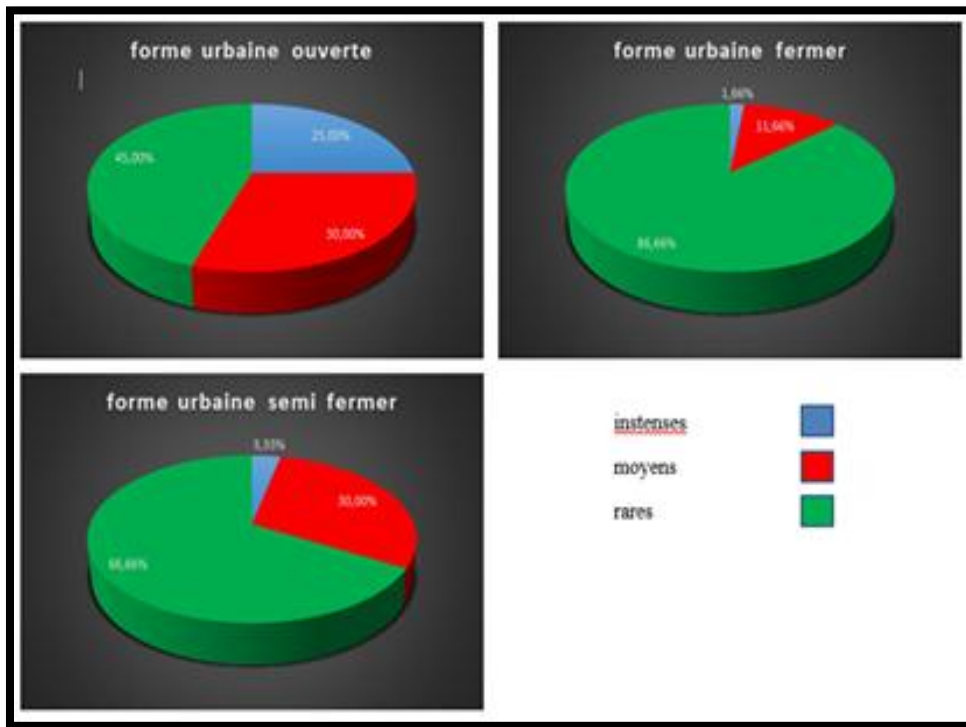


Figure 60 :les vols selon les morphologies urbaines, source : auteur, mai 2018.

A travers ce graphe on voit que :

Concernant la forme urbaine fermée les vols sont rares.

Les vols dans la morphologie urbaine semi fermé sont moins que les vols dans la morphologie urbaine ouverte ; donc la morphologie urbaine a un impact direct sur la sécurité dans les cités.

II-2-b) les querelles :

Graphe : les querelles dans les cités :

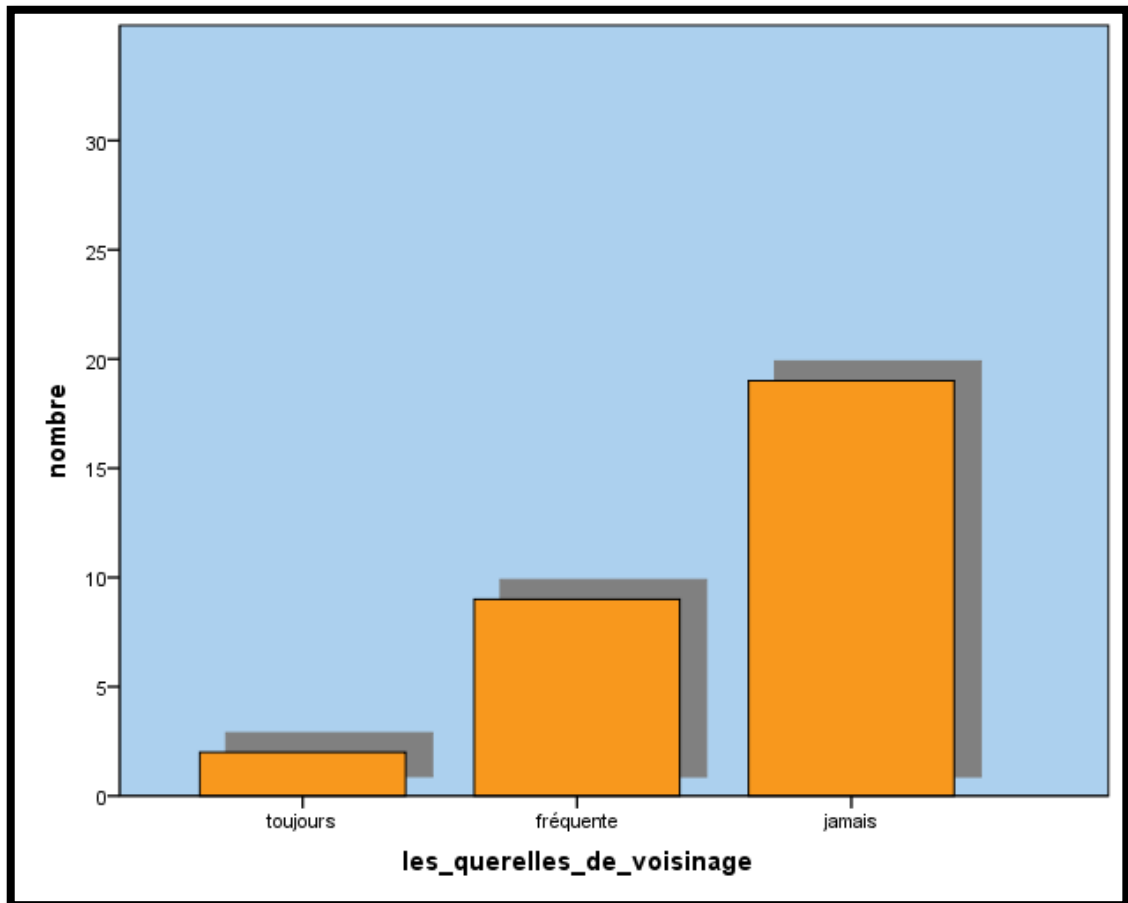


Figure 61 : graphe les querelles dans les cités. source : auteur, mai 2018.

A travers cette graphe précédents on peut dire que le degré de sécurité est très élevé Dans les cités collectif (les querelles et les vols sont rares).

Synthèse :

La morphologie urbaine influe directement sur: les relations de voisinage et le degré de connaissance.

L'existence de l'association au sein d'une même cité a permis de renforcer davantage la connaissance entre voisins. C'est le cas de la cités macomadas Quant aux relations de voisinage elles sont qualifiées de bonnes dans plusieurs cités et distantes dans certaines autres.

III-) Dynamisme associatif dans les cités collectif (type fermer):**III-1) L'existence d'une association**

Le dynamisme associatif est très peu, on trouve certaines cités ont des associations mais mal fonctionné (le cas de la cité de HIHI LMAKI, La seule cité qui a une vraie association c'est la cité de MACOMADA qui dépasse le cadre d'agrémentation du quartier pour s'adonner aux activités culturelles ludiques et sportives à l'occasion cette cité a une morphologie urbaine fermé.

III-2) Niveau de propreté et d'entretien:

Les Cités collectif (type fermé) sont généralement bien entretenues :



Photo 25 : source : auteur, 2018.



Photo 26 : source : auteur, 2018.

III-3) La gestion de propreté :

Figure n° : la gestion de propreté.

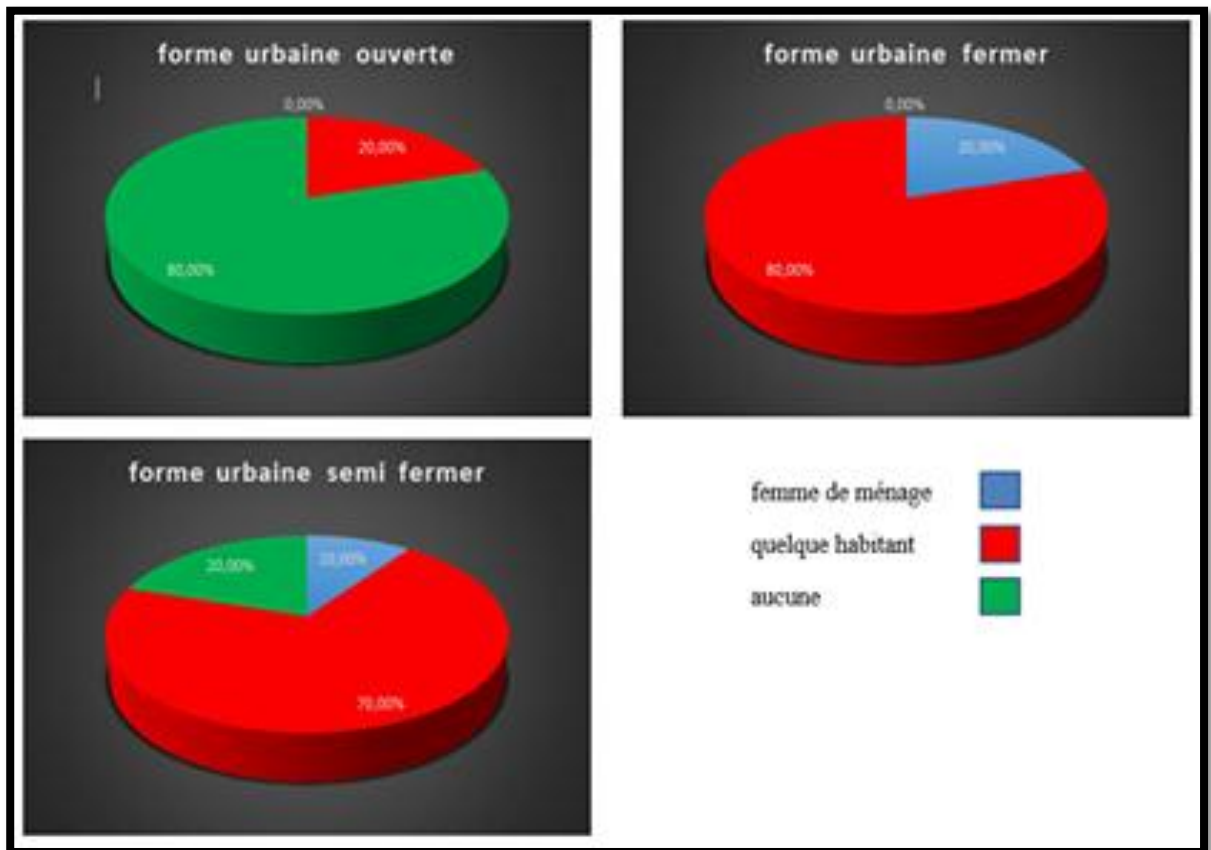


Figure 62 : la gestion de propreté selon la forme urbaine. source : auteur, 2018.

La figure précédente nous montre que :

- la propreté dans la morphologie urbaine ouverte : est presque délaissé et abandonné par la plupart des habitants.
- les habitants de la forme urbaine fermé et semi fermé sont pris en charge la propreté de leurs cités soit à travers une femme de ménage soit à travers quelques habitants.

III-4) Le gardiennage :

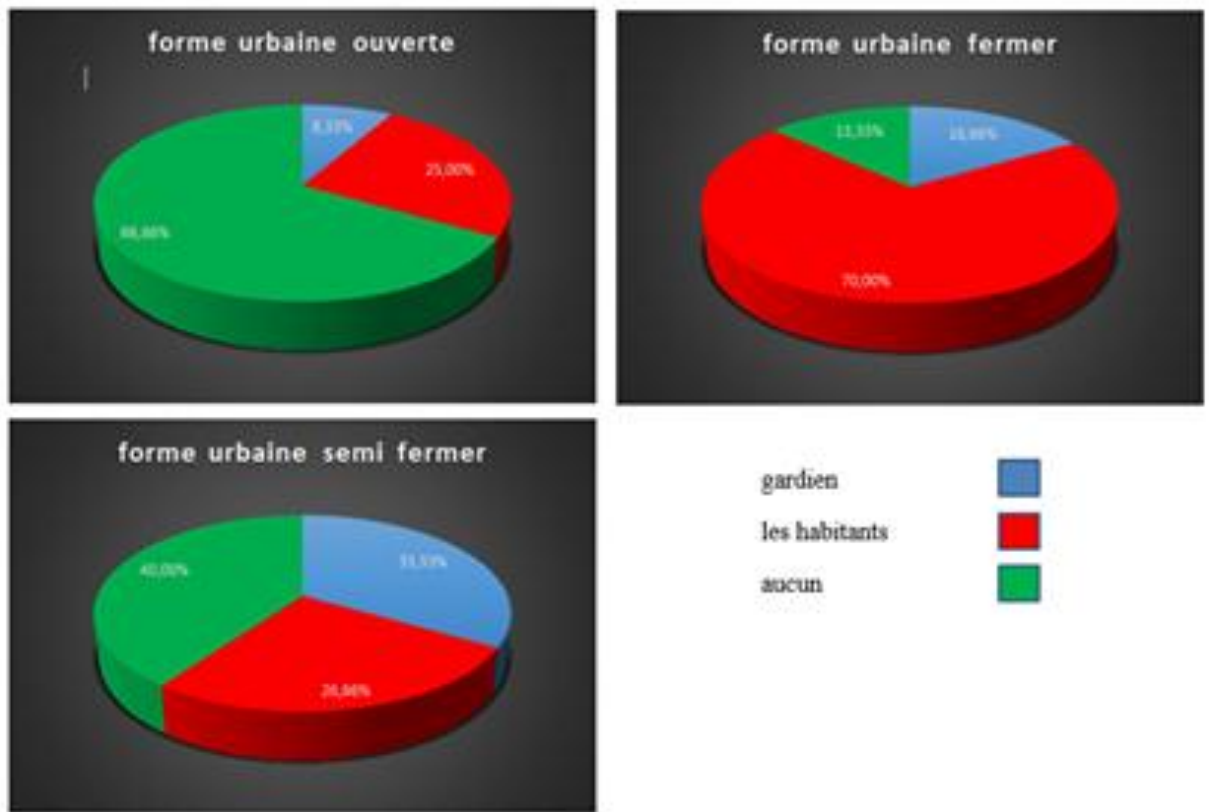


Figure 63 : Le gardiennage selon la forme urbaine. source : auteur, 2018.

Il y a certaines cités ont des gardiens (les habitants font une cotisation pour le gardien) et autre non.

III-5) les espaces verts :

Un grand engouement pour les espaces verts est observé chez les habitants de la morphologie urbaine fermée, cela se voit à travers les aménagements en espaces verts entrepris par les habitants.

Photos N°6: Les efforts de jardinage dans la Cité macomadas.

Photo 27 : source : auteur, 2018.



Photo 28 : source : auteur, 2018.

CONCLUSION:

A travers ce chapitre d'enquête on a confirmé nos hypothèses:

- Les cites résidentielles plus propres et bien aménagés nous montre qu'il y'a des signes de vie communautaire et d'esprit participatif élevé entre les habitants.
- Les cités collectives qui prennent la morphologie urbaine fermée sont les plus propice et adéquat sur la vie communautaire.
- Les cités collectives les plus fermé sont les plus affectant positivement sur la vie communautaire grâce il renforce les relations de voisinage entre les habitants, leur collaboration dans l'espace crée des relations basées sur un soutien continu pour des intérêts communs.

Donc la morphologie urbaine influe directement sur la vie communautaire, c'est-à-dire il y a une relation directe entre la conception architecturale et le comportement des utilisateurs.

**CONCLUSION
GENERALE**

Conclusion général :

À la fin de cette étude qui fait partie d'un thème lié à la vie communautaire dans les cités collectives, nous rédigeons les principales conclusions auxquelles notre travail a conduit.

Il s'agit de provoquer des questions et initier une réflexion qui semble plus que nécessaire aujourd'hui sur la programmation, la conception et la gestion d'un habitat plus adapté et plus favorable aux interaction et cohésion social.

Pour cela notre travail est impliqué dans une problématique liée à l'évaluation de la vie communautaire dans les cités collectives avec ses déférentes morphologies (ouverte, fermé, et semi-fermé), En effet le degré de l'interaction des habitants entre eux et avec son environnement extérieur.

Nous avons comparé entre trois cité collectives en fonction de leur morphologie urbaine (linéaire, fermé, et semi-fermé) afin de déterminer l'impact de la forme urbaine sur la vie communautaire dans les cités collectives, et quel est le meilleur pour offrir un milieu de vie adéquat à la population.

L'observation de l'état physique des cité étudié a révélé que la prise en charge des espaces communautaires par les habitants varie selon la morphologie urbaine des cités collectives dans lequel ils vivent, partant du niveau d'entretien des espaces extérieurs communautaires aux le niveau de propreté de ces espaces, tel que les espaces verts, les espaces de détente, et les aires de jeux des enfants. L'ensemble des résultats obtenue permettent de confirmer la première hypothèse selon laquelle la vie communautaire affecté directement par la morphologie urbaine.

La comparaison des cités collectives avec leur morphologie urbaine (linéaire, fermé, et semi-fermé) a permis de faire montrer l'impact favorable des morphologies urbaines fermées sur les interactions sociales et la vie communautaire.

Donc à travers ce mémoire on a confirmé nos hypothèses:

- Les cites résidentielles plus propres et bien aménagés nous montre qu'il y'a des signes de vie communautaire et d'esprit participatif élevé entre les habitants.
- Les cités collectives qui prennent la morphologie urbaine fermée sont les plus propice et adéquat sur la vie communautaire.

- Les cités collectives les plus fermées sont les plus affectant positivement sur la vie communautaire grâce à ce qui renforce les relations de voisinage entre les habitants, leur collaboration dans l'espace crée des relations basées sur un soutien continu pour des intérêts communs.

Donc la morphologie urbaine influence directement sur la vie communautaire, c'est-à-dire il y a une relation directe entre la conception architecturale et le comportement des utilisateurs.

Les Recommandations :

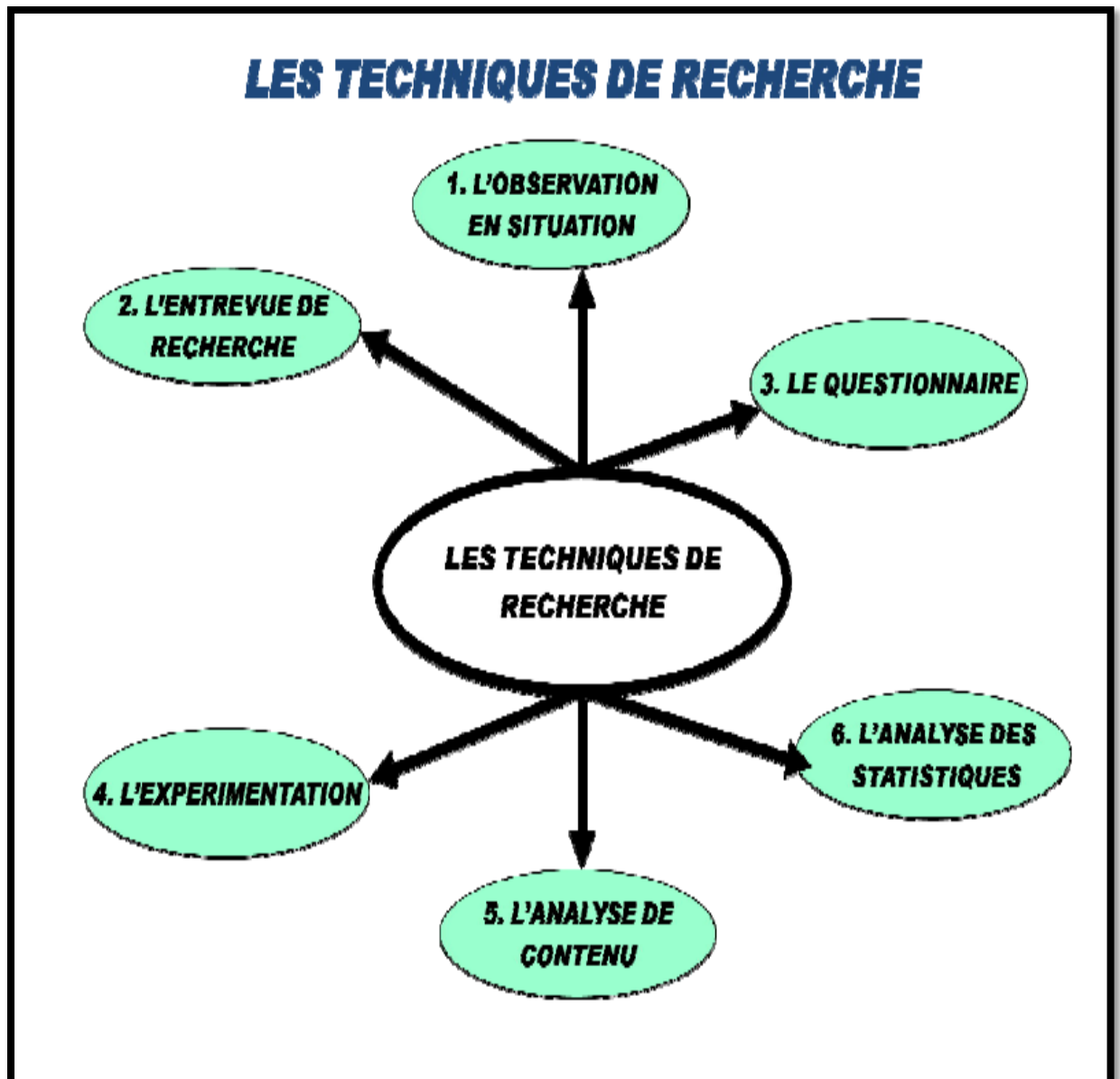
Pour un habitat collectif plus propice aux interactions sociales et vie communautaire, il faut suivre le suivant :

- Proposer les morphologies urbaines fermées parce que ces morphologies influent d'une façon positive sur les espaces extérieurs communautaires.
- La conception d'un habitat plus propice des cités collectives participatives nécessite une bonne conception architecturale et urbaine.
- Les architectes doivent intéresser durant la conception à la morphologie urbaine des cités pour la réalisation des espaces de qualité bien aménagés avec les espaces verts et le mobilier urbain afin d'obtenir des espaces attractifs pour toutes les catégories des habitants.
- La participation des citoyens de la conception de leur cadre de vie (bâti et non bâti) participe à l'amélioration de dynamisme participatif chez les habitants et de paysage urbain de toute la ville.

Les annexes

Les annexe

Annexe 1



Annexe n°2 : l'entretien

Entretien avec les habitants et les présidents d'associations :

Rubrique1/ Historique de la cité :

Pouvez-vous nous donner une idée générale sur l'histoire de cette cité ? Comment était la Cité au début (bien finis, les espaces verts faits, ou non.....) ? Comment étaient les Relations entre habitants (est ce qu'il y'avait beaucoup qui se connaissaient ou pas ??????)

.....

.....

.....

.....

Pensez-vous que les choses ont changé depuis la date d'occupation a aujourd'hui ?? si oui Comment ? Comment est aujourd'hui la cité (plus meilleure ou plus dégradée) et Pourquoi ??

.....

.....

Comment sont aujourd'hui les relations entre habitants ?? Plus, forts, bonnes, où Mauvaises ???

.....

.....

Rubrique 2/ Esprit d'entraide et vie communautaire :

Pensez-vous qu'il y'a une entraide et une vie communautaire dans votre cité ??? si oui Comment ?? (Décrivez les manifestations qui prouvent l'existence de l'esprit d'entraide)

.....

.....

Gestion de la cité :

Comment s'organisent les habitants pour la gestion quotidienne de leur cité : nettoyage, Jardinage, sécurité. ??? Racontez

.....

.....

.....

.....

Actions collectives menés par les habitants de la cité :

Est-ce qu'il y'a des actions collectives que votre association ou les habitants tous seuls ont

mené ensemble pour leurs cité???

.....
.....

Si oui, pouvez-vous nous raconter comment ce sont déroulés ces actions, et quels sont les résultats obtenus?

.....
.....
.....
.....

Motivation qui ont poussé les habitants à se regrouper pour défendre les affaires de leurs Cité/ Pouvez-vous nous racontez comment et à quel moment exact et pourquoi les habitants ont commencé à se regrouper pour défendre les affaires de leurs cités.

.....
.....

Annexe n°3 :

Identification du logement :

Cité :

N° Bloc :

N° Appartement :

Identification de l'interviewé :

Sexe : Féminin Masculin

Age

Niveau de scolarisation : Aucun primaire secondaire universitaire

Fonction :

Rubrique Famille :

Nombre de personnes dans la maison :

Rubrique Habitation :

Date d'occupation du logement :

Provenance : avant cet appartement vous étiez où... ?

Wilaya Daira commune

Votre maison avant celle-ci était : collective (dans un bâtiment) individuelle

Êtes-vous actuellement :

Propriétaire Locataire

DEGRE DE CONNAISSANCE :

Par rapport à vos voisins est ce que vous les Connaissez :

Tous La plupart Quelques-uns

Connaissez-vous :

Uniquement les habitants du bloc mêmes Ceux des blocs adjacents ceux de toute la cité

RELATIONS DE VOISINAGE :

Considérez-vous votre relation avec vos voisins comme : Forte Faible

Vos visites entre avec vos voisins, sont-elles :

Fréquente Moyennes Rares.....

Quelle est la nature des services échangés avec vos voisins :

Prêts Aide Gardes des enfants

Autres.....

DYSFONCTIONNEMENTS ET MALAISES :

Les querelles de voisinage dans la cité sont-elles :

Toujours fréquente moyennes jamais

Les vols dans la cité sont ils

Intenses moyens rares

Que pensez-vous du degré de sécurité dans votre cité :

Fort Moyen faible

GESTION DE A CITE

Quels sont les problèmes dont souffre votre cité ?

.....
.....

Que pensez-vous des éléments suivants :

1/ la situation de la cité.....

2/ les équipements

3/ les commerces

4/les espaces sportifs

5/ les espaces de loisirs.....

1/ espaces verts : très beaux simples laids

Suffisants insuffisants

2/ espaces de jeux pour enfants

3/ l'éclairage

4/ les parkings.....

Qui se charge des problèmes quotidiens de votre cité?

Qui s'occupe du gardiennage ?

Propreté,

Espaces verts,

Sécurité dans votre cité ??????

Participer vous financièrement à ce mode de gestion ?

Comment se fait l'organisation des habitants en cas de problèmes dans la cité ?

.....

En quelle occasion les habitants de votre cité se sont organisés pour la gestion de leur quartier ????? décrivez cette expérience

Comment était la cité au début de votre occupation.....

.....

Qu'est ce qui a qui changé ? Comment cela est arrivé (décrivez l'opération)?????

.....

.....
Avez-vous participez vous-mêmes a ces changements ?? Comment ???

.....
.....
3/rapport avec l'association de la cité :

Existe-t-il une association au sein de votre cité : oui non

Si oui êtes-vous membre de cette association ?? OUI NON

Comment avez-vous entendu parler de votre association :

.....
Comment avez-vous adhéré à cette association ?

.....
Quelles sont les actions concrètes réalisées par votre

Association

A quelles actions concrètes avez-vous participé avec votre association ?

**Listes des figures et
des photos et des
tableaux**

Liste des figures

N	Titre	page
1	Les réunions collectives dans la cité lys-lille.	14
2	L'aménagement d'un petit espace public, situé au fond d'une allée sur un terrain municipal.	14
3	L' installation des mobilier urbaine.	15
4	Actions d'animation.	15
5	Les actions de verdissement.	16
6	Requalification d'habitat	16
7	Requalification d'habitat	17
8	Requalification d'habitat	17
9	Le niveau de propreté	18
10	Participation des citoyen	19
11	Participation des citoyen a l aménagement de son environnement.	22
12	La cour arrière des Habitations Émile-Nelligan II avant et après l'aménagement.	23
13	La cour arrière des Habitations Émile-Nelligan II avant et après l'aménagement.	23
14	Le site du woonerf avant et après l'aménagement.	24
15	Le site du woonerf avant et après l'aménagement.	24
16	La Buckingham Fontaine à Chicago(Illinois, États-Unis).	26
17	Aire de jeu au complexe d'habitation Evelyn Court à Londres.	26
18	Siège.	27
19	Banquette.	27
20	Corbeille.	27
21	Poubelle.	27
22	Le tissu du Caire, le centre ancien.	38
23	Détails des éléments du système morphologique.	41

24	Les travaux de Camillo Sitte sur les villes de Bruges et Vienne	44
25	Bâti ponctuel (Source : Borie et Denieul, 1984).	46
26	Bâti linéaire (Source : Borie et Denieul, 1984).	47
27	Bâti planaire (Source : Borie et Denieul, 1984).	47
28	Principaux types de volume. (Source : Borie et Denieul, 1984).	48
29	Les composantes urbaines étudiées en typo morphologie.	49
30	Exemple des rapports de position topographique entre composants.	51
31	Exemple de rapports géométriques entre composants.	51
32	Différentes typologies du système parcellaire selon les critères dimensionnels et géométriques.	55
33	Les types de relations îlots-parcellaire.	57
34	présentation de la wilaya d'Oum El Bouaghi.	60
35	présentation de la wilaya d'Oum El Bouaghi.	61
36	Développement de la d'Oum El Bouaghi.	63
37	la ville d'Oum El Bouaghi au début de 1902.	64
38	Carte de la ville d'Oum El Bouaghi en 1902.	65
39	La ville d'Oum El Bouaghi entre 1910_1954.	65
40	Carte de la ville d'Oum El Bouaghi 1954.	66
41	La structure urbaine de la ville d'Oum El Bouaghi.	67
42	l'habitat collectif a Oum El Bouaghi sur pdau.	67
43	l'habitat collectif à Oum El bouaghi sur pdau.	70
44	cité SONATIBA, source PDAU d'Oum El bouaghi.	73
45	cité SONATIBA, source PDAU d'Oum El bouaghi.	73
46	cité MACOMADES.	74
47	cité MACOMADES.	74
48	cité 400 logement.	74

49	cité SONATIBA.	75
50	la cité SONATIBA.	75
51	cité MACOMADES.	82
52	cité MACOMADES.	82
53	cité MACOMADES.	88
54	Niveau d'éducation.	94
55	le taux d'occupation des logements : T.O.L.	95
56	degré de connaissance entre les habitants.	96
57	graphe cercle de connaissance entre les habitants.	97
58	cercle de connaissance entre les habitants selon la morphologie urbaine.	98
59	graphe relation de voisinage.	99
60	les vols selon les morphologies urbaines.	100
61	graphe les querelles dans les cités.	101
62	la gestion de propreté selon la forme urbaine.	103
63	Le gardiennage selon la forme urbaine.	104

Liste des photos

N	Titre	page
1	état actuel des aires de jeux.	76
2	état actuel des aires de jeux.	76
3	état actuel des espaces vert.	77
4	état actuel des espaces vert.	77
5	état actuel des espaces vert.	78
6	manque des parking et mobilier urbaine.	78
7	manque des parking et mobilier urbaine.	79
8	manque des parking et mobilier urbaine.	79
9	la propreté de cité.	80
10	la propreté de cité.	80
11	la fermeture de cité.	83
12	la fermeture de cité.	84
13	la fermeture de cité.	84
14	photo présente l'esprit participatif des occupants (création des aires de jeux).	85
15	la propreté de cité.	86
16	la propreté de cité.	86
17	les actions de jardinage.	89
18	présentation de la propreté.	89
19	photo présente l'esprit participatif des occupants (création des aires de jeux).	90
20	les aires de stationnement de la cité.	90
21	les aires de stationnement de la cité.	90
22	Tendances à la résidentialisation dans différentes cités collectives (Fermeture des cites).	91

23	Tendances à la résidentialisation dans différentes cités collectives (Fermeture des cites).	91
24	Tendances à la résidentialisation dans différentes cités collectives (Fermeture des cites).	91
25	Les Cités collectif (type fermé).	102
26	Les Cités collectif (type fermé).	102
27	Les efforts de jardinage dans la Cité macomadas.	105
28	Les efforts de jardinage dans la Cité macomadas.	105

Liste des tableaux

N	Titre	page
1	la classification des cités collectives selon leur morphologie urbaine.	72
2	degré de connaissance entre les habitants.	96
3	les vols dans les cités.	100

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie:

1- Ouvrages:

- Philippe Panerai, al, urbaines de l'ilot à la barre, édition Parenthèses, copyright, new York 1997, 2001, 2004.
- Ministère de l'urbanisme et de la construction: les Tissus urbains: colloque international Oran 1-3 décembre 1987.
- Gustave-Nicolas Fischer, La Psychologie sociale, édition : Dunod, paris, 2013, page 55.
- Jean Nizet, Nathalie Rigaux, La sociologie de Erving Goffman, édition : La Découverte, 2014, p: 23.
- philip verdier, l'urbanisme participatif, 2009, P 15.
- Alfred Gharapitian, project for publics space, Canada, 2005, P 122.
- Jules Kassay Ngur-Ikone, La politique publique de la gestion des espaces verts par l'hôtel de ville de Kinshasa, Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique, 2010, page 18.
- Bernard Gauthiez, Espace urbain : vocabulaire et morphologie, 2003, Page 386.
- Alexandre Lebel, 2005, M .ATDR ,Une approche intégrée pour la définition d'unités de voisinage dans le contexte d'une étude sur les inégalités sociales de la santé dans la région de Québec.

2- Les thèses et les mémoires:

- Zeghichi.S, Etude de l'impact des cités collectives participatives Sur la vie communautaire, mémoire de magister en architecture, Université Mohamed Khider – Biskra, 2014, P:35.
- BERKANI, A : l'espace ouvert dans les campus comme lieu social complémentaire dans l'enseignement universitaire. Aménagement de l'espace ouvert d'un campus universitaire, mémoire de master en Architecture, Biskra 2013.
- Melle ABDERREZAK Adjiel, Amélioration urbaine, mémoire de magister, Institut de gestion et techniques urbaines, Université Mentouri, Constantine, 2013-2014.
- ZEROUALA, Ikhlas, les espaces extérieurs dans les cités collectives, cas de la cité des 500logements, Elalia, Biskra. Mémoire de magistère en Architecture.

- ZEGHICHI Hadjer, Bien-être et santé dans les logements collectifs L'exemple de quelques cités de Batna, mémoire de magister en architecture, Université Mohamed Khider – Biskra, 2014.
- MOKRANE Youssef: Configuration spatiale et utilisation de l'espace dans les campus d'universités, cas du campus Elhadj Lakhdar de Batna. Mémoire de Magiste en architecturer. Université Mohamed Khider – Biskra.en 2011.
- ABDELJOUAD Meriem : Impact de la morphologie du bâtiment sur la dispersion des polluants atmosphériques - Cas d'étude : ville d'Annaba, mémoire de magistère en architecture, Annaba, 2014.
- Matallah.Med, L'impact de la morphologie des tissus urbains sur le confort thermique extérieur - Cas d'étude ville de Tolga, mémoire de magister en architecture, de Université Mohamed Khider Biskra, 2014.
- AICHOUB Boudjema, Remise en cause des politiques urbaines de la ville algérienne, face à la crise du foncier: le cas de Constantine. Mémoire de magistère en Architecture.

3- Les articles et les rapports :

- Roberto Esposito, la communauté, in <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Communaut%C3%A9s/fr-fr/>, consulté le 10/02/2018, 10.00
- Organisation mondial de la santé 1999, article : la vie communautaire, in <https://niviti.com/blogue/quest-ce-quune-communaute/>, consulté le 10/02/2017, 11.00
- Formation Action collective – Regroupement des Auberges du coeur (2009), in http://www.aubergesducoeur.org/sites/www.aubergesducoeur.org/files/les_pratiques_dac_des_auberges_rapport_final_2.pdf, consulter 13/02/2018, 20.00
- centre d'écologie urbaine de Montréal (CEUM), l'urbanisme participatif Aménager la ville avec et pour ses citoyens ,2015, consulter le 27/03/2018/00.02
- Jules Kassay Ngur-Ikone, La politique publique de la gestion des espaces verts, Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique, in <https://www.ajol.info/index.php/ad/article/download/70206/58395>, 2010, consulter le 28/03/2018, 14.00 .

- Laurent Daune, Axel Timpe, Stéphane Llorca, Au fil de l'eau et au coeur des villes : la conception de nouveaux espaces urbains en Europe, www.urbalyon.org, 2011, consulter le 28/03/2018, 16.00.
- Direction de l'urbanisme a oum bouaghi, Rapport de pdau phase A, consulter le 30/04/2018,15.33
- Roger Soncarrieu, Fiches pratiques sportives ; les équipements sportifs : les aires collectives de jeux, in www.infosport.org, consulté, consulter le 30-03-2018, 10.00.
- Ministère de l'urbanisme et de la construction, L'aménagement des lotissements, Recommandations, Office des publications universitaires, Alger, 2003, page 27, consulter le 30/03/2018, 12.00
- Mieux vivre en ville, OCDE, France, 1978, pages 31-32. Consulter le 30/03/2018, 16.00.
- La vie associative vue par les associations locales – Décembre 2009, consulter le 01/04/2018, 22.00
- ANALYSE DE LA MORPHOLOGIE URBAINE.
- Xavier Rochel - Université de Nancy II: LA MORPHOLOGIE URBAINE.

4- Les sites web:

- <http://dr-choubeu.over-blog.com/article-la-vie-communautaire-78074177.html> ,
consulter le 10/02/2018, 02:45
- <https://www.spirale.attac.org/cotent/vie-communautaire-ou-collective>, consulter le 10/02/2018, 11.30
- <https://www.garderlecap.ca/organismes-communautaires>,consulter le 11/02/2018, 9.00
- <http://www.uto-pistes.com/bienvenue/abecedaire/item/lien-social>, consulter le 12/02/2018, 16.06
- <http://ses.webclass.fr/notion/lien-social>, consulter le 12/02/2018, 17.09
- <https://www.ceci.ca/fr/projets/developpement-communautaire-participatif-en-milieu-urbain-phase-2-prodepur-2>, consulter le 13/02/2018, 21.03
- <http://base.d-p-h.info/fr/fiches/dph/fiche-dph-6613.html>, consulter le 27/03/2018, 20.47

- https://urbanismeparticipatif.ca/sites/default/files/upload/document/guides/rqv_fiche_urbanisme_participatif_0.pdf, consulter le 28-03-2018, 01.07
- <https://www.ceci.ca/fr/projets/developpement-communautaire-participatif-en-milieu-urbain-phase-2-prodepur-2>, consulter le 13/02/2018, 21.03
- <http://papidoc.chic-cm.fr/530qualitevie.html>, consulter le 31-03-2018, 10.00
- <http://issoufou.over-blog.com/article-qu-est-ce-qu-une-association-communautaire-105901487.html>, consulter le 01/04/2018, 19.02
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Comit%C3%A9_de_quartier, consulter le 01/04/2018, 00.08
- <https://equiterre.org/fiche/comment-creer-un-comite-citoyens-ou-de-quartier>, consulter le 02/04/11.06
- <https://fr.scribd.com/doc/74691718/5-Chapitre-Presentation-De-La-Ville-d-Oum-El-Bouaghi>, consulter le 01/05/2018, 17.08.
- <http://www.etudier.com/dissertations/Forme-Urbaine-Une-Notion-Exemplaire-Du/370197.html>consulter le 26/03/2018, 22.15
- <https://www.cairn.info/revue-societes-contemporaines-2003-1-page-107.htm>consulter le 28/03/2018, 16 ;27
- https://www.cc-paysrhenan.fr/dynamic/pdf/piece9c_diap_ateliers__24_30_juin2016.pdfconsulter le 03/04/2018, 10.07

Résumé

Le but de ce mémoire est d'examiner l'impact de la morphologie urbaine sur la vie communautaire des cités résidentiels collectifs.

Afin de découvrir la morphologie urbaine la plus appropriée de la vie collective nous avons étudié 03 quartiers résidentiels collectives d'une façon détaillée sous différentes morphologie (morphologie urbaine ouverte, morphologie urbaine fermé, morphologie urbain semi-fermé), où nous avons obtenu des résultats à travers une analyse spatial soigneuse de ses quartiers, Ainsi que les résultats d'entretiens avec les occupants, et les résultats du questionnaire.

Après avoir analysé les résultats, nous avons découvert que les morphologies urbaines fermées sont les plus propices, plus adaptés, et plus adéquates à la vie communautaire, où nous avons trouvé qu'ils contribuent à renforcer les relations de voisinage et les interactions sociales, et l'émergence de l'esprit de communautaire à travers des mesures et des stratégies proposées par les occupants pour gérer leurs quartiers, cela aide également à développer le principe de l' action collectif participatif parmi les occupants, ses effets est clair tel que le bon niveau d'entretien et de prise en charge des espaces extérieurs et intérieurs communautaires, et la création des espaces de détente et les aire de jeux, ainsi que la fermeture de cité par un mur pour assurer plus de sécurité et de l'intimité.

Les mots clés :

La vie communautaire, l'habitat collectif, la morphologie urbaine, les interactions sociales.

الملخص:

يتمحور موضوع هذه المذكرة حول دراسة تأثير الشكل العمراني للأحياء السكنية الجماعية على الحياة الجماعية في حد ذاتها. في سبيل اكتشاف الشكل العمراني الأنسب للحياة الجماعية قمنا في هذا البحث بدراسة 03 أحياء سكنية جماعية دراسة معمقة بأشكال مختلفة (شكل مفتوح، شكل مغلق، شكل شبه مغلق)، حيث حصلنا على نتائج من خلال القيام بتحليل مكاني دقيق لهذه الأحياء، إضافة إلى نتائج المقابلات العشوائية مع السكان، و نتائج الاستبيان. بعد تحليل النتائج وجدنا أن الأشكال العمرانية المغلقة هي الأكثر ملائمة للحياة الجماعية، حيث وجدنا أنها تساهم في تقوية علاقات الجيرة والتفاعل الاجتماعي، وانبثاق روح الجماعة من خلال تدابير و استراتيجيات اقترحها السكان لتسيير أحيائهم، كما تساعد في تنمية مبدأ العمل الجماعي التشاركي بين السكان، والذي تجلت آثاره في العناية الجيدة بالمساحات الخارجية المشتركة لهاته الأحياء، وخلق فضاءات للراحة والاسترخاء، و كذلك غلق الحي بسور من أجل توفير الأمن و الخصوصية .

الكلمات المفتاحية :

الحياة الجماعية المشتركة، السكن الجماعي، الشكل العمراني، التفاعلات الاجتماعية..